LUANA
Sainte-Thérèse
4e primaire.

Les enfants sont plus assidus parce que c'est du vécu, c'est du réel, c'est du toucher. C'est un des points forts des sorties.

CHANTAL
Notre-Dame
des Hayeffes
1ère-2e primaire.

La nature accueille les enfants comme ils sont. Elle les respecte, différents ou pas.



FRANCK
école de la Justice
2e maternelle.

Aller à l'école, c'est très chouette. Il y a des enfants qui adorent ça. Mais aller à l'école dehors, c'est encore un plus ! Parce qu'on se sent vraiment tout petit dans la nature et qu'on est vraiment entier.

- Pourquoi est-ce important de sortir dans la nature avec sa classe ?
- Quelles activités puis-je faire dehors ?
- Quand et comment sortir dans la nature ?
- Comment intégrer les sorties à la vie de l'école ?

Ce livre est un merveilleux stimulant pour enseigner dehors, en associant bien-être et apprentissages. Au travers des témoignages d'une vingtaine d'enseignants qui sortent avec leurs classes, le collectif Tous Dehors vous invite à découvrir le dehors comme un élément essentiel du développement cognitif, psychomoteur et relationnel de l'enfant.

tous DEHORS .be

CC BY SA

Avec
le soutien de la
Wallonie

TRÉSORS DU **DEHORS** • Auprès de nos arbres, enseignons heureux ! • 2e édition

TRÉSORS du **DEHORS**

Auprès de nos arbres, enseignons heureux !

2e ÉDITION
100% PLEIN AIR

Editeur responsable > Groupe de travail «Tous dehors» • tousdehors.be

Numéro de dépôt légal > D/2025/14027/01 • 2e édition, juin 2025

Photo de couverture > Barbara Matthijs · Pixabay
Photos d'animation > Groupe de travail «Tous dehors»
Photos de nature > Olivier Embise

Mise en page > CRIE de Saint-Hubert • criesthubert.be

“Les enfants devraient vivre au grand air, face à face avec la nature qui fortifie le corps, qui poétise l’âme et éveille en elle une curiosité plus précieuse pour l’éducation que toutes les grammaires du monde.”

Alexandre Dumas

TABLE DES MATIÈRES

Une production sous licence libre (CC BY-SA) 4
Remerciements 5
Introduction : l'histoire de ce livre 6
Les 23 enseignants qui ont participé à la form'action 13
La définition de l'école du dehors réalisée par le Collectif 15

Q = Question • R = Ressource • RB = Ressources bibliographiques

CHAPITRE 1 : UNE QUESTION DE BIEN-ÊTRE 19
Q1. Pourquoi les enseignants sortent-ils ? 20
Q2. Quels sont les bénéfices pour le développement de l'enfant ? 22
Q3. Quels sont les besoins des enfants ? 29
Q4. Quels sont les bénéfices pour l'enseignant ? 32
Q5. L'enseignant doit-il s'y connaître ? 34
Q6. Sortie libre ou centrée sur les apprentissages disciplinaires ? 36
Q7. Quels sont les bienfaits d'une sortie libre ? 40
Q8. Quelle place laisser à l'inattendu, à la spontanéité et au lâcher-prise ? 44
R1. Bien-être, développement global et nature : le regard des chercheurs 45
R2. L'autonomie de l'enfant, un schéma d'ensemble 46
R3. Je n'y connais rien, où trouver réponse aux questions des élèves ? 47
RB1. Ressources bibliographiques 48

CHAPITRE 2 : UNE QUESTION D'ORGANISATION 54
Q9. Que peut-on faire dehors ? 55
Q10. Comment démarrer une activité dehors ? 56
Q11. Faut-il définir des règles spécifiques pour le dehors ? 58
Q12. Où aller ? 62
Q13. Quel est le rythme des sorties ? Combien de temps sortir ? 66
Q14. Quel encadrement ? 67
Q15. Quel matériel prévoir ? 68
Q16. Comment assurer la sécurité de tous ? 69
Q17. Comment gérer les "toilettes" dans la nature ? 70
Q18. Et s'il pleut ? Et s'il fait froid ? 71
R4. Que peut-on faire dehors ? 73
R5. Activités courtes à réaliser dehors 76
R6. Le sac du dehors 78
R7. Installer sa classe dehors : le matériel d'exploration pour des sorties régulières 81
R8. Aller aux toilettes dans la nature 84
R9. Carte d'identité d'une sortie 85
R10. Législation : la circulation en forêt 92
R11. Les règles qui permettent d'établir une règle 93
RB2. Ressources bibliographiques 94

CHAPITRE 3 : UNE QUESTION DE RELATIONS 104
Q19. Quelle collaboration avec la direction ? 105
Q20. Quelles relations avec les collègues enseignants ? 107
Q21. Quelles relations avec les parents ? 108
Q22. Et la loi, dans tout ça ? 111
R12. Histoires de sorties dans la nature. Quel enseignant êtes-vous ? 114
R13. Communication du projet, attitudes de l'enseignant et adhésion des parents 117
R14. Courrier aux parents : "Votre avis est important pour nous!" 119
RB3. Ressources bibliographiques 121

CHAPITRE 4 : UNE QUESTION D'APPRENTISSAGE 124
Q23. Quels sont les bienfaits sur l'apprentissage ? 125
Q24. Quelles disciplines scolaires sont propices à un apprentissage dehors? 127
Q25. Comment exploiter les découvertes du terrain ? 138
Q26. Comment évaluer les progrès des élèves ? 141
R15. Apprendre dans la nature : des chercheurs en parlent aussi. 142
R16. Une démarche pour apprendre dans la nature 145
R17. Exemples d'activités d'apprentissages disciplinaires 147
R18. Observer les progrès des enfants de maternelle 160
R19. Jeu de cartes pour auto-évaluer ses compétences 164
RB4. Ressources bibliographiques 167
QR codes des sites mentionnés dans le livre 172

UNE PRODUCTION SOUS LICENCE LIBRE (CC BY-SA)

L'ensemble des travaux du collectif Tous Dehors est diffusé sous licence libre, plus précisément la licence Creative Commons BY-SA. Cela permet de protéger l'oeuvre tout en la rendant réutilisable et modifiable par tous, gratuitement. Les seules obligations sont de citer la paternité de l'oeuvre (BY), en l'occurrence "collectif Tous Dehors", et de la diffuser à l'identique (SA, Share Alike), c'est-à-dire en licence Creative Commons BY-SA.

en résumé

Pourquoi une licence libre ?

Le collectif Tous Dehors a décidé de diffuser cet ouvrage sous licence libre pour deux raisons majeures.

Tout d'abord pour une question d'efficience de l'argent public. Nous, membres du collectif Tous Dehors, faisons partie de l'économie non-marchande, et particulièrement du secteur de l'éducation. Si nous transformions l'argent public en biens privés, cela reviendrait à soutenir la thèse selon laquelle l'économie non-marchande est inutile, et que tout doit passer par le secteur marchand. Ce n'est évidemment pas notre position. D'autre part, l'argent public, dépensé une première fois dans une production, ne doit pas être dépensé une deuxième fois dans l'achat de cette production ou le financement d'une production équivalente, ailleurs. La licence libre permet de créer du bien commun, réutilisable par tous.

La deuxième motivation est celle de l'efficience des productions. Il s'agit de ne pas réinventer la roue en permanence. Si une ressource a été créée, il est préférable de s'en inspirer - en tout ou en partie - que de la recréer à partir de rien.





REMERCIEMENTS



Pour la réalisation de cet ouvrage, le collectif Tous Dehors souhaite remercier...

- les associations et structures qui composent le collectif Tous Dehors, pour avoir accordé du temps à leurs salariés pour réaliser ce projet de longue haleine,
- les enseignants (et leurs directions) qui ont participé au dispositif de form'action sur lequel se base cet ouvrage, pour avoir osé le faire, pour le temps passé, pour les compétences partagées et pour leur enthousiasme à toute épreuve,
- la FOCEF Hainaut pour le soutien à la form'action,
- les enfants des écoles participantes, source de notre motivation, ainsi que leurs parents pour leur confiance et leur accompagnement,
- les photographes, pour nous avoir permis d'utiliser leurs clichés,
- les écrivains et relecteurs, pour leur travail patient et minutieux,
- Olivier Embise, pour la qualité de la mise en page,
- la Maison Diocésaine de l'Enseignement-CODIEC, pour son accueil régulier dans ses locaux à Mons,
- Cooptic cooptic.be pour le soutien méthodologique de départ et pour l'appui technique (site internet et outils informatiques),
- la Région Wallonne, pour le soutien au collectif Tous Dehors et le financement de l'édition de cet ouvrage,

et... la Nature, pour tout ce qu'elle nous apporte de joie et d'épanouissement !



INTRODUCTION : L'HISTOIRE DE CE LIVRE

Imaginez un coin de nature près de votre école… Un joli coin, avec de la place pour toute une classe… La classe, la voilà qui arrive, justement. Enfants équipés et motivés, ça parle, ça discute, ça cherche, ça expérimente, ça s'entraide.

Fermez les yeux et sortez vos antennes : est-ce que vous sentez le plaisir d'apprendre, l'autonomie et la liberté ? L'enseignant gère sa petite troupe en douceur, entre activités libres et ateliers d'apprentissage. Le temps passe vite dehors, il est déjà l'heure de se rassembler, de dire ce qui a été vécu, de partager les émotions. Direction le local de classe pour garder des traces de tout cela. Dans quelques temps, le groupe reviendra.

La classe dehors, pratique originale ? Sans aucun doute dans notre pays ! Mais ailleurs - en Suisse, en Allemagne, en Ecosse, au Danemark et en Suède, ou encore au Canada, pour ne citer que ces pays - elle est inscrite dans les habitudes, et des chercheurs en ont montré les bénéfices : plus grande motivation des élèves et des professeurs, renforcement du langage et meilleure maîtrise des concepts en mathématiques et en sciences, plus grande capacité de communiquer, meilleurs résultats scolaires, développement de la coopération au sein des classes…

Ces recherches entrent en résonance avec des constats récurrents dans nos sociétés occidentales.

Nous ne bougeons pas assez. Le manque d'activité physique extérieure conduit à des problèmes de santé tels que l'obésité, l'excès de cholestérol, le diabète, l'asthme, la dépression. Entre 1970 et 2004, le taux d'obésité chez les jeunes est passé de 14% à 29% au Canada. La tendance est semblable en Europe.[1]

- En moyenne, les enfants de 6 à 11 ans passent plus de 2 heures par jour devant un écran… mais ne jouent presque plus dehors. Il y a 30 ans, "jouer" signifiait "jouer dehors". Aujourd'hui, seuls 15% des jeunes de 11-12 ans peuvent jouer librement dehors, sans surveillance, la raison principale étant le manque d'accès à des espaces naturels sécurisés où les enfants peuvent jouer et les adultes se promener. Or le jeu libre est vital pour le développement cognitif des enfants et pour leur santé mentale.
- Un enfant qui voit plus de nature par la fenêtre a davantage de facilité à se concentrer, mais… l'étalement urbain se fait au détriment de la nature. Au cours du 20e siècle, ces espaces de nature ont diminué dans toutes les villes européennes.[2]

Terminons ce rapide tour d'horizon par une note positive : lorsqu'on demande aux jeunes de dessiner leurs endroits préférés, les dessins sont composés à plus de 90% d'éléments de la nature. Les personnes qui vivent à proximité d'un parc vivent plus longtemps. La violence et l'insécurité diminuent de 10 à 25 % dans les quartiers où des espaces verts sont aménagés car ceux-ci renforcent les liens entre les habitants et diminuent les plaintes de riverains par suite du bruit des jeunes dans la rue.[3]

[1] "Perdus sans la nature", Fr. Cardinal, ed. Québec Amérique, 2010; www. euro.who.int/en/health- topics/noncommunicable- diseases/obesity/data-and- statistics; www. who.int/nmh/countries/; "L'enfant et les écrans, avis de l'Académie des sciences", J.-F. Bach, O. Houdé, P. Léna et S. Tisseron, ed. Le Pommier, 2013.
[2] "Eco-urbanisme. Défis planétaires, solutions urbaines", J. Haëntjens et S. Lemoine, ed. Ecosociété, 2015.
[3] "Perdus sans la nature", Fr. Cardinal, ed. Québec Amérique, 2010.

Naissance du collectif Tous Dehors

Forts de ces constats et de leur expérience, des éducateurs-nature ont créé un collectif Tous Dehors[4], inspiré du groupe français "Sortir !".[5]



La raison d'être de ce collectif est **la promotion des pratiques éducatives dans la nature**. En effet, ses membres sont convaincus que le contact avec la nature est essentiel au développement harmonieux de chaque être humain. Trois visées sous-tendent leur réflexion.

- **Renouer des liens avec la nature.** Apprendre à l'apprécier, y trouver épanouissement, émerveillement et confiance, prendre conscience de notre interdépendance avec la nature, éprouver le contact avec les éléments, accepter ce qui vient et prendre conscience de notre place dans le monde.
- **Développer tout l'être.** Vivre des expériences sensorielles, émotionnelles, sociales. Ressentir le mouvement, la fatigue. Devenir curieux. Permettre aux enseignants de découvrir les multiples facettes des enfants qu'ils éduquent. Non seulement l'enfant ou le jeune ne peut se résumer à son 'métier' d'élève, mais il faut aussi réaffirmer que le mouvement est essentiel aux apprentissages.
- **Apprendre le monde.** Construire une relation intime avec le cadre de vie, le temps et l'espace, acquérir de la liberté et de l'autonomie, apprendre à vivre en groupe et développer des relations apaisées.

Pour mettre en oeuvre des actions concrètes, le collectif Tous Dehors s'est défini des principes de fonctionnement :

- un groupe diversifié et ouvert à toute personne intéressée par la démarche : animateurs du secteur de l'Éducation relative à l'Environnement, enseignants, conseillers pédagogiques, ou tout simplement passionnés de nature,
- une prise de décision par consentement : les propositions sont améliorées au fil des objections fondamentales qu'elles entraînent, avant d'être validées par le groupe,
- une production en "Creative Commons" : toute production du groupe est un bien commun. A ce titre, elle est gratuite et le groupe en est l'auteur,
- un site Internet (www.tousdehors.be) pour promouvoir des ressources, suivre l'avancée des chantiers, inviter à la participation, diffuser des informations…



[4] Liste complète des membres sur tousdehors.be > Participer.
[5] frene.org/nos-projets/dynamique-sortir

Un premier projet : la form'action



L'école occupe une place centrale dans le développement cognitif, social, physique et psychologique des enfants. C'est pourquoi la première action concrète du collectif Tous Dehors vise les enseignants du fondamental. Les questions suivantes se posent :

- Comment donner envie à des enseignants de sortir avec leurs élèves ?
- Quels sont les freins à la pratique de l'enseignement dans la nature ?
- Quel est le profil des enseignants qui sortent régulièrement avec leur classe ?

Vaste chantier... Assez vite, une idée germe : proposer aux enseignants un recueil de "trucs et astuces" pour sortir dans la nature avec une classe, testés et approuvés par d'autres enseignants. Le projet motive toute l'équipe, et semble jouable !

Le collectif Tous Dehors constitue alors un panel de **23 enseignants :**

- maternels ou primaires, issus de tous les réseaux
- travaillant en milieu rural ou urbain
- participant seuls ou en équipe
- qui enseignent déjà dehors, ou qui ont envie de sortir mais n'osent pas, ou encore qui n'ont jamais entendu parler de ces pratiques.

Les voilà engagés dans un processus d'un peu plus d'un an appelé **"Form'action Tous Dehors"**. Concrètement, il s'agit d'un joyeux mix entre formation, ateliers pratiques, expérimentations concrètes sur le terrain et analyse collective de pratiques. Cette form'action a pour objectif **l'écriture d'une méthodologie de l'enseignement dans la nature, fondée sur les témoignages des enseignants.**

Entre octobre 2013 et novembre 2014, trois journées de rencontres sont programmées, pour vivre et partager des expériences irréversibles de découverte de la nature, pour enregistrer les bienfaits sur les élèves et pour écrire les pratiques.[6]

Articulé à ces trois jours, un accompagnement personnalisé est proposé aux participants. Il facilite la mise en oeuvre des sorties nature avec la classe et permet d'aborder des questions telles que l'information aux parents, les relations avec les collègues, les démarches de structuration, les idées d'activités à chaque saison, etc.



Un carnet de bord[7] supporte la démarche. Il invite chacun à écrire ses sorties : objectifs et apprentissages vécus, émotions et observations, coups de coeur, coups de gueule, coups d'éclat...

[6] Traces des 3 journées sur tousdehors.be > Form'action.

[7] A découvrir et télécharger librement sur tousdehors.be > Le carnet de bord

Des témoignages... au livre



Tout au long de la form'action, les témoignages des enseignants ont été recueillis sous différentes formes : affiches collectives, récits individuels, haïkus, photos, enregistrements audio, vidéo... C'est la matière première de ce livre.

La phase d'écriture proprement dite pouvait alors commencer. Ensemble, les membres du collectif ont trié, sélectionné, articulé, choisi, transformé... À la manière d'artisans, patiemment, ils ont mis en lumière cette matière, ces mots, ces bonheurs, ces "essentiels éducatifs" qu'ils avaient perçus ou aperçus dans la bouche et dans les yeux des enseignants, lors des journées de form'action.

Le résultat est un condensé de ce que ces enseignants ont eu envie de partager, une image parmi d'autres, que nous espérons complète mais dont nous savons qu'elle n'est pas exhaustive. Cet ouvrage prend appui sur le terrain, sur du concret, sur du vécu, avec le pari que ce vécu sera transférable dans d'autres contextes. Il s'adresse prioritairement aux enseignants du fondamental qui ressentent "l'appel du dehors". Les auteurs espèrent leur donner envie de sortir régulièrement dans la nature avec leur classe.

Certains témoignages sont répétés à plusieurs endroits car ils apportent des éclairages sur des thématiques différentes.

En filigrane, que disent ces témoignages ? Tout d'abord, les enseignants partagent **leur enthousiasme d'enseigner dans la nature, et le plaisir que les élèves y éprouvent.** Ils y ont trouvé un espace de liberté et d'autonomie. Ils ont patiemment construit un cadre rigoureux et des démarches réfléchies pour tous les élèves, y compris les enfants en délicatesse avec l'école.

Ensuite, ils soulignent l**e rôle de l'environnement dans la construction du vivre-ensemble.** La "classe du dehors" développe des capacités citoyennes, elle promeut le développement de l'être dans sa globalité. Tous les enseignants ont vécu des activités qui favorisent le sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage et à un milieu de vie. La sensibilité à l'environnement passe par une immersion régulière dans la nature.

Enfin, ils évoquent **les freins et les difficultés** qui se sont présentés sur leur chemin. Ensemble, ils ont trouvé des solutions concrètes, des trucs et ficelles pour contourner les obstacles. Ces astuces parsèment les pages de ce livre, parce que le jeu en vaut la chandelle : la nature constitue un contexte d'apprentissage riche et merveilleux.



Un livre, quatre questions

Pour structurer ce livre, les témoignages des enseigna épondent à quatre questions principales :

- **Chapitre 1 : une question de bien-être,** ou quels sont les bienfaits prodigués par un enseignement dans la nature ?
- **Chapitre 2 : une question d'organisation**, ou comment organiser des sorties régulières dans la nature ?
- **Chapitre 3 : une question de relations,** ou comment gérer les relations avec les collègues, les parents, la direction ?
- **Chapitre 4 : une question d'apprentissage**, ou comment mener des apprentissages dehors ?

Ces chapitres se déclinent en **sous-questions** plus précises, que les participants se sont posées tout au long du projet, et qui constituent la table des matières.

Vous trouverez également des **encarts "regard des chercheurs"**, qui apportent des informations théoriques en psychologie, en sociologie, en médecine, en sciences de l'éducation. Ce type d'information a permis à certains enseignants de valider leur pratique auprès de parents, de collègues ou d'institutions.



Enfin, chaque chapitre se termine par :

- **des ressources** utilisables directement en classe. Par exemple, à la fin du chapitre 2 centré sur les questions d'organisation, vous trouverez la Ressource 6 "Le sac du dehors" qui vous aide à préparer le matériel de base pour les sorties nature ;
- **des références bibliographiques**, en lien avec le chapitre, pour vous permettre d'approfondir les questions abordées.

Des liens entre les différents chapitres sont suggérés par ce sigle : Ch3

Il peut vous renvoyer :

- à un chapitre entier. Par exemple, Ch3 : une question de relations.
- à une question précise. Par exemple, Q19 : quelle collaboration avec la direction ?
- à une ressource. Par exemple, R18 : observer les progrès des enfants de maternelle.

Vous l'aurez compris, ce livre n'est résolument pas un recueil ni une synthèse de la littérature existante sur la pédagogie du dehors. C'est avant tout un **guide pratique**, avec un format compact et une reliure solide pour pouvoir l'emporter facilement dans un sac à dos, une mise en page claire et lumineuse, une juste dose de théorie et surtout beaucoup de vécu que des enseignants passionnés ont eu envie de partager.

Soyez curieux et gourmands : picorez-y des idées, dévorez-en les pages !

Soyez libres : laissez-vous tenter par l'expérience avec votre classe ! Soyez… tous dehors !

LES 23 ENSEIGNANTS QUI ONT PARTICIPÉ À LA FORM'ACTION



ANNE DASSONVILLE
Ecole communale de Humain / Marche-en-Famenne
Classe de 2e et 3e maternelle



CÉCILE CHANTRAINE
Ecole de la Providence / Saint-Servais
Classe de 5e primaire



ANNE DUBRAY
Ecole libre de Saint-Vaast / Saint-Vaast
Classe de 1ère, 2e et 3e maternelle



CHANTAL GOBEAUX
Ecole Notre-Dame des Hayeffes / Mont-Saint-Guibert
Classe de 1ère et 2e primaire



ANNE-CHANTAL DECALUWÉ
Ecole de la Sainte-Union / Kain
Classe de 2e maternelle



CHRISTIAN GOBLET
Ecole communale de Humain / Marche-en-Famenne
Classe de 1ère, 2e et 3e primaire



ANNE-SOPHIE ISTASSE
Ecole Notre-Dame des Hayeffes / Mont-Saint-Guibert
Classe de 2e primaire



DENIS BROSTEAU
Ecole de la Providence / Saint-Servais
Classe de 6e primaire



CAROLINE ARQUIN
Ecole Sainte-Thérèse / Carnières
Classe de 3e primaire



ESTHER MATHY
Ecole Naniot / Liège
Classe d'accueil



CATHY LÉVÊQUE
Ecole Sainte-Thérèse / Carnières
Classe de 1ère maternelle



FABIENNE PLISNIER
Ecole Saint-Ferdinand / Ohain
Classe de 2e et 3e maternelle



FRANCK VIVIER
Ecole communale de la Justice / Tournai
Classe de 2e maternelle



ISABELLE CORDIER
Ecole communale de Humain / Marche-en-Famenne
Classe d'accueil, 2e et 3e maternelle



MARIE SMEULDERS
Ecole communale de Bois-et-Borsu / Bois-et-Borsu
Classe de 1ère, 2e et 3e maternelle



ISABELLE GRAUX
Ecole Saints Pierre et Paul / Chimay
Classe de 5e primaire



MARIELLE ROMAIN
Ecole communale de Humain / Marche-en-Famenne
Classe de 1ère maternelle



JEAN-MARIE LOBET
Ecole communale de Humain / Marche-en-Famenne
Directeur



NATHALIE SOUDAN
Ecole communale du Petit Colisée / Tournai
Classe de 2e et 3e maternelle



LAURENCE GABBIADINI
Ecole Naniot / Liège
Classe de 1ère et 2e maternelle



RÉMY REMACLE
Ecole communale de Humain / Marche-en-Famenne
Classe de 4e, 5e et 6e primaire



LUANA POLIDARI
Ecole Sainte-Thérèse / Carnières
Classe de 4e primaire



VIRGINIE MATHELART
Ecole Sainte-Thérèse / Carnières
Classe de 2e et 3e maternelle

LA DÉFINITION DE L'ÉCOLE DU DEHORS RÉALISÉE PAR LE COLLECTIF

En Belgique, l'École du dehors est en grand développement depuis le début des années 2010. Les pratiques qui se réclament de ce courant sont très variables. Il nous semblait donc nécessaire d'en proposer une définition. L'objectif est de garantir la qualité des pratiques d'école du dehors, à la fois en termes d'ambitions pédagogiques, de posture de l'enseignant, de contexte d'apprentissages et de découverte du monde par les enfants. Nous avons toutefois été vigilants à ce que cette définition reste suffisamment large pour accueillir une diversité de pratiques qui respectent les critères évoqués ci-dessous.

Pour le collectif Tous Dehors, l'École du dehors est un ensemble diversifié de pratiques éducatives et pédagogiques, c'est une immersion et des rencontres dans l'environnement naturel, social et vivant. L'École du dehors s'articule avec les missions de l'école et les activités intra-muros.

Le porteur du projet est généralement un enseignant. Avec son groupe classe, il est soutenu et/ou accompagné par la direction de l'établissement, des parents et d'autres acteurs : animateurs, voisins, bénévoles.

Ils se rendent à l'extérieur des murs de la classe, en plein air. Dans la mesure du possible dans l'environnement proche tout en gardant une place pour d'autres environnements diversifiés/différents.

C'est un projet à mener à long terme (au moins une année scolaire) et avec régularité (minimum une fois par mois).

Il implique une posture faite d'ouverture, de lâcher-prise, d'essais et erreurs (remise en question permanente) et d'observations permettant d'articuler apprentissages spontanés et apprentissages suscités dans toutes les disciplines et, éventuellement, en complémentarité avec des partenaires.



Cette posture se traduit par des pratiques qui font place à/se basent sur : les émotions et le ressenti corporel (par tous les sens) ; la découverte, l'accueil de l'inattendu, la curiosité des enfants ; l'exploration du milieu ; la complexité ; l'écoute, le questionnement et les hypothèses ; l'émerveillement, le plaisir; la diversification du traitement des informations, le décloisonnement des matières scolaires (interdisciplinarité liée au vécu...) ; la créativité et l'imaginaire ; le jeu libre.

L'École du dehors poursuit plusieurs buts qui s'alimentent dans une dynamique spiralaire.

Elle vise à favoriser le développement global (psychologique/cognitif/moteur) harmonieux de l'enfant.

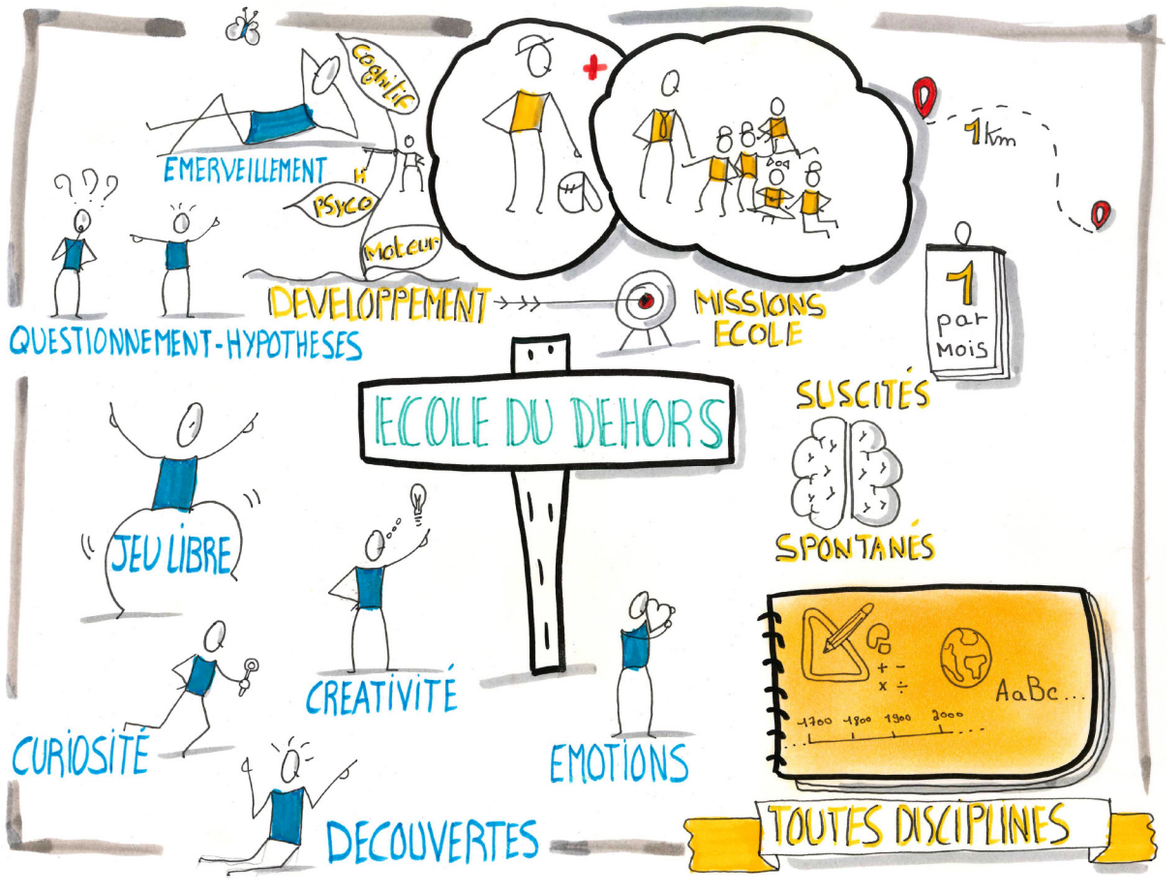
Elle vise aussi à soutenir la pleine réalisation des missions d'enseignement de l'école : apprendre et établir des liens sociaux avec des partenaires, parents, voisins... porteurs et vecteurs d'apprentissages (dont le vivre-ensemble).

Enfin, elle vise à s'ancrer dans son milieu et à développer un ancrage affectif dans un lieu :

- qui motivera et ancrera les apprentissages,
- qui développera un sentiment d'appartenance/d'interdépendance,
- qui participera à construire un sentiment d'identité et de responsabilité vis-à-vis du vivant et de l'environnement (culturel, social et naturel).

Le résultat observé, qu'il soit initialement visé ou non, est un développement de l'écocitoyenneté : les enfants sont amenés à agir, à prendre soin et à comprendre le milieu naturel et social. Ainsi, l'École du dehors est une réponse aux questions d'éducation que posent les grands enjeux planétaires et qui ont été traduites dans les textes des institutions mondiales, européennes et nationales.

• En résumé •



« Il faut éduquer les enfants sans la compétitivité qui les angoisse mais sur la solidarité qui les renforce, les apaise, les reconnecte concrètement à la nature, de telle sorte qu'ils puissent s'ouvrir à sa beauté infinie, à sa générosité, à son mystère. »

Pierre Rabhi



CHAPITRE 1:
UNE QUESTION DE BIEN-ÊTRE

Nous, adultes comme enfants, avons besoin du contact avec la nature. Il est essentiel à notre développement et à notre épanouissement.[8]
Au cours du 20e siècle, les espaces de nature ont pourtant diminué dans toutes les villes européennes. Avec l'étalement urbain, le remembrement agricole et l'augmentation du trafic routier, les villes de taille moyenne et les campagnes sont touchées par le phénomène. Or notre confort de vie est plus que jamais au centre des préoccupations. Mais qu'en est-il de notre qualité de vie ?
Le bien-être se trouve souvent dans la simplicité et dans la connexion à la nature.

Prendre le temps d'apprécier un paysage naturel permet de réduire la tension artérielle, l'anxiété et le niveau de stress. Le contact avec la nature améliore la qualité du sommeil et renforce le système immunitaire.
Ainsi, une recherche japonaise a démontré que les personnes qui vivent à proximité d'un parc vivent plus longtemps. Une autre, que la violence et l'insécurité diminuent de 10 à 25 % dans les quartiers où des espaces verts sont aménagés car ceux-ci renforcent les liens entre les habitants.

Sortir avec sa classe, c'est donc bon pour les enfants... mais aussi pour les enseignants !



Franck Aller à l'école, c'est très chouette. Il y a des enfants qui adorent ça. Mais aller à l'école dehors, c'est encore un plus ! Parce qu'on se sent vraiment tout petit dans la nature et qu'on est vraiment entier.

[8] Louis Espinassous et François Cardinal font état de nombreuses recherches et expériences qui montrent le lien entre la connexion à la nature et le bien-être des petits et des grands. Retrouvez les références de leurs ouvrages dans la bibliographie de ce chapitre. Les bienfaits de la nature ont également été étudiés des points de vue psychologique, médical et sociologique. Ces bienfaits et les références à quelques chercheurs sont synthétisés dans la carte mentale de la Ressource 1 - Bien-être, développement global et nature : le regard des chercheurs.

Q1. POURQUOI LES ENSEIGNANTS SORTENT-ILS ?

L'envie d'aller dehors avec leur classe les titillait depuis longtemps. Plusieurs raisons motivaient cette envie. Un jour, ils se sont dit "pourquoi pas ?", et ils se sont lancés dans l'aventure. Parce que...

• Sortir rappelle de bons moments de l'enfance •

Anne Du | Ça a commencé dans mon enfance. Papa a toujours fait un potager ; on se promenait en famille dans les bois, les parcs…

Franck | C'est mon éducation, je pense. Mes parents ont toujours été tournés vers la nature. Nos vacances, nous les vivions dans des lieux proches de la nature, que ce soit à la mer ou à la montagne.

Fabienne | J'ai fait du scoutisme pendant longtemps. Mes enfants y sont encore et ça m'appelle toujours.

• Sortir permet de profiter du beau temps •

Cathy | Nous prévoyons une sortie par semaine depuis que le beau temps est revenu.

• Sortir, c'est aussi pour le plaisir •

Fabienne | Il faut que les enfants aient du plaisir et vivent des découvertes. Moi, j'ai beaucoup de plaisir avec les enfants. Je les vois différemment.

Christian | Il y a des moments où l'on prend simplement plaisir à se promener.

• Sortir vise à partager l'amour de la nature •

Nathalie | Je sors pour l'amour de la nature d'abord, puis le désir de partager avec les enfants, le bien-être et la richesse que procure la nature.

Denis | Je pense que les élèves sortent de moins en moins et ne s'intéressent plus à ce que peut nous offrir la nature, en règle générale. Sortir, c'est aller au contact des choses.

Q9

• Sortir, c'est répondre aux besoins des enfants •

Marielle | C'est surtout le besoin des enfants qui m'a amenée dehors.

Anne Da | Quand nous sortions comme ça, occasionnellement, nous nous rendions compte que les enfants étaient vraiment dans leur élément. Ils étaient fort demandeurs, ils connaissaient déjà plein de choses de la nature et nous avions à coeur de répondre à leurs demandes.

• Sortir, c'est faire de nouvelles découvertes •

Nathalie | Je voulais qu'ils vivent de belles aventures dans la nature.

Christian | J'ai le souvenir que nous étions allés voir les moutons, et, au retour, nous avions réalisé un album avec les réponses à nos questions et des dessins en lien avec la suite de nos recherches.



Ch4

• Sortir permet d'appréhender autrement les apprentissages •

Anne Da | Nous avions envie de sortir et nous nous sommes rendu compte qu'il était possible d'apprendre autrement qu'entre quatre murs, avec un autre matériel.

Franck | C'est aussi une volonté de quitter quelque chose qui est très stéréotypé au niveau scolaire : le banc, la chaise et les quatre murs.

Luana | Le réel, le toucher, c'est un des points forts des sorties. Par exemple, à propos des feuilles d'automne, je suis sortie avec des élèves avant même de commencer ma leçon. Ils ont eu l'occasion de toucher, de voir et de sentir l'arbre. C'est beaucoup plus parlant qu'une photocopie...

R1

Q2. QUELS SONT LES BÉNÉFICES POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ENFANT ?

• Sortir, c'est bon pour le corps •

Dehors, l'enfant est en action permanente. Il grimpe, rampe, saute, court ou marche à pas de loup, il explore, il touche, il chipote, il affine ses gestes moteurs, son agilité.

Il développe donc ses capacités psychomotrices et son autonomie physique dans cette plaine de jeu grandeur nature, qui lui offre l'opportunité de travailler son endurance et d'être plus à l'aise dans son corps et ses mouvements.



REGARD DES CHERCHEURS

Plus les enfants sortent et jouent dans la nature, meilleure est leur motricité. Les résultats du test MOT 4-6 (The Motor-Proficiency Test for Children between 4 and 6) montrent que les enfants qui sortent quotidiennement dehors font des progrès moteurs significativement plus importants que ceux qui restent en classe.
S. WAUQUIEZ, Les enfants des bois, 2008

Chantal Je peux comparer cela à une petite pousse d'arbre qui commence à sortir de terre. Au fur et à mesure, comme l'arbre, l'enfant s'endurcit, prend de l'assurance et devient bien costaud pour affronter les bois.

Laurence L'évolution la plus flagrante, c'est l'endurance pour marcher. Les enfants sont beaucoup moins fatigués et se plaignent beaucoup moins qu'au début.

Anne Du J'ai vu une évolution. Au niveau de la structuration spatiale, de la motricité, n'en parlons pas ! Ils ne chôment pas : il y a des racines, des branches, des cailloux…

• Passer du temps au grand air, c'est bon pour la santé •

90 minutes d'activité physique par jour sont nécessaires pour une bonne santé. Pourtant, le mode de vie des jeunes, à l'image de notre société, est très sédentaire. En moyenne, les enfants de 6 à 11 ans passent 6 heures par jour sur un banc d'école et 2 heures devant un écran.

Le manque d'activité physique à l'extérieur conduit à des problèmes de santé tels que l'obésité, l'excès de cholestérol, le diabète, l'asthme, la dépression. En 1970, 14% des jeunes étaient obèses. En 2004, 29% l'étaient : plus du double ! La raison principale en est le manque d'accès à des espaces naturels sécurisés où les enfants peuvent jouer et les adultes se promener.

Plusieurs études scientifiques ont mis en évidence les bienfaits d'une activité physique dans la nature[9] :

- les enfants tombent moins souvent malades et se rétablissent plus vite en cas de maladie ;
- l'environnement extérieur plus vaste et visuellement plus riche que les espaces intérieurs permet d'améliorer la vue ;
- les maladies telles que l'obésité et les affections cardiaques sont réduites.

[9] Voir notamment "Besoin de nature", L. Espinassous, ed. Hesse, 2014; "Perdus sans la nature", Fr. Cardinal, ed Québec Amérique, 2010; "Les enfants des bois",S. Wauquiez, ed. Book on Demand, 2008.

REGARD DES CHERCHEURS

Emmener les enfants dehors régulièrement augmente leur résistance aux maladies. En Suède, les enfants des crèches "classiques" sont absents pour cause de maladie 8% du temps, tandis que ceux des crèches "en pleine nature" ne sont absents que 3% du temps. *S. WAUQUIEZ, Les enfants des bois, 2008.*

Chantal Je passe des après-midi dehors (maximum deux heures). Je n'ai aucun malade le lendemain et pas plus de malades en général.

Anne Du Nous constatons une nette amélioration de notre immunité et de celle des enfants. Ma collègue et moi avons déjà fourni nos constats pour la rédaction d'articles médicaux sur le sujet.

Franck Certains parents pensent que, plus on met de bonnets et d'écharpes, plus on a de chances de ne pas être malade. Alors qu'il faut surtout ne pas transpirer, sinon la transpiration est enfermée, elle refroidit le corps et c'est alors que surviennent les rhumes ou angines. Au niveau respiratoire, les activités dehors sont bénéfiques. Je suis persuadé que le froid permet de renforcer les défenses et de faire réagir le corps.



• Dehors pour se sentir bien mentalement •

Depuis le début de ce siècle, le nombre d'enfants placés sous médication pour des troubles du comportement a fortement augmenté. Or la recherche en psychologie l'a prouvé : le contact avec la nature favorise le bien-être humain. Ainsi, une étude a démontré que des enfants souffrant de troubles de l'attention et non médicamentés, qui se promènent ou jouent dans la nature vingt minutes par jour, retrouvent la même capacité de concentration que ceux qui sont sous médicaments.[10]

Au rayon des bienfaits, citons aussi la diminution de l'anxiété, la réduction de l'hyperactivité, l'augmentation de la confiance en soi, l'amélioration de la capacité de contrôle, le développement émotionnel et une meilleure intégration sociale. Le dehors apporte donc énormément aux enfants.

[10] Etude de F. E. Kuo et A. Faber Taylor publiée dans "Journal of Attention Disorder" (2009), citée dans "Perdus sans la nature", Fr. Cardinal, ed. Québec Amérique, 2010.



Chantal La nature accueille les enfants comme ils sont. Elle les respecte, différents ou pas.

Franck Les enfants qui ont besoin d'exploser, de s'éclater, arrivent à trouver dans la nature de quoi se calmer un peu. Les enfants qui sont davantage sur la réserve, le contrôle, la retenue arrivent petit à petit à se lâcher, à aller vers les autres et vers la nature.

Anne Da L'année passée, ma classe comptait un enfant très difficile. A l'intérieur, je ne savais pas en faire grand-chose ; mais, à l'extérieur, je n'avais rien à lui dire. Comme quoi, il avait vraiment besoin de ça. Je pensais devoir le tenir par la main en permanence, mais cela n'a jamais été nécessaire.

Fabienne Au fur et à mesure des sorties, les enfants sont beaucoup plus francs, moins peureux. Ils nous lâchent la main et partent à l'aventure. Il y a des enfants timides au départ, qui sont plus spontanés dehors que dedans.

Cathy J'ai observé différentes évolutions. La première, qui m'a vraiment frappée, est le cas de deux petites filles un peu « princesses ». Elles ne sortaient pas souvent dans les bois. De ce fait, aux premières sorties, elles étaient accrochées à mes jambes. Au bout des troisième et quatrième sorties, elles ont commencé à s'éloigner de moi, et maintenant, elles courent et observent.

• L'intelligence en mouvement •

La nature représente un espace de liberté et de confrontation. Dehors, c'est l'aventure, une aventure vers la connaissance de soi, vers son rapport aux autres et à tous les êtres vivants. L'enfant doit y faire preuve d'initiative, d'ingéniosité, de créativité ; il y développe ainsi son autonomie affective, il se dépasse et il dépasse ses peurs. Il apprend à se connaître, à (re)connaître ses besoins et ses propres limites. Il apprend également à gérer son effort, à le développer, à s'adapter, à se situer dans l'espace.
A travers toutes ces aventures, l'enfant, accompagné par un adulte qui l'encourage, prend confiance en lui.



REGARD DES CHERCHEURS

"Un courant de recherche récent révèle l'apport majeur de la cognition incarnée et située. Ces recherches montrent que les processus cognitifs sont intimement liés aux processus sensori-moteurs, c'est-à-dire à nos expériences sensorielles (vue, ouïe, odorat, toucher, goût) et à nos actes moteurs. Dit autrement : nos connaissances sont non seulement empreintes (elles en portent les traces) de sensorialité et de motricité, mais elles sont aussi constituées par nos interactions physiques avec notre environnement".
Denis Brouillet, professeur de psychologie cognitive, in Espaces Naturels n°37, Atelier technique des espaces naturels, 2012. Cité par Louis Espinassous, Besoin de Nature, Hesse 2014, p 58.

Anne Du J'ai vu des évolutions au niveau de la créativité, au niveau de l'imaginaire, au niveau de l'observation. Ils sont plus précis dans le détail. Ils sont beaucoup plus curieux et beaucoup plus attentifs quand je donne des explications. Ils sont explorateurs, aventuriers, à l'affût de la plus petite chose.

Anne Da Ils se rendent compte qu'ils peuvent aussi nous interpeller et dire : "Regarde, madame, j'ai trouvé ça !" Ils appellent, ils attendent que tout le groupe revienne et ils répondent à leurs différentes questions entre eux. Et maintenant, ils savent que, si je dis "je ne sais pas", c'est qu'on cherchera la réponse en classe.

• Tous dehors : un pour tous, tous pour un •

Vivre des moments dans la nature en groupe développe l'esprit d'entraide et de coopération. On s'organise et on apprend le "vivre ensemble" dans un environnement en perpétuel changement, qui bouscule les habitudes.

Anne-Chantal Ils collaborent plus, il y a une meilleure cohésion du groupe. Il n'y a pas de stigmatisation de celui qui a plus de difficultés, qui est meilleur en maths. Dans les bois, ça ne se ressent pas. L'enfant est plutôt perçu dans sa globalité. Sa personnalité est entièrement prise en compte.

Esther Il y a plus de sociabilité dans le groupe, il y a une meilleure cohésion du groupe classe. Comme je m'occupe de la classe d'accueil, il y a des petits qui arrivent tout au long de l'année, donc ça permet de mieux les rassembler au fur et à mesure.

Franck Avec le temps, j'ai remarqué le côté "solidarité". On a besoin de tout le monde. Il y a des moments où les enfants ont besoin d'être à deux ou à trois parce qu'un d'entre eux veut aller chercher une grosse branche et qu'il ne sait pas la porter tout seul. En classe, tout est sous la main et est fait pour les enfants, donc ça rend les choses beaucoup plus faciles pour eux. Lorsqu'on est dans la nature, on a besoin quelquefois d'être plusieurs.







Q3. QUELS SONT LES BESOINS DES ENFANTS ?

Dehors, les enfants éprouvent des besoins qui sont légèrement différents (ou simplement plus visibles !) de ceux qu'ils éprouvent dans une salle de classe. Une attention à ces besoins est nécessaire pour que tout se passe bien, ainsi que pour ouvrir la porte aux apprentissages. Il s'agit notamment du besoin de se sentir en sécurité, du besoin de confort et du besoin de mouvement.

• Le besoin de se sentir en sécurité •

Certains enfants éprouvent un sentiment d'insécurité lorsqu'ils sont dans la nature. L'absence de gestion, par l'adulte, de ce sentiment d'insécurité, génère des phobies de la nature : la peur des bêtes sauvages, la crainte de se perdre dans des lieux inconnus, la peur des obstacles ou des chutes... Permettre aux enfants d'exprimer leurs peurs et se montrer rassurant est donc une bonne combinaison pour les aider à se sentir en sécurité.



Franck Il va y avoir des loups ? On va être tout seul ? Comment allons-nous faire ? Qui va nous conduire ? Est-ce qu'il va y avoir des bêtes ? Est-ce qu'il va y avoir des méchants ? Il y a toujours cette petite inquiétude du bois… qui fait simplement bouger, travailler leur imaginaire. C'est important, ce besoin de sécurité et de repères.

Isabelle C Des enfants ont peur de grimper en haut de la colline parce que c'est escarpé ; il y a des rochers et ils ont peur de tomber. D'autres sont vraiment à l'aise. Nous avons trouvé l'idée de donner quelque chose en main et constaté que ça les rassurait. Ma main ou un simple bâton suffit... et alors, ils commencent à grimper.

Nathalie Ce qui est très important pour moi, c'est qu'il y ait un accompagnement suffisant pour intervenir auprès de chaque enfant quand il en a besoin. Pour le rassurer parce qu'il a vu un animal qui lui a fait peur, parce qu'il s'est fait mal, ou piqué avec une ortie ou pour tout ce qui peut provoquer une crainte parce qu'il est à l'extérieur.

• Le besoin de confort •

Pour qu'une sortie génère un souvenir agréable aux enfants, il faut veiller tout particulièrement à leur confort : chaleur, hygiène, soins. Tout cela est très important et devra être préparé soigneusement par les accompagnants. Ch2







Franck Il faut surtout un confort de chaleur lorsque les températures ne sont pas clémentes, et donc faire attention à ce que les enfants soient relativement couverts aux extrémités. Pour le reste, comme ils sont tout le temps en activité, ils n'ont pas froid (dans la mesure aussi où il y a un minimum de responsabilité des parents pour les habiller selon la météo). Et à la fois, c'est normal de se salir et d'avoir parfois un peu froid. L'école du dehors, c'est confortable parce qu'on est bien dans la tête !

Virginie Pas trop de soucis, on fonctionne avec des bâches. C'est pas vraiment génial, c'est pourquoi on aimerait faire un canapé forestier. Par temps froid, on sort moins longtemps mais on sort quand même. On n'a pas demandé aux parents d'investir dans des équipements. Quand il pleut très fort, on ne sort pas car on n'est pas vraiment équipés. Mais, quand il fait froid ou nuageux, les parents le savent, ils les équipent en fonction.

• Le besoin de mouvement •

Ce besoin apparaît souvent en début de sortie : courir, crier, grimper... Juste pour le plaisir ! Permettre aux enfants de se défouler est fondamental. C'est lâcher l'énergie pour pouvoir ensuite se poser et être attentif.

REGARD DES CHERCHEURS

Vingt minutes de marche dehors suffisent à des enfants atteints de TDAH (trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité) pour retrouver une concentration comparable à celle d'autres enfants.
Kuo E., Fabler-Talor A., A potential Natural Treatment for Attention-Deficit/Hyperactivity Disorder. Evidence From a National Study, American Journal of Public Health, 224, vol.94, n°9. Cité par Louis Espinassous, Besoin de Nature, Hesse 2014, p 16.



Luana Il faut toujours un temps d'adaptation où on les laisse se défouler et prendre place dans l'espace, voir, toucher. Ils ont besoin de ce quart d'heure de 'lâcher' avec certaines balises.

Christian Quand tu sors, tu vois les gamins qui ont besoin de courir, grimper, sauter. Et puis il y a d'autres enfants qui, d'office, ou après avoir bien bougé, sont intéressés à regarder et écouter. Sortir, c'est les amener vers quelque chose d'autre que ce qu'ils font d'habitude. Et, même si c'est habituel pour eux, c'est quelque chose d'important, de bouger et de faire du bruit. Ce n'est rien d'extraordinaire mais ça fait partie de la vie des gosses de cet âge-là.

Q4. QUELS SONT LES BÉNÉFICES POUR L'ENSEIGNANT ?



Dans un contexte différent de la classe, les attitudes et comportements évoluent dans le sens d'une plus grande compréhension entre l'adulte et les enfants. La relation entre l'enseignant et les élèves s'en trouve enrichie, et le climat de classe s'améliore. Voir ses élèves s'épanouir, quel bonheur !

Ch4

REGARD DES CHERCHEURS

La chercheuse Janet Dyment a rencontré près de 150 parents, professeurs et directeurs afin d'évaluer les effets d'une cour verte. Plus de 90% des répondants ont soutenu que l'enthousiasme des élèves ainsi que leur intérêt pour la lecture sont accrus lorsqu'ils ont pu apprendre en pleine air. Et 70% des professeurs interrogés ont affirmé avoir constaté une augmentation de leur motivation à enseigner lorsqu'ils étaient à l'extérieur.

E. Dyment, Janet, Ph.D,Gaining Ground: The power and Potential of School Ground Greening in the Toronto District School Board, Evergreen.ca 2003, cité par François Cardinal, Perdus sans la nature, Québec Amérique, 2010.

R15

• L'enseignant s'épanouit •

Isabelle G — A la première sortie, je pensais que je serais plus fatiguée qu'après une journée de classe normale mais c'était le contraire : j'étais plus détendue !

Marie — Savoir que je réponds aux besoins des enfants me fait plaisir, tout comme le fait de sentir leur motivation, leur enthousiasme.

Anne-Chantal — Sortir, c'est du bien-être ! J'ai la conviction que c'est là que je dois être, que c'est juste, j'ai un sentiment de liberté. C'est du bonheur de voir les enfants heureux.

Jean-Marie — En tant que directeur, je suis très ouvert aux sorties hors de la classe. Je pense que c'est vraiment dans l'intérêt de tous, car ça renforce la motivation des enfants et des enseignants.

• L'enseignant découvre ses élèves sous un autre jour •

Isabelle G — Les enfants sont différents. Ceux qui sont plus difficiles en classe peuvent être plus calmes dehors et vice versa. Ça m'offre une vision complémentaire des enfants ; je découvre d'autres facettes de leur personnalité.

Virginie — Je suis très étonnée du respect qu'il ont entre eux et envers la nature, de ce qu'ils découvrent.

Cécile — J'aime bien le fait de vivre la même chose que les élèves : "Madame le fait et nous aussi". Le contact est différent, la relation prof / élèves change.



• La sortie améliore le climat de la classe •

Anne Du — Dans la cour de récréation, il n'y a rien. Quand ils sont dans la nature, ils s'inventent des cabanes, ils nous invitent à la fête, à des repas. Nos sorties sont toujours enrichissantes et il y a surtout beaucoup d'entraide, de solidarité, de coopération au sein du groupe.

Anne Da — Les enfants sont heureux, joyeux, intéressés, avides d'apprendre. Ils rayonnent ! Je leur apporte autre chose et c'est très valorisant.

Luana — Au fil des sorties, les enfants ont évolué. Ils se sentent plus responsables et plus acteurs. Ils prennent de plus en plus goût aux sorties et donc ils s'appliquent encore plus. Ils ont vu que les activités étaient ludiques et intéressantes. Plus ils sont intéressés, plus l'activité est calme.

Q5. L'ENSEIGNANT DOIT-IL S'Y CONNAÎTRE ?

Sortir dans la nature avec sa classe risque de confronter l'adulte aux limites de ses connaissances et d'interroger son rapport au savoir. "J'ai peur de ne pas être capable de répondre aux questions des enfants… Je ne sais pas reconnaître les plantes, les arbres… Je n'y connais rien".

C'est effectivement une crainte très répandue… et très compréhensible. Toutefois, les enseignants qui l'ont éprouvée concluent qu'en réalité, cela n'a pas grande importance. Comment ont-ils surmonté cette difficulté ? R3

Marielle Oyez oyez ! On a franchi le pas. On est tous dehors !

• Oser se lancer •

Virginie Le tout, c'est de sortir. Je n'ai rien à inventer, je pars des observations des enfants. Je ne sais jamais ce que l'on va découvrir, et après, mes élèves et moi sommes enchantés par les observations. Cela donne une autre dynamique, une nouvelle motivation. Je ne m'attendais pas du tout à ça, mais je me prends au jeu.

Denis Les sorties ont évolué car, grâce aux réunions avec les enseignants d'autres écoles, nous avons pu constater que nous n'étions pas les seuls à nous lancer dans ce type d'aventure et qu'ils étaient confrontés aux mêmes difficultés que nous.

• Accepter qu'on ne sait pas tout, rechercher l'info •

Marielle Ce qui m'effrayait, c'était l'inconnu, de partir comme ça en extérieur et ne pas savoir répondre aux questions des enfants. Finalement, ce n'est pas si grave si je n'ai pas su répondre, je répondrai demain quand je me serai renseignée.

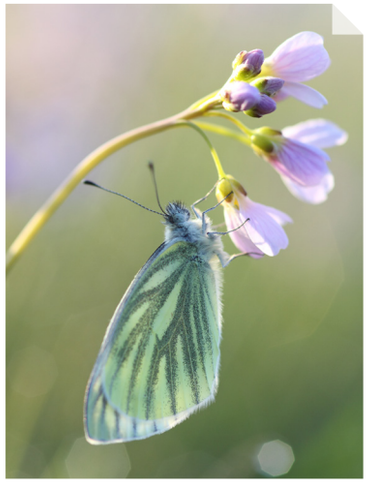
Rémy Mon point faible, c'est la connaissance de la nature. J'ai l'impression de ne pas tout connaître, avec le risque d'avoir peur de me lancer. Et justement, mon point fort, c'est que je ne sais pas tout, mais je vais aider mes élèves à se renseigner. Donc je fais plus confiance aux enfants. Il faut d'abord admettre soi-même que l'enseignant peut acquérir de nouvelles connaissances de ses élèves et faire faire le travail en partie par les enfants.

• Oser demander de l'aide à des personnes-ressources •

Cécile Ce qui a facilité mes sorties, c'est un encadrement spécialisé, et l'expérience partagée avec un collègue.

Anne-Chantal Ce qui m'a permis de démarrer, c'est la rencontre avec une animatrice. Pour notre projet d'école en éveil scientifique, j'ai commencé par des animations sur les petites bêtes. Je voulais un projet continu et, en discutant avec l'animatrice, j'ai mis ça en place. C'est maintenant intégré dans l'école : les deuxièmes maternelles sortent une fois par mois.





Plutôt qu'un déverseur de connaissances, l'enseignant devient médiateur de savoirs. Il aide les élèves à affiner les questions, à utiliser des outils de recherche ; il les met en contact avec des guides-nature, des experts, des sites web sérieux et adaptés… Il partage aussi ses propres savoirs.

Pour l'aider, des outils et des formations en éducation à l'environnement sont proposés par diverses structures. R3

Q6. SORTIE LIBRE OU CENTRÉE SUR LES APPRENTISSAGES DISCIPLINAIRES ?

Une sortie avec la classe peut être envisagée sous différents angles. De façon schématique, si l'on vise le contact des élèves avec la nature, on organisera une sortie libre. Si l'on souhaite privilégier les apprentissages, la sortie sera plus cadrée.

Mais ce découpage est évidemment simpliste : tous les intermédiaires sont possibles entre ces deux extrêmes. Les approches sont en réalité complémentaires. A vous de composer la recette qui correspond à votre personnalité, à vos objectifs, à vos élèves, à l'évolution de vos sorties, à votre expérience du dehors...

Franck

Que ce soit pendant les sorties nature ou dans la classe, je laisse toujours des moments libres, c'est important. Mais ça ne veut pas dire qu'on fait ce qu'on veut, quand on veut, avec qui on veut. Ces moments sont quand même assez cadrés. Je le vois comme quelque chose d'affectif qui va me permettre ensuite de canaliser l'enfant, et non pas comme une volonté de ne rien faire.
Il y a des enfants plus kinesthésiques, d'autres plus demandeurs d'explications, des enfants avec qui il faut aller plus doucement, sans les brusquer.



En tant qu'enseignant, je dois observer, analyser puis agir. Cela veut dire qu'à certains moments, je dois être capable de les laisser tranquilles, puis de leur apporter des compétences, de leur donner des choses à réaliser. Et d'un autre côté, si je les laisse un peu tranquilles, ils se rendent bien compte que je peux aussi leur demander des choses : "Ecoute, ça fait trois ou quatre fois que tu t'es bien occupé du feu, j'aimerais maintenant que tu ailles chercher des bois de belle dimension pour la cabane".

Je ne vois pas beaucoup de différence dans ma manière de fonctionner entre dehors et dedans. Dehors, c'est ma classe, et à l'intérieur, c'est ma classe aussi. Cela part de la confiance : c'est très important de faire confiance aux enfants. Si je suis capable d'observer les capacités d'un enfant, je sais ce que je peux lui demander, et à quel moment je dois l'aider, le soutenir, le valoriser.

	SORTIE LIBRE	SORTIE CENTRÉE SUR LES APPRENTISSAGES DISCIPLINAIRES
Sortir pour quoi faire ?	On sort pour découvrir et aimer la nature, explorer librement, jouer, vivre ensemble. Les activités sont proposées et non imposées.	On fait la classe en extérieur. Les activités sont obligatoires et concernent tout le groupe.
Quels sont les apports du dehors ?	Le dehors favorise le développement global des enfants (motricité, autonomie, sociabilité, curiosité, concentration, équilibre émotionnel, repérage dans l'espace...). Il leur permet aussi d'apprécier la nature et de vivre des aventures qui les marqueront positivement. De nombreuses compétences sont mises en jeu : compétences transversales instrumentales, compétences transversales relationnelles, compétences sensorielles, affectives, créatrices, imaginaires....	Le dehors fournit le contexte et le matériel pour les apprentissages disciplinaires. Il permet de partir d'un vécu de l'enfant pour prolonger l'étude du sujet en classe, ce qui peut vraiment donner l'envie d'en apprendre davantage. Il favorise une approche systémique. Il développe les différentes formes d'intelligence par la diversité des approches : sensorielle, imaginaire, artistique, affective, défis, résolution de problèmes...
Que fait l'enseignant ?	Il accompagne les enfants (écoute, mise à disposition de matériel, suggestion d'activités). Il les observe (comportements sociaux et interactions, progrès). Il leur confie des responsabilités.	Il annonce aux élèves les intentions d'apprentissages et il les aide à se souvenir de leurs connaissances antérieures. Il gère les activités, les apprentissages, les groupes. A la fin de l'activité, il organise une structuration, dehors et/ou en classe, où le même apprentissage se prolonge.
Comment faire en sorte que la sortie se passe bien ?	La sortie est ponctuée par des rituels, elle alterne des moments d'activités libres et des moments collectifs (collation, repas, conte, tour de parole sur les découvertes...).	Avant l'activité d'apprentissage, des activités permettent aux élèves de s'approprier l'espace, de canaliser leur énergie et de focaliser leur attention.



Q7. QUELS SONT LES BIENFAITS D'UNE SORTIE LIBRE ?



Les moments où les enfants ont la possibilité d'évoluer librement dehors leur apportent de nombreux bienfaits : ils construisent eux-mêmes leur savoir, ils travaillent leur autonomie, ils améliorent leur motricité et dépensent de l'énergie, ils expérimentent une forme de liberté.

REGARD DES CHERCHEURS

"En comparant deux groupe de rats, l'auteur de The Playful Brain a constaté qu'une série de déficits cognitifs apparaissent chez ceux privés de jeu. L'impact sur la neurogenèse et la synaptogenèse du cortex préfrontal se traduisait aussi par des difficultés sociales et affectives."
Dr Sergio Pellis, Université de Lethbridge en Alberta, "Laissez-les libre", Québec sciences, septembre 2009. Cité par François Cardinal, Perdus sans la nature, Québec Amérique, 2010, p 49.

• Les élèves construisent eux-mêmes leur savoir •

Isabelle C Si on reste collés ensemble dans la nature et que c'est moi qui leur montre, ça n'apporte rien. Quand je les lâche, ils explorent, ils trouvent des choses que je n'aurais pas vues, ils ramènent une petite bête, des petits trésors... C'est super enrichissant.

Anne Du Au départ, ma collègue et moi, nous étions plus rigides sur les activités à réaliser. Maintenant, il y a beaucoup plus de place pour la découverte spontanée. C'est mille fois plus enrichissant qu'ils construisent leur savoir plutôt que nous imposions le nôtre. J'observe beaucoup. Je remplis ma mission d'enseignement en favorisant de vraies situations-problèmes qui émergent à travers les activités des enfants.

Virginie Cette année, je pars des découvertes des enfants et de leurs questionnements et je me demande si j'aurai assez de temps !

• Ils développent leur autonomie •

Caroline Les enfants sont de plus en plus autonomes au fur et à mesure des sorties. Certains enfants qui, en classe, ne paraissent pas intéressés sont des meneurs dehors. Ils proposent des activités, par exemple.

Franck J'ai déjà l'habitude de mettre en place une certaine autonomie dans la classe. La gestion du groupe dehors fait partie de cette structure-là, pour moi c'est un excellent complément à ce qui peut se passer dans une classe. Lorsqu'on est dehors, on n'a pas toutes les facilités que peut donner une classe, on est automatiquement un peu en autonomie.



• Ils améliorent leur motricité •

Franck Finalement, grimper aux arbres et jouer avec la terre, ce sont des choses qu'on ne fait plus en classe sous prétexte qu'ils vont se salir et par crainte d'entrer en conflit avec les parents.

Chantal Je pense que les enfants de ma classe ont besoin de bouger, d'être dans le bois et de chipoter. Cela ne leur fera que du bien pour retourner en classe après. Apprendre, c'est aussi bouger !



• Ils expérimentent une forme de liberté •

Le jeu libre est vital pour le développement cognitif des enfants et pour leur santé mentale. Il y a 30 ans, jouer signifiait jouer dehors. Aujourd'hui, des études[11] indiquent que seuls 15% des jeunes de 11-12 ans peuvent jouer dehors sans surveillance. Le temps de jeu créatif libre a été réduit de 33% entre 1987 et 2002. Les capacités créatives des jeunes de 12 à 14 ans semblent avoir diminué de 20%.

[11] "Changes in American Children's time 1981-1997" et "Contemporary Issues in Early Childhood" études citée par François Cardinal dans son livre "Perdus sans la nature". Ces études ont été menées aux Etats-Unis. Des tendances semblables s'observent dans notre pays mais ne semblent pas documentées.

REGARD DES CHERCHEURS

"Nous pensons qu'un facteur primordial expliquant l'explosion des problèmes de santé diagnostiqués chez les enfants est le déclin marqué du jeu depuis 15 ans. Le jeu, particulièrement à l'extérieur, non structuré et peu surveillé, est pourtant vital dans le développement de la santé et du bien-être des enfants".
Lettre publiée dans le Daily Telegraph (10 septembre 2007) par deux cent soixante-dix experts de l'enfance. Cité par Louis Espinassous, Besoin de Nature, Hesse 2014, p 29.







Anne-Chantal

Un de mes coups de cœur, c'est la liberté, le fait que les enfants puissent vraiment faire ce dont ils ont envie. J'adore leur dire : tu n'es pas obligé, tu choisis, c'est comme tu veux. Faire une activité proposée, ou jouer librement avec d'autres, ou ne rien faire, et c'est bien aussi. Je suis persuadée que c'est dans ces moments-là que l'enfant apprend le plus, grandit, prend de l'assurance, vit la coopération... Bref, c'est une chance !
Il y a beaucoup d'activités proposées (par exemple : fabrication de fusain, terre glaise, point d'écoute, mémory, land art), mais pas d'activité commune à tous. Certaines activités sont proposées plusieurs fois, par exemple le feu et la cuisine. Comme rien n'est obligatoire, les enfants refont les choses qu'ils ont aimées.

Marie

Un petit garçon m'a dit quelque chose du style : "Quand on sort, c'est trop cool, on fait que jouer !". Cela peut paraître péjoratif mais, pour moi, c'est positif. Les journées dehors laissent les enfants respirer, sans la pression des quatre murs de l'école. Se poser à un endroit, être libre sans activité cadrée, ça fait du bien, mais cela dépend aussi beaucoup de la manière d'animer la journée.

Franck

Quand on est dehors, on a une classe qui est beaucoup plus grande. En général les enfants restent dans le cadre, je n'ai jamais eu de problèmes de limites. Donc la liberté, ils l'ont bien délimitée, ils l'ont comprise.

Q8. QUELLE PLACE LAISSER À L'INATTENDU, À LA SPONTANÉITÉ ET AU LÂCHER-PRISE ?

Dehors, c'est l'inattendu : les surprises sont nombreuses et l'enseignant ne maîtrise pas complètement le cadre de travail. En favorisant le foisonnement et la spontanéité des questionnements, en rebondissant sur les événements inattendus, ce contexte vivant devient un terreau de qualité, pour les découvertes et pour l'épanouissement de la curiosité des enfants.

• Accepter et exploiter l'inattendu •

Fabienne

Ce qui est étonnant, c'est d'avoir préparé depuis longtemps une sortie et puis un animal surgit et hop ! J'oublie ce que j'ai préparé et on l'observe parce que les enfants sont attirés par l'animal. Il faut rebondir. Une fois, on partait observer les arbres et, en soulevant une feuille, une grenouille est apparue. On a inventé une histoire, fait plein de choses avec cet animal et oublié un peu ce qui était prévu. On y est revenu plus tard et ça n'a pas posé de problème.

• Lâcher prise, accepter de ne pas tout anticiper, faire confiance aux enfants •

Isabelle C

La gestion du groupe a évolué. Au départ, je faisais un rang, même dans le bois. Maintenant, une fois dans le bois, la consigne est qu'ils doivent toujours me voir. Ces sorties m'ont permis de lâcher prise. J'ose davantage m'aventurer dans des activités nouvelles aussi. Je mets moins de barrières parce que ce qui est vécu ici l'est avec tellement de simplicité, sans stress, ça coule tellement de source que, finalement, je me dis qu'on peut le faire calmement, sans s'énerver ni angoisser.



Christian

Dehors, je trouve qu'il y a du lâcher-prise. La seule difficulté, c'est le nombre. Quand on a 24 enfants, comme c'est le cas cette année-ci, c'est quand même beaucoup. C'est difficile à canaliser. Donc c'est clair qu'il y a des choses qui m'échappent, parce que je ne peux pas tout voir.

R1. BIEN-ÊTRE, DÉVELOPPEMENT GLOBAL ET NATURE : LE REGARD DES CHERCHEURS

• Le syndrome du manque de nature ("Nature deficit disorder") ? •

Cette expression a été inventée par Richard Louv, journaliste américain, dans le cadre de son enquête sur l'enfance aux Etats-Unis (Richard Louv, *Last Child in the Woods, saving our children from nature deficit disorder*, 2005). Depuis, il l'a étendu aux adultes (Richard Louv, *The nature principle, human restoration and the end of the nature deficit disorder*, 2013).

Richard Louv a observé de profonds changements dans la vie des familles, en une génération:

- diminution du temps passé ensemble,
- augmentation du sentiment d'insécurité,
- peur de l'autre,
- diminution rapide et radicale (90%) des espaces verts urbains ou périurbains où les enfants peuvent jouer sans supervision immédiate de leurs parents,
- augmentation des distances pour accéder à un parc ou à un espace vert.

Selon l'auteur, ces changements poussent les parents à garder les enfants à l'intérieur de la maison plutôt qu'à les envoyer à l'extérieur pour jouer, réduisant d'autant leur contact avec la nature.

L'avènement des écrans, des jeux en ligne et des réseaux sociaux aggrave ces changements.

En l'espace de 30 ans, la relation entre la nature et les gens s'est donc profondément modifiée, et ce mouvement va en s'accélérant, provoquant des troubles de la santé, physique et psychique. C'est ce que l'auteur a appelé le syndrome du manque de nature.

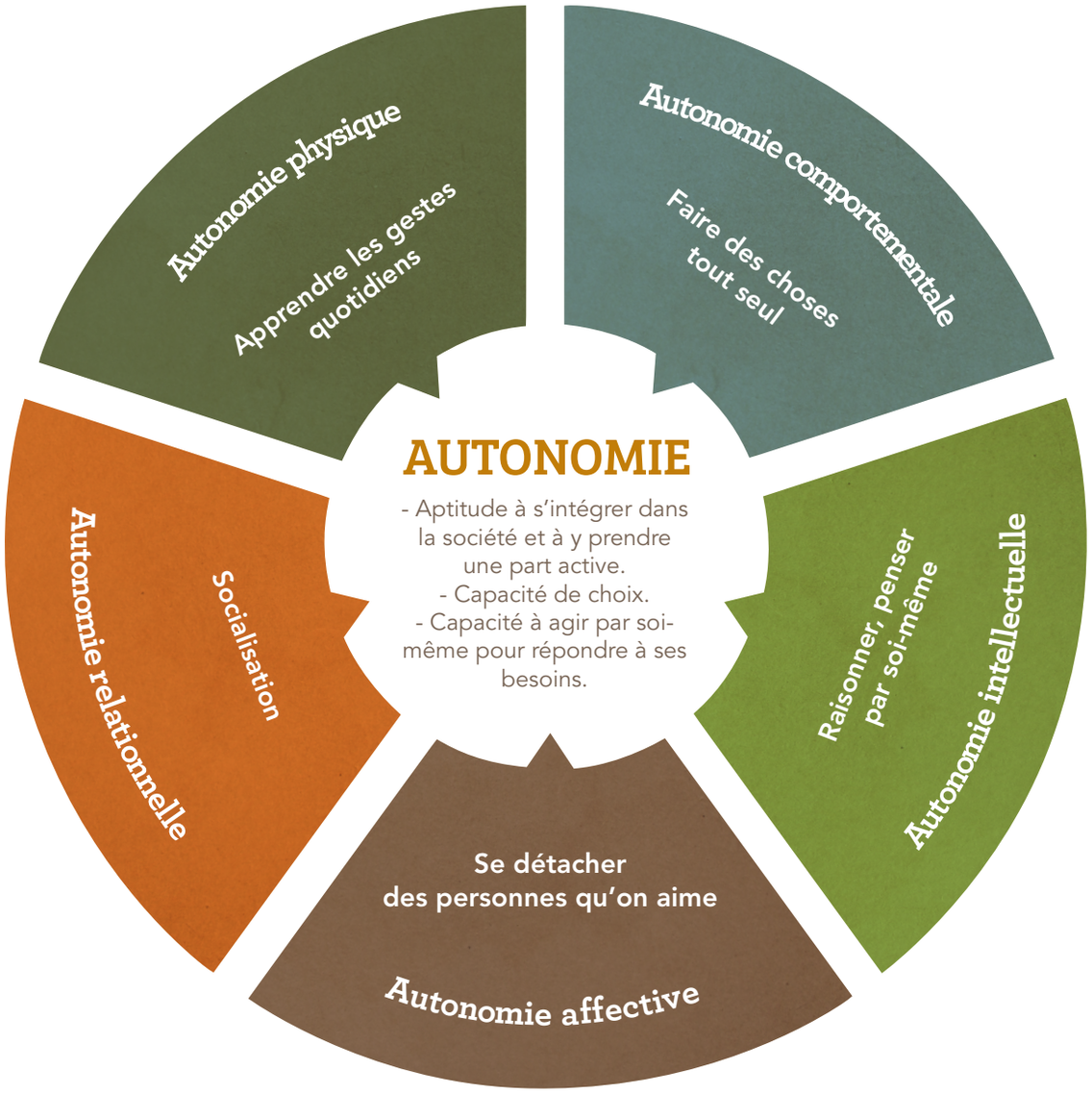


La publication de Richard Louv a suscité de nombreux débats en Amérique du Nord et elle a été relayée par les associations environnementales et sociales. De nombreuses études européennes, japonaises, canadiennes et américaines, dans les domaines de la médecine, de la psychologie, de l'urbanisme, de la sociologie, confirment le phénomène ; elles en analysent les causes et les conséquences sur la santé physique et psychique, sur le développement des jeunes ainsi que sur la cohésion sociale.

D'autres recherches mettent en évidence les effets positifs de la nature sur le bien-être. Ces recherches sont synthétisées dans une carte mentale disponible sur www.tousdehors.be.

R2. L'AUTONOMIE DE L'ENFANT, UN SCHÉMA D'ENSEMBLE

S'il est une part du développement de l'enfant où le dehors est un moteur particulièrement puissant, c'est bien l'acquisition progressive de l'autonomie sous toutes ses facettes : physique, comportementale, relationnelle, affective et intellectuelle. L'enjeu est de taille, tant pour les enseignants que pour les élèves : apprendre à s'intégrer dans la société, à y prendre une part active, à faire des choix, à agir par soi-même pour répondre à ses besoins.



R3. JE N'Y CONNAIS RIEN, OÙ TROUVER RÉPONSE AUX QUESTIONS DES ÉLÈVES ?

Cette question revient fréquemment. Pour y répondre, vous pouvez vous référer aux témoignages éclairants de la question 5. Vous pouvez aussi consulter la bibliographie de ce chapitre. Et, pour vous aider davantage, nous avons sélectionné quelques ressources complémentaires.

• Pour trouver une ressource documentaire •

Le **Réseau IDée** alimente une base de données en ligne d'outils pédagogiques en Education relative à l'Environnement : plus de 5.220 dossiers pédagogiques, ouvrages d'information, jeux… Avec le mot clé "dehors", vous trouverez une sélection plus fine. Ces ouvrages sont consultables au centre de documentation du Réseau IDée.

reseau-idee.be
> rubrique "outils pédagogiques").

Les **bibliothèques** publiques proches de chez vous et **Médiathèque Nouvelle** sont également une bonne ressource.

mediatheque.be
> sélections de médias sur différents thèmes dont l'éducation relative à l'environnement.

• Pour développer des connaissances naturalistes •

Une dédicace toute spéciale à **La Hulotte** (voir ressources bibliographiques ci-après) pour la qualité et l'accessibilité des infos naturalistes, à partager avec les petits (pour les images) et les grands.

lahulotte.fr

• Pour trouver des ressources scientifiques •

Ressources scientifiques fiables et adaptées au niveau des élèves :

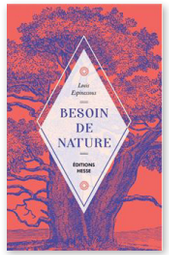
- Fondation La Main à la Pâte **fondation-lamap.org**
- Institut Royal des sciences naturelles de Belgique **naturalsciences.be/fr**
- Les Cercles des Naturalistes de Belgique, guides-nature scientifiques. **cercles-naturalistes.be**

• Pour demander un accompagnement de sorties nature •

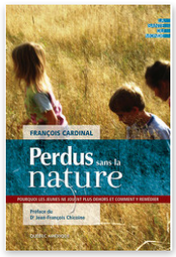
- Le service éducatif de l'**Aquascope de Virelles** **aquascope.be**
  > rubrique "écoles"
- Le **réseau des CRIE**, Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement. 11 associations sur tout le territoire de la Région wallonne. **crie.be**
- Le **Domaine de Chevetogne** **domainedechevetogne.be**
  > rubrique "une école"
- **Goodplanet** **goodplanet.be**
- La **Leçon Verte**, en Brabant wallon, province de Liège et province de Namur **leconverte.org**
- Le Réseau Nature à l'école de **Natagora** **natagora.be**
- La Fédération des **Parcs Naturels de Wallonie** **parcsnaturelsdewallonie.be**
- … et toujours le **Réseau IDée** **reseau-idee.be**
  > rubriques "Conseil & accompagnement" et "Adresses utiles".

Enfin, par le bouche à oreille, vous trouverez à tous les coups un passionné de nature près de chez vous.

RB1. RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES



“Besoin de nature”
Louis Espinassous · Hesse · 2014.
Le livre invite à un double voyage, scientifique et politique. Il démontre que l’accès à la nature est une nécessité vitale pour la santé physique et psychique et le plein épanouissement de chacun. Les réflexions de Louis Espinassous se fondent essentiellement sur quarante années riches d’expériences personnelles, au cours desquelles il a accompagné enfants, adolescents, adultes, publics handicapés ou difficiles, dans des séjours, des classes découvertes ou des stages de formation dans ses Pyrénées ou ailleurs.



“Perdus sans la nature”
François Cardinal
Québec Amérique · 2010.
S’appuyant sur les plus récentes enquêtes et recherches scientifiques, il brosse un portrait saisissant de la disparition progressive de la nature de la vie de nos enfants et des problèmes de santé qui en découlent. Et puis, comment agir : «10 idées pour faire mentir la tendance», non pas via une liste d’actions mais par le biais d’interviews ou d’expériences racontées.



“Laissez-les grimper aux arbres”
Louis Espinassous
Presses d’Ile-de France · 2015.
«Pour que les enfants comprennent le monde et développent leur intelligence, faites-les grimper aux arbres et courir dans les bois». Le livre dévoile une expérience étonnante et des propositions éducatives originales.



“Les enfants des bois”
Sarah Wauquiez
Books on Demand · 2008, mise à jour et réédition en 2014.
Sarah Wauquiez est pédagogue par la nature, psychologue, institutrice et active dans les programmes de recherche quant aux effets de la nature sur les enfants.
Cet ouvrage apporte des réflexions sur la pédagogie par la nature, répond au pourquoi des expériences dans la nature et au comment introduire un groupe d’enfants dans l’espace naturel ; ainsi que des idées de jeux, de chansons, d’activités, d’histoires et de recettes pour les 3 à 7 ans, au fil des saisons.



“La nature avec les tout-petits (3/6 ans)”
Djamil Saad, Olivier Goubault et Amélie Sander · FCPN · 2013.
Quel plaisir pour nos p’tits loups de s’ébattre dans la nature ! Et quel meilleur terrain de jeu qu’un sous-bois, une plage, un jardin ou un chemin ? Ce livret contient plus d’une trentaine d’activités, émaillées de conseils de pros (naturaliste, animateur ou psychopédagogue) pour jouer dans la nature, explorer la nature, ressentir et créer un lien spécial avec la nature, apprendre la nature et organiser des activités ludiques.



“Le Dehors, un terreau fertile pour grandir”
Marie Masson · Yapaka · 2022.
Ce texte revisite les dimensions développementales de l’enfant de 2,5 ans à 12 ans à la lumière du dehors.





“La Hulotte”
Pierre Déom · Société départementale de protection de la nature des Ardennes en France.
La Hulotte est la revue qui raconte en détail la vie des animaux, des fleurs et des arbres de nos régions, des plus communs aux plus anodins. Approche très didactique, humoristique, naturaliste, scientifiquement correcte, et dessins extra. Il existe un index sur www.lahulotte.fr De quoi développer ses connaissances naturalistes et avoir une chouette bibliothèque dans sa classe.



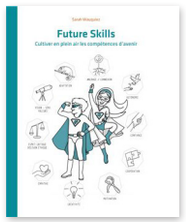
“Dehors pour apprendre, pratiques d’éducation par la nature”
Dossier Symbioses n°136
Réseau IDée · 2022
Au menu : un panorama des pratiques d’éducation par la nature, des réflexions sur leurs bienfaits et leurs limites, des conseils pratiques et des idées d’activités pédagogiques, des reportages sur le terrain. Enfin, des suggestions d’outils et d’associations utiles aux professionnels de l’éducation.



“Emmenez les enfants dehors”
Crystèle Ferjou
Robert Laffont · 2020.
Dans ce livre, Crystèle Ferjou partage son expérience et rend compte des études et preuves attestant du besoin vital de nature et de contact avec le vivant dans l’éducation. Elle encourage ainsi parents et enseignants à emmener, dès qu’ils le peuvent, les enfants dehors!



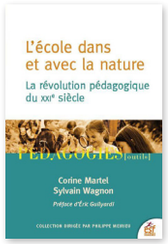
“Vivre la nature en ville”
Charlène Gruet · Ulmer - 2021.
Et si on prêtait davantage attention au vivant et au «dehors» en ville ? Par nos sens par exemple, par nos émotions aussi. Ce livre, écrit par une ergothérapeute, nous ouvre à une autre manière d’appréhender les choses et nous invite à nous poser des questions sur notre rapport à la nature en ville. Il aborde aussi bien les représentations, la culture de liens (à soi, aux autres et à la nature) que «l’oser agir ». Très intéressant pour les animateurs et animatrices car, en plus d’une belle réflexion, maintes idées d’activités sont proposées avec des approches différentes et très sensibles. A mettre dans toutes les mains des urbains !



“Future Skills”
Sarah Wauquiez
Books on demand · 2023.
Et si les compétences d’avenir se cultivaient dehors? Ce livre vous donne des pistes sur comment développer les compétences essentielles pour vivre et agir dans notre société en tissant des liens positifs entre l’adulte, l’enfant et l’environnement dans lequel ils évoluent.



“L’école dans et avec la nature”
Corine Martel et Sylvain Wagnon · ESF Sciences humaines · 2022.



Cet ouvrage entend dépasser l’effet de mode attribué à l’école du dehors pour en revenir à ses visées politiques, ce qu’elle dit de notre rapport au monde et à la nature. Pour cela, l’ouvrage passe en revue l’histoire des apprentissages en extérieur, ses tentatives, ses mythes, ses entrelacements avec l’éducation nouvelle. On y apprend également les bienfaits cognitifs, physiques et moteurs, émotionnels ou encore sociaux de ce type d’enseignements.
Les auteurs font le pari d’une éducation dans et avec la nature pour toutes et tous, qui ne se limite pas à être dehors, mais bien à repenser les manières d’enseigner, les espaces scolaires, et la place allouée aux problématiques environnementales pour viser finalement une éco-pédagogie émancipatrice.



Outils liés à un site

Les liens de sites internet ont une fâcheuse tendance à ne pas être durables. Afin d’assurer le suivi de la plupart des outils renseignés ci-dessous, leurs liens ont été, sauf exception, réunis dans l’onglet “Ressources partagées” de notre site **tousdehors.be**
Indiquez le nom de l’outil dans la barre de recherche et le tour est joué!

- **“Le syndrome du manque de nature”.**
  Des études pointent les problèmes que pose l’éloignement de la nature. Cette synthèse, réalisée par le Réseau Ecole et Nature, vise à traduire des études et enquêtes nord-américaines, et à les transposer dans le contexte français, en les enrichissant d’études, enquêtes et expériences françaises et européennes.

- **Groupe Sortir (France) - Outils de communication.**
  Sortir, c’est vital ! Argumentaires pour animer dehors, freins et conséquences (sortir, un défi à relever), et les actes de leurs Rencontres…

- **Le blog Eveil et Nature**
  Pour citer l’auteure de ce blog, l’idée est “d’oeuvrer pour que se développe une éducation plus empreinte de «nature» dans chacun de nos foyers, pour des enfants plus éveillés et des parents plus épanouis”. Outils téléchargeables, idées d’activités nature… Très riche.



> “On peut apprendre avec sa tête mais on ne peut pas comprendre sans tout son être “psycho-corporel”. (…) Sortez les enfants, faites-les bouger, marcher, courir, grimper, construire dans la nature. Ils apprendront mieux, ils souffriront moins, ils aimeront plus la vie et les autres.”
>
> **Louis Espinassous**

CHAPITRE 2:
UNE QUESTION D'ORGANISATION

Rien de tel qu'un peu d'organisation pour mettre toutes les chances de réussite de son côté : il en va de la classe du dehors comme des activités traditionnelles !

Mener des apprentissages dans la nature remet en question la pertinence d'un enseignement frontal : dehors, l'enseignant n'a pas le même sentiment de maîtrise du groupe d'élèves que dans une salle de classe. L'organisation des échanges doit être repensée. Il convient donc de soigner la construction de l'activité.

- Que vais-je faire avec eux ?
- Par quoi commencer ?
- Faut-il définir des règles spécifiques pour les moments dehors ?

En outre, il faut organiser la logistique au service du bien-être de chacun :

- Où aller ?
- Combien de temps sortir, et à quelle fréquence ?
- Dois-je solliciter d'autres adultes pour aider à encadrer le groupe ?
- Quel matériel prévoir ?
- Comment assurer la sécurité de tous ?
- Comment gérer les toilettes hors de l'école ?
- Et s'il pleut ?

Ce chapitre est destiné à vous outiller sur ces quelques questions fondamentales : les témoignages des enseignants inspirent des pratiques, et les ressources offrent quelques outils concrets.





R4 R5

Q9. QUE PEUT-ON FAIRE DEHORS ?

La nature est une source inépuisable (et gratuite !) d'activités et de matériel. Découvertes et apprentissages y sont intimement liés.



Marielle Nous allions derrière l'école dans le petit jardin avec les pommiers. Nous y avons observé l'évolution des petites pommes. Nous avons cueilli les pommes, utilisé le bocal à insectes. C'est notre découverte du jardin.

Cécile Mon coup de coeur, ça a été de marcher pieds nus dans la forêt, la toute première activité du projet. J'ai aimé le fait de vivre la même chose que les élèves.

Isabelle C Mon coup de coeur, c'est le land art… J'ai fait une forme de base avec des séparations, qu'ils ont remplie avec des éléments semblables.

Anne Da et Marielle La créativité avec la terre glaise, c'est gai parce que tout le monde peut le faire... même les petits. Je fais des photos, nous les mettons dans le cahier de vie et ça laisse des traces.

Anne-Chantal Mon coup de coeur, c'est faire du feu et cuisiner : soupe ou chips d'ortie, crumble, beignets de consoude. Quand nous arrivons, nous allumons le feu. Les enfants adorent ramasser du bois et le mettre dans le feu.

Isabelle G Mon coup de coeur ? Les activités d'intériorité, se poser (sentier contemplatif, land'art, etc.), et les activités scientifiques qui peuvent être exploitées après, car c'est du concret !

Q10. COMMENT DÉMARRER UNE ACTIVITÉ DEHORS ?

En sortant, les élèves sont assaillis par une multitude de sollicitations sensorielles, affectives, relationnelles. Il est donc plus difficile d'obtenir leur attention. Mais, en réalité, les éléments de distraction ne sont pas du tout problématiques lorsque les enfants sont en activité. Ils posent plutôt des difficultés lors des moments collectifs où l'enseignant s'adresse à tout son groupe : explications, consignes longues, introduction à de nouvelles activités, synthèse collective...

La plupart des enseignants qui ont voulu démarrer directement des activités ou transmettre des connaissances aux élèves ont été déçus par le manque d'écoute et ont été obligés de gérer la discipline. En voulant gagner du temps, ils en ont finalement fait perdre à leurs élèves. Voici quelques pistes qui peuvent vous aider.

• Commencer par un rituel •

Démarrer par un rituel permet de centrer le groupe en début d'activité, ou de clore la séance.



Marie

L'animatrice a une marionnette de "Gaston le hérisson" qui est présente à chaque début de sortie. Les enfants l'attendent toujours avec impatience ! Au démarrage, l'animatrice rappelle également les consignes de sécurité et présente le matériel qui sera à la disposition des enfants.

Franck

Les rituels sont importants; d'ailleurs on en a tous dans nos vies au quotidien, qu'on soit petit ou grand. Dehors, il y a le rituel de se mettre autour du feu, le rituel de chanter une chanson de bienvenue (ça c'est important socialement), il y a le rituel de sécurité où on répète chaque fois les règles, le rituel de certains ateliers qui sont ré-expliqués chaque fois.

Nathalie

Les rituels, il ne faut pas que ce soit trop long mais c'est important, ça permet de structurer la séance. Je leur consacre du temps en début et fin de séance. Un chant pour commencer, éventuellement un petit jeu. A la clôture, je propose un bilan de ce qui a été vécu dans la nature : ce que les enfants ont aimé, retenu, découvert…

• Proposer des activités courtes • R5

Elles stimulent l'enthousiasme et renforcent les liens entre les enfants :

- elles permettent la dépense d'énergie et renforcent la concentration ultérieure, Q7
- elles offrent à l'enseignant un moment d'observation des comportements sociaux de ses élèves, Q4
- elles créent un sentiment d'appartenance au groupe et favorisent la coopération lors des activités de découverte et d'apprentissage dans la nature. Q4



Anne-Sophie

La première activité, c'était choisir un arbre, le toucher, le reconnaître, sentir sa circonférence. Puis, les yeux bandés et guidé par deux copains, il fallait le reconnaître parmi trois arbres. Ca marche, ils y arrivent. Puis ils donnent un nom, ils confient un secret. Ce qui est étonnant, c'est qu'à chaque sortie, la première question est : « Est-ce que je peux aller dire bonjour à mon arbre ? ». Ils ont complètement embrayé. Un jour, un petit garçon qui n'était pas très bien m'a demandé à aller s'asseoir près de son arbre. Quand il est revenu, j'ai eu l'impression qu'il était mieux, qu'il avait laissé de côté ce qui n'allait pas. C'était touchant.

• S'approprier librement le milieu •

Le début de la sortie peut également être un temps de liberté laissé aux enfants pour explorer et s'approprier le milieu, particulièrement avant une activité très cadrée. Q7

Luana

Je laisse toujours un temps d'adaptation où les enfants peuvent se défouler et prendre place dans l'espace, voir, toucher. Ils ont besoin de ce quart d'heure de lâcher-prise, cadré avec certaines balises. Et après, on s'y met tous ensemble.

Virginie

C'est souvent pendant ce moment de liberté qu'ils découvrent des trésors. Je ne voudrais pas lâcher ces cinq minutes de liberté. Après, ils sont plus attentifs, ils ont dépensé ce qu'ils avaient à dépenser.

R11

Q11. FAUT-IL DÉFINIR DES RÈGLES SPÉCIFIQUES POUR LE DEHORS ?

Dehors, les repères sont différents. Il est souvent nécessaire de redéfinir les règles de fonctionnement du groupe et de poser un cadre clair. Plusieurs solutions s'offrent à l'enseignant et au groupe pour remédier à cette difficulté de départ.



• Préciser les règles de comportement •

La règle de départ est de ne pas se faire mal ni de faire mal. Ensuite, la plupart des enseignants élaborent les règles avec leur groupe, au fur et à mesure.

Nathalie

Je commence par énoncer les consignes générales de sécurité, celles qu'on répète à chaque fois qu'on est en extérieur. Ensuite, si c'est un nouveau lieu, je laisse les enfants découvrir cet espace librement pendant quinze à vingt minutes. Puis, quand je veux démarrer l'activité nature, je regroupe les enfants et je donne les consignes plus spécifiques de l'activité prévue.

Fabienne et Cathy

Nous avons une règle de vie pour la classe et nous en avons créé une, spécifique aux sorties. Il y a le règlement des bâtons, par exemple : nous avons incité les enfants à réfléchir pour définir ce qui serait autorisé et ce qui serait interdit. Nous avons ensuite pris des photos d'eux en action et nous avons retranscrit les règles en classe. Cette règle de vie est relue avant chaque sortie, c'est important. Depuis, ils la respectent.

Luana

La première fois que nous sommes sortis, beaucoup d'enfants ont dit qu'ils n'avaient pas pu entendre ou écouter certaines choses. Nous avons donc élaboré ensemble un code du promeneur. Par exemple : je me déplace en silence, j'évite de dégrader la nature, d'arracher les feuilles, de casser les branches. Cela fait une leçon de "savoir écrire" à intégrer dans notre beau projet. Le code est affiché dans la classe et à l'entrée du talus, derrière l'école. Ils l'ont aussi à disposition dans leur farde de travail.

Christian

La gestion du groupe se fait grâce au « permis de circuler ». Concrètement, les élèves ont un petit permis vert, orange ou rouge, selon la confiance qu'on peut leur accorder. Si c'est vert, ils peuvent circuler librement. Chaque semaine, on fait un bilan avec chacun des enfants : « Est-ce que tu continues à avoir ton permis de circuler tout seul ou est-ce qu'un adulte va t'accompagner, un peu te surveiller, te conseiller ? Ou bien tu n'as plus ce permis de circuler, donc tu ne peux plus rien faire sans en avoir reçu l'autorisation ».

Anne-Sophie

Une fois, je suis sortie avec une collègue et l'autre classe n'avait pas préparé de règles spécifiques. Ca allait dans tous les sens. C'était difficile car ils n'avaient pas de limites d'espace. Ils ne savaient pas que, entre les consignes, ils ne pouvaient pas jouer et s'éparpiller. Ce n'est pas très grave mais ça m'a fait prendre conscience que le temps de préparation est très important.



• Baliser l'espace •

Baliser l'espace dans lequel les élèves peuvent évoluer en autonomie est une démarche sécurisante, pour les enfants comme pour l'enseignant. Donc : indiquez les zones de danger avec des repères visuels clairs, prenez le temps de visiter chaque zone avec eux et (pourquoi pas ?) de leur donner des noms comiques ou imagés.

Q16

Anne-Chantal J'ai balisé les lieux avec la classe. Les enfants doivent toujours être vus par l'adulte. Pour grimper dans un arbre, ils doivent demander à l'adulte de venir.

Chantal Chaque enfant a un gilet fluo. Comme ça, je les vois de loin, ça me rassure.

Franck Petit à petit, le groupe prend ses marques dans l'endroit où il se trouve, avec les zones de danger, les zones importantes à entretenir, les zones où il faut faire attention, celles sans danger où les enfants évoluent en autonomie. C'est sûr qu'au fur et à mesure des sorties, la gestion de l'espace se simplifie.

• Créer différents lieux •

Certains enseignants aménagent le terrain en différents lieux, dédiés aux moments libres, aux moments cadrés, aux repas... Cela peut aider les élèves à fixer leurs repères et à adopter le bon comportement.

Anne-Sophie Moi, quand je sors, il y a un espace classe avec des troncs qui servent de bancs. Là on s'assied, on écoute les consignes et puis on part en activité. Comme en classe, on lève le doigt, on n'interrompt pas et on écoute. Et il y a un espace cour de récré, jeux libres. Avec les rituels et la limite de l'espace classe, ils se sentent plus rassurés. C'est important car le parc est ouvert et pas grillagé. D'autres peuvent s'y promener. Parfois, nos rondins ont disparu, on les remet et on retrouve notre espace classe. Ca facilite les choses pour les sorties suivantes, ils s'y retrouvent, les choses peuvent changer mais il y a des éléments fixes et c'est rassurant pour eux.

• Patience et confiance •

Comme tout apprentissage, une règle doit être répétée de nombreuses fois avant d'être acquise. Patience... Avec le temps, les enfants s'approprient ces fonctionnements spécifiques et il devient de moins en moins nécessaire de cadrer.

Anne Da Oui, les sorties ont changé ! Avant, c'était : « Restez par deux, donnez-vous la main ». Maintenant, j'arrive à lâcher prise, je leur donne des limites, je ne crie plus quand ils sont à trois mètres de moi, je les laisse évoluer. Je sais qu'ils vont revenir, qu'ils ont compris le danger, je leur fais confiance. Par exemple, la cueillette des champignons, ça a été super, ils ont toujours appelé avant de toucher. Lâcher prise, faire confiance.



Franck Au début, il y avait la sécurité du feu. Puis on s'est rendu compte petit à petit qu'on pouvait se décentrer de ça. C'est aussi une question de confiance, de voir comment le groupe réagit.

Isabelle C Lors des premières sorties, les enfants avaient vraiment besoin de courir un peu partout, de découvrir le milieu dans lequel on se rendait. Ils ne faisaient pas trop attention à ce qu'ils voyaient. Après cinq ou six sorties, ils sont plus posés et ils ont acquis des aptitudes à observer. A chaque fois qu'ils découvrent des choses extraordinaires, ils appellent le groupe. Ils sont plus attentifs aux bruits. Lors des premières sorties, je leur disais "Faisons silence, pour écouter le chant des oiseaux". Maintenant, je ne dois plus insister, c'est même eux qui me disent "Madame, tu as entendu ?"

Q12. OÙ ALLER ?

Les activités peuvent se vivre partout, à commencer par l'environnement immédiat de l'école. De bouche à oreille, il est souvent possible de trouver un endroit sympathique, privé ou public. Les vues aériennes de sites cartographiques (maps) sur internet permettent également de dénicher de petits coins nature.

Le repérage des lieux est une étape à ne pas négliger. Armez-vous d'un carnet et éventuellement d'une carte, et la reconnaissance du terrain vous permettra :

- de vous familiariser avec les lieux,
- de confronter l'image que vous avez des lieux, à la réalité (tel bois a fait l'objet d'une coupe à blanc, tel sentier est privé...),
- d'identifier des éléments intéressants à exploiter (un monument, un arbre remarquable, un passant qui connaît l'histoire de tel bâtiment...).

Dans le choix d'un lieu, soyez également attentifs aux critères suivants.

- Pour le confort de tous, privilégiez un lieu un peu abrité. Dans un petit bois par exemple, les écarts de température sont moindres, le vent est moins piquant, la pluie moins forte.
- Pour la facilité de mise en place des activités, optez pour des lieux spacieux. Ils offrent davantage de possibilités que les chemins où l'on circule en file indienne.
- Pour la sécurité, listez les risques liés au site (route à proximité, cours d'eau, arbre mort prêt à tomber...), anticipez les limites et les règles.

En général, une autorisation est nécessaire pour accéder au lieu, et/ou pour y mener des activités régulières, voire y installer un coin pour la classe et y faire du feu. R4

L'essentiel reste bien sûr de vous sentir bien dans l'endroit choisi !

Nathalie

Une fois par mois, nous allons, une journée ou une demi-journée, sur le site de la Marmite (ndlr : un parc associatif arboré), à 45 minutes à pied. Nous avons choisi ce terrain d'abord pour sa proximité avec l'école, ensuite pour sa diversité : il y a un bosquet, une prairie, un ruisseau, un chemin champêtre, des dénivelés et des étendues planes... Une autorisation a été nécessaire et, à la demande du gestionnaire du site, une liste des dates et horaires doit être fournie chaque année.

Denis

Nos sorties, c'est dans la ville de Namur et ses alentours. Nous fréquentons surtout les lieux accessibles à pied à partir de l'école : le site d'une ancienne carrière qui offre une multitude de possibilités, les parcs proches, ou simplement le quartier. Nous avons juste demandé l'autorisation à la fabrique d'église afin d'accéder à un terrain derrière l'église pour y faire une activité. Parfois, nous fréquentons des lieux plus éloignés, comme une petite rivière. Nous nous y rendons alors en bus ou nous organisons un co-voiturage.

Marielle

Parfois, la classe décide de prendre un chemin sans savoir où il va nous mener. C'est l'aventure !

Anne Du

Nous sortons le plus souvent sur le terril à 500 mètres de l'école car, là, nous avons créé un endroit spécial. Mais nous découvrons aussi d'autres endroits : les champs et les prairies, le Ravel, le potager de l'école, le parc éolien, le canal, la bergerie, la ferme, le village, l'arboretum, un parc… Avant le début de notre projet, nous avons soumis à la commune un dossier reprenant les caractéristiques, objectifs et modalités diverses de notre projet. Notre projet est passé au collège, puis nous avons reçu la visite du responsable de l'environnement et des plantations. Quelques temps après, nous avons reçu l'autorisation d'occuper les lieux et d'effectuer différentes constructions qui resteront toujours au terril : canapé forestier, coin cabane, coin musique, petite table et banc en bois, bar à oiseaux avec observatoire… La commune est ainsi au courant de notre présence certains jours de la semaine, les ouvriers communaux font attention à nous lorsqu'ils abattent des arbres ou entretiennent le sentier. En échange, nous faisons retour à la commune en cas de dégradation, dégâts, vandalisme, poubelles et déchets abandonnés… Pour le feu, nous respectons la réglementation : pas de feu sauvage mais bien un braséro ou seau percé, avec toujours un jerrican d'eau et une trousse de secours à portée de main.



Marie

Nous avons accès à trois terrains privés : le verger (tout proche de l'école), la sapinière (pas idéal) et un bois très chouette mais pour lequel l'autorisation a été plus difficile à avoir à cause de la chasse. A chaque fois, j'envoie un email à l'échevin pour prévenir le propriétaire des dates auxquelles nous venons dans le bois. Jusqu'à présent, nous avons pu y aller chaque fois !



Virginie

Notre école se situe dans un petit parc, nous avons un terrain derrière qui nous permet de réaliser nos activités Tous dehors. Cet endroit est en cours d'aménagement avec l'Association des Parents et le Patro afin de placer un canapé forestier.

Anne-Chantal

Notre terrain appartient à une grand-mère d'élève, nous avons donc juste eu besoin de son autorisation et de celle du directeur.



Q13. QUEL EST LE RYTHME DES SORTIES ? COMBIEN DE TEMPS SORTIR ?

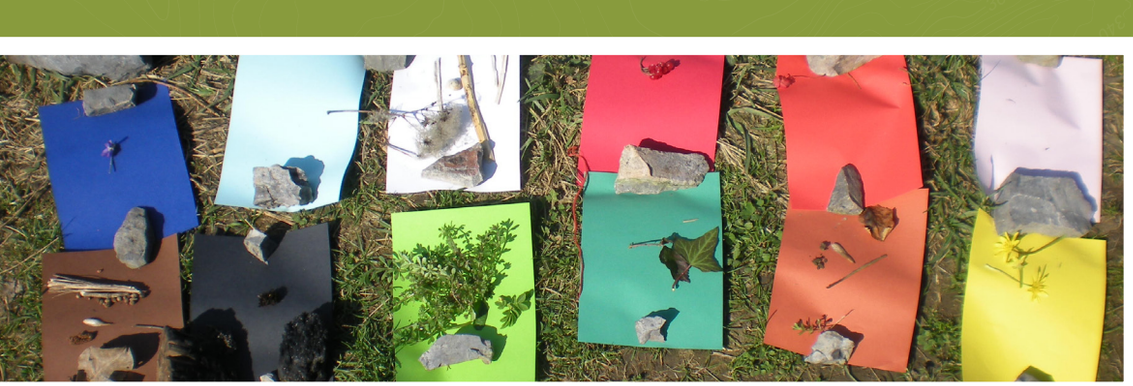
Le rythme des sorties est une question qui relève du choix de chaque enseignant. Mais tous s'accordent à dire qu'un rythme régulier en augmente les bienfaits et rend "l'investissement" en temps et en énergie très soutenable. En effet, les enfants et l'enseignant acquièrent un cadre, des limites, des rituels identiques à chaque sortie.

Selon les classes, la fréquence et la durée des sorties varient. Voici un aperçu des formules.

Anne-Sophie Je programme toute la semaine à l'avance, pour intercaler mes sorties entre les autres cours. Sinon, en dernière minute, avec les horaires de notre école (gym, informatique, musique), ce n'est pas évident.

Virginie Tous les vendredis matin. C'est la deuxième année que nous sortons.

Rémy Cette année-ci, je suis sorti une fois toutes les trois semaines.



Anne Du Nous sortons deux avant-midi par semaine sur le terril à 500 mètres de l'école avec 26 enfants.

Anne-Sophie Je suis sortie quatre à cinq fois sur l'année avec une animatrice.

Isabelle C L'année dernière, nous sommes sortis cinq-six fois et cette année, en deux mois, nous sommes déjà sortis cinq fois.

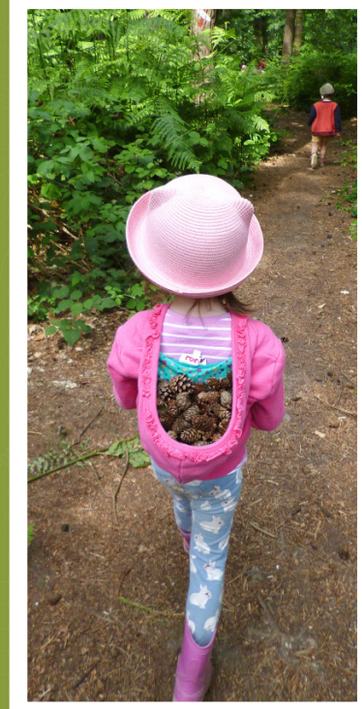
Denis Les sorties sont assez régulières : en moyenne une fois par mois.

Fabienne Je sors une fois par mois avec un guide nature. Je sors régulièrement seule, en dehors de ces excursions.

Q14. QUEL ENCADREMENT ?

Souvent, les enseignants sortent accompagnés d'autres adultes. Certains ne sortiront qu'avec un animateur ou un guide nature. D'autres, après expérience, sortent seuls. Voici différentes idées pour surmonter l'obstacle de l'encadrement.

Luana Une de mes craintes au début, c'était d'être seule. En discutant avec la direction, nous avons pris conscience qu'il fallait se retrouver dans un cadre de confiance pour se sentir bien. Au début, j'ai travaillé avec une autre collègue à mi-temps, qui n'avait pas de classe fixe. À ses heures libres, elle venait nous aider. Je suis déjà sortie avec mes élèves et ma maman tout simplement.



Isabelle G Je faisais des sorties régulières avec un collègue ou une personne ressource mais jamais seule. Maintenant j'ose aussi sortir seule... et j'adore ! C'est très différent.

Isabelle C Avec une collègue, nous nous lançons... Nous sommes deux, c'est une motivation énorme.

Christian Je fais souvent les sorties seul, rarement accompagné, sauf lors de mini expéditions comme par exemple quand on part à vélo pour plusieurs heures. Ça ne m'effraie pas du tout d'être seul avec 24, simplement, c'est parfois difficile à canaliser.

Anne Du Au début, pour moi et ma collègue, c'était une grande première. Nous avons été suivies pendant un an par une animatrice et puis nous avons décidé de créer notre propre projet au sein de l'école. Nous sortons maintenant à deux avec 26 enfants. Le fait d'être à deux, ça me facilite les sorties. Nous parlons le même langage. Sortir seul, c'est plus compliqué et moins motivant.[12]

[12] Dans cette école, du capital périodes est consacré en partie à ce projet.

Q15. QUEL MATÉRIEL PRÉVOIR ?

R6

Les “enseignants-sorteurs” évoquent le “sac du dehors”. C’est un sac à dos de taille moyenne entièrement dédié aux sorties. Toujours prêt et assez léger, il contient le matériel indispensable pour répondre aux besoins des élèves et profiter pleinement de la richesse du dehors. Les enseignants y ajoutent un peu de matériel pédagogique, spécifique à chaque sortie, ou du matériel d’exploration, dédié à des sorties régulières dans un même lieu.

Attention, inutile de s’encombrer d’un sac lourd, pénible à porter. Mieux vaut faire confiance : une bonne partie du matériel se trouve dehors !



Anne Da Dans le sac, je pars avec des vêtements de rechange, une bouteille d’eau, l’appareil photo, des feuilles de papier, une pharmacie. L’idée de la bâche, ce n’est pas mal non plus.

Luana J’ai beaucoup de matériel dans un grand sac à dos. Loupes, miroirs, boîtes loupes…

Fabienne Ce qui m’aide beaucoup, c’est d’avoir préparé ce fameux sac Tous Dehors. Dès que j’ai l’occasion de sortir, tout est prêt, je l’ai sous la main avec un petit bocal trousse de secours et des vêtements de rechange.

Q16. COMMENT ASSURER LA SÉCURITÉ DE TOUS ?

La peur de l’accident constitue un frein aux sorties régulières. Pourtant, en pratique, l’accident le plus courant est l’écorchure, l’écharde ou la piqûre d’ortie. Une pharmacie basique pallie ces petites mésaventures. Par ailleurs, les chutes sont moins graves dans les feuilles, l’herbe ou la boue, que dans une cour de récréation macadamisée.

Q15 R6

La prévention est également une clé primordiale de la sécurité :

- repérez les dangers éventuels sur le trajet et sur le site (route, pentes abruptes, point d’eau, branches mortes en cas de grand vent…). Certains enseignants utilisent une corde à laquelle les enfants se tiennent pour bien marcher en file le long de la route. Pensez aux gilets fluo si besoin ;
- convenez avec les enfants de règles de fonctionnement et de consignes de sécurité ;
- faites passer des permis pour certaines actions potentiellement dangereuses (permis bâton, permis couteau…).

Q11 R11

En cas d’accident important (ce qui est plus que rare), évitez la panique, pour les enfants impliqués comme pour les autres, et utilisez votre GSM pour appeler le 112.



Isabelle G Seule, j’ai peur d’un accident mais j’ai pris de l’assurance. Et puis j’ai mon GSM. De toute façon, ça peut arriver dans la cour alors qu’on est cinq à surveiller !

Luana Un point qui me titillait un peu, c’était le fait de toucher des baies, des champignons que je ne connaissais pas. C’est vraiment quelque chose que je souligne avec les enfants. Je préfère qu’ils ne touchent pas un champignon, plutôt qu’ils se déplacent sans bruit.

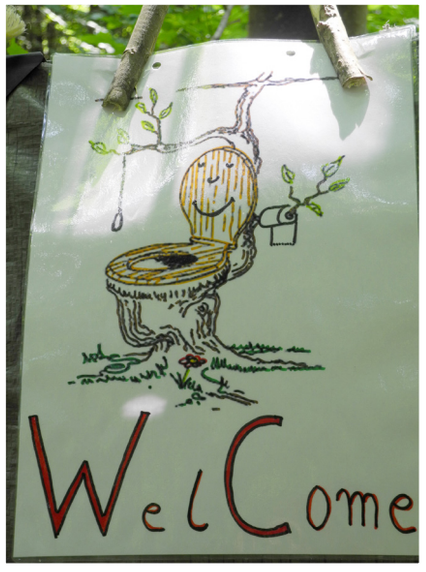
Nathalie Ma principale frayeur, c’était le feu, les brûlures, les accidents. Je suis confiante pendant les séances parce que les règles sont rappelées et parce que les adultes restent vigilants. Mais je crains la banalisation du danger, en dehors des séances dans la nature. C’est pourquoi je rappelle qu’à la maison, on ne peut s’approcher d’un feu que si un adulte est présent.

Q17. COMMENT GÉRER LES "TOILETTES" DANS LA NATURE ?

Dehors, c'est l'occasion de tester l'expérience du "pipi nature". Les enfants sont souvent beaucoup plus à l'aise que les adultes, et l'idée de faire un "cadeau" à une petite pousse les ravit. R8

De plus, c'est une bonne opportunité d'aborder la question du cycle de la matière. Que deviennent les déjections des animaux ? Comment la nature les gère-t-elle ? Et celles des humains, alors ? Quels sont les impacts sur l'environnement ? Voilà une "matière" très riche et toujours sujette à des discussions mi-dégoûtées mi-amusées avec les élèves !

Anne Du Nous avons construit une feuillée et un enfant nous a dit « Tu crois qu'il va pousser aussi mon caca ? ». Il allait voir chaque fois. C'est vrai que, dans la nature, on regarde souvent ce qui pousse.



Marie On fait pipi nature ! Si les enfants sont petits et qu'il faut les accompagner au petit coin, c'est plus pratique d'être à plusieurs accompagnants. Pour se laver les mains, l'animatrice prend à chaque fois un gros bidon d'eau. Il faut prévoir une poussette pour le transporter. En tout cas, tout ça n'a jamais posé aucun problème aux enfants !

Denis Nous prenons du papier toilette avec nous et les élèves se débrouillent dans les bois (avec parfois quelques frayeurs dues aux monstres velus des sous-bois !).

Nathalie Concernant les besoins naturels des enfants, cela se fait dans la nature, à l'écart des autres, avec plus ou moins d'aide d'un adulte. Pour ma part, l'urgence ne s'est jamais présentée, mais j'ai envisagé la situation et je suis rassurée car le site comporte des infrastructures (dont des toilettes) que j'utiliserais donc. Néanmoins, si ce n'était pas le cas, je ferais comme les enfants mais je m'éloignerais davantage.

Q18. ET S'IL PLEUT ? ET S'IL FAIT FROID ? ...

Les conditions météo difficiles sont un autre frein important : "les enfants risquent d'avoir froid", "les parents seront alors mécontents", "je ne sais pas quoi faire s'il pleut"... Pourtant des solutions simples existent.



• S'équiper •

Selon un proverbe islandais, "Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements". Il est rare que la pluie empêche de sortir, à partir du moment où les élèves (et leurs accompagnateurs) sont bien équipés. Q3

Anne Du Nous organisons une information aux parents en début d'année. Tous nos enfants sont équipés de vêtements adaptés, de la tête aux pieds, afin qu'ils ne soient pas mouillés et qu'ils ne se refroidissent pas. Les parents doivent suivre la météo chaque jour pour adapter la tenue et nous avons rassemblé des accessoires (chaufferettes, thermos, gants...).

Fabienne Au début, j'avais peur de partir par tous les temps à cause des remarques des parents : "Les pieds sont mouillés, les vêtements sont sales !" Mais il y a moyen d'y remédier en prévoyant du matériel qui reste à l'école, que ce soit des bottes ou autres. Donc je n'ai plus peur du temps, ni des parents.



• S'adapter •

La pluie, le vent, le froid doivent conduire à une adaptation de la sortie : favoriser des activités dynamiques, limiter les moments d'immobilité, et rentrer à l'école s'il est trop difficile de rester dehors. Évidemment, des conditions météo extrêmes font renoncer à la sortie : pas question de mettre les élèves en danger sous les arbres en cas de grand vent ou d'orage !

Marie

En hiver ou en cas de pluie, nous nous abritons en dessous d'une bâche. Chacun a son petit tapis en mousse, nous prenons de grosses couvertures et un grand sac avec des bonnets, des chaussettes, des gants et des pulls en plus. Nous disposons également une bâche au sol pour le pique-nique et les activités de dessin, de bricolage, etc.

Rémy

Nous avons eu une fois un problème. C'était avec toute l'école, nous avions oublié de prévenir les parents. Comme il faisait sec, nous pensions que le champ était sec et nous sommes sortis avec les enfants sans tenue extérieure. Sur place, des enfants ont couru dans un "marécage" et se sont retrouvés mouillés. La situation était inconfortable pour eux, et nous avons d'ailleurs eu un retour des parents dans ce sens, par la suite.

• La pluie comme opportunité •

La pluie n'est pas seulement une contrainte. D'une part, elle semble toujours moins forte quand on est dehors. D'autre part, elle provoque des instants inattendus ou amusants, et elle ouvre la porte à d'autres activités : découvrir les vers de terre, écouter l'eau tomber dans les flaques, se maquiller de boue... La pluie est belle quand elle transforme la sortie en moment exceptionnel et mémorable !

Anne-Chantal

Avant de commencer, ma peur, c'était l'inconfort de l'enfant et que le projet ne continue pas. Je ne fais pas de forcing. Si la météo est trop dure, il n'y a pas de gêne, on rentre. Tous les enfants adhèrent, je n'ai jamais eu de déçus. J'ai même un bon souvenir. L'année passée il drachait. Nous étions sous une bâche pour pique-niquer, nous ne nous entendions pas à cause de la pluie et les enfants se sont mis à chanter. Pour moi, c'était inattendu et émouvant. Dire qu'on aurait pu rater ça ! C'était du pur bonheur.

R4. QUE PEUT-ON FAIRE DEHORS ? ...

Pour compléter les situations évoquées dans le texte par les enseignants, voici une multitude d'exemples d'activités réalisables « pour rien ». C'est facile et c'est gratuit !

• Utiliser du matériel de récup' •



- Des nuanciers de couleurs (rayon peinture du magasin de bricolage) permettent de rechercher en chemin les couleurs de la nature.
- Les tubes en carton au coeur des rouleaux de papier WC ou essuie-tout deviennent des longues-vues pour observer les paysages : lignes, objets insolites, mouvements, couleurs. Idem avec des gobelets en carton percés d'un petit trou.
- Des bandelettes de tissu bandent les yeux des enfants. Privés de leur sens dominant (la vue), ils découvrent les éléments autrement.
- Les petits bocaux remplacent les boîtes-loupes pour observer les insectes que l'on attrape délicatement avec les doigts ou avec un pinceau.
- Le vieux drap blanc recouvert de feuilles mortes ou disposé sous un arbuste secoué révèle les petites bêtes qui s'y cachent.
- De vieilles cuillères permettent de creuser la terre. On les peindra en rouge pour les retrouver.
- Des boîtes à oeufs ou des enveloppes récupérées à l'école facilitent la récolte et le transport de trésors.

• Utiliser les 5 sens •

- Utiliser les mains, les pieds, le visage pour sentir d'où vient le vent.
- Toucher la texture d'un tronc d'arbre.
- Récolter différentes matières contrastées (chaud/froid, dur/mou, doux/piquant).
- Réaliser un cocktail d'odeurs.
- Goûter les feuilles d'orties ou un fruit des bois.
- Ecouter, en marchant ou en s'arrêtant.
- Récolter en dessinant les formes géométriques présentes autour de soi.
- Ecrire avec son doigt sur l'eau, le sable, la terre, dans les airs.
- Danser sous la pluie.
- Danser comme un ver de terre : en cercle, quand il a plu, avancer en tapant des pieds tout en chantant une chanson sur les vers de terre pour les faire sortir de terre.



• Oser le land art •

Le land art consiste à utiliser les matériaux naturels d'un lieu pour créer une petite ou grande œuvre éphémère (artistique, colorée, sensible...) intégrée dans la nature. C'est profiter des opportunités que peuvent nous offrir un arbre, une souche, un bord de chemin, une prairie, une pelouse, un morceau de terre, un ruisseau...

Ensorceler une forêt avec des montages étranges de bois et de mousse.
Dessiner la silhouette d'un enfant couché par terre en l'entourant avec différentes matières.
Écrire un mot, un nom, en fleurs ou en bois.
Tresser de hautes herbes.



• Construire •

- des cabanes,
- des petits instruments de musique,
- des petits bateaux à faire flotter sur une mare, une flaque, dans une rigole,
- des jouets de plantes tressées ou nouées,
- un chemin « pieds nus » sur différentes matières récoltées sur place,
- des cadres avec des branches,
- une marelle, une cible à plat sur le sol, un parcours de billes et autres jeux «de cour de récré »,
- un jeu de dames, mikado et autres jeux de société.

• Récolter •

- des mots pour enrichir son vocabulaire, verbaliser ses observations, inventer ou conter des histoires,
- des mesures de hauteur de murs, de circonférence d'arbres, de distances parcourues par le groupe,
- des fruits secs afin de constituer une base d'outils comptables,
- des invertébrés (petites bêtes) pour découvrir la vie du lieu et aborder les relations alimentaires ou le cycle de la matière. Ne pas oublier de les relâcher dans la nature !
- des traces de la vie animale (empreintes, plumes, déjections, restes de repas,...) pour les observer, les identifier,
- des observations et informations pour réaliser des fiches d'identification d'arbres, de fleurs, d'animaux...
- des cailloux de couleurs et de textures différentes, à tester au vinaigre pour vérifier s'ils contiennent du calcaire (ou pas).









• Faire du feu pour... •

- se réchauffer,
- se rassembler,
- le plaisir de l'appréhender,
- apprendre à en faire en sécurité,
- fabriquer soi-même des fusains,
- apprendre les techniques primitives de feu,
- cuisiner des plantes sauvages, des chapatis (petits pains), des pop-corns, une soupe (aux cailloux ?), du jus de pommes chaud, des tisanes...

R5. ACTIVITÉS COURTES À RÉALISER DEHORS

REGARD DES CHERCHEURS

"Nous avons constaté scientifiquement que les enfants brûlent plus de calories par minute dans le jeu que dans les activités physiques structurées".
R. L. Mackett, chercheur, cité par François Cardinal, Perdus sans la nature, Québec Amérique, 2010.

Ces activités sont idéales en début de sortie : elles stimulent l'enthousiasme et favorisent la dépense d'énergie. Elles renforcent les liens entre les enfants, la coopération et le sentiment d'appartenance au groupe. Elles représentent également, pour l'enseignant, un bon moyen d'observation des comportements sociaux des enfants.

Courir !
La simple course jusqu'à un point déterminé permet de se défouler, et apporte de la bonne humeur. Point de vigilance pour l'accompagnant : le point d'arrivée de la course doit se situer à une distance correcte d'une zone éventuelle de danger (pente, route...), pour que ceux qui le dépassent restent en sécurité.

Course-relais
2 par 2, en attachant le pied droit de l'un au pied gauche de l'autre.

Course d'obstacles
En équipes, les grands et les petits s'entraident pour passer les obstacles.

Cache-objet
Cacher un ou des objets que les enfants doivent retrouver : objets insolites ne faisant pas partie du milieu, objets au contraire liés à la thématique de la sortie, objets simplement ludiques (par exemple une minuterie à trouver avant qu'elle ne sonne)...



File indienne rigolote
Avancer en file indienne en imitant le premier de la file (marcher en canard, à pas de loup, sauter comme une puce...).
Variante : le dernier remonte la file de la manière qu'il choisit (en slalomant, en imitant un animal, en criant...).
Très efficace pour remotiver les enfants si le déplacement leur semble long.

Missions récoltes
Rapporter des éléments naturels spécifiques.
Exemple : quelque chose de rouge, la plus grande feuille possible, le plus de feuilles différentes, trois fruits du bois, un objet surprenant...

Parcours aventurier
Le premier choisit un parcours semé d'obstacles : il passe sous une branche, glisse dans une descente, court pour grimper une butte... Les autres doivent suivre exactement le même itinéraire.

Parcours de corde (fil d'Ariane)
Un circuit de corde passe autour d'un arbre, entre deux branches, au-dessus ou en dessous d'un obstacle, dans des creux et des bosses... Les enfants, attachés à la corde par une cordelette, doivent parcourir le circuit sans se détacher.
Une variante est de bander les yeux des enfants. Dans ce cas, veiller à réduire la difficulté du circuit et surtout à ne pas obliger un enfant qui se sentirait mal à l'aise.

Jeu de l'élastique
Les enfants figurent un troupeau d'animaux, entouré d'un grand élastique. Ils doivent réaliser un parcours sur un terrain accidenté sans que personne ne tombe. Ce jeu demande de la coopération entre les enfants : ils doivent se soutenir et adapter la forme du troupeau au déplacement. Le terrain est choisi en fonction de l'âge et de la taille du groupe. Une variante consiste à bander les yeux de certains enfants.
Points de vigilance pour l'accompagnant : veiller à ce que les enfants très "fonceurs" soient attentifs à l'ensemble du groupe.

Noeud humain
Le groupe est rassemblé sans organisation (mode troupeau), chacun donne ses deux mains à deux personnes différentes. Le résultat est une chaîne humaine emmêlée. Il faut ensuite défaire les noeuds de la chaîne... mais sans se lâcher les mains.
Une variante consiste à faire un cercle en se donnant les mains puis à emmêler ce cercle sans se lâcher les mains. Une personne reste à l'écart lors de la première étape, puis doit démêler la situation.

Cache-cache groupé
Un enfant part se cacher pendant que tous les autres comptent. Chacun part à la recherche de l'enfant caché et se cache avec lui lorsqu'il l'a trouvé.

Cache-cache chenille
L'accompagnant est un oiseau qui passe le long du chemin, d'un point de départ à un point d'arrivée identifiés. Les enfants sont des chenilles qui doivent se cacher de l'oiseau, à moins de quelques pas du chemin (distance à déterminer en fonction du milieu). Après avoir compté, l'accompagnant se met en route sans quitter le chemin. Il nomme les enfants qu'il voit. Les enfants qui n'ont pas été vus ont gagné.

La chasse à l'ours
Il s'agit d'une chanson tirée du livre illustré du même nom. Elle permet de se réchauffer, de se défouler et peut être enrichie par les obstacles rencontrés par le groupe lors des sorties.

R6. LE SAC DU DEHORS

Un sac toujours prêt à l'emploi, qui comporte l'essentiel… et plus, si affinités !

Attention : pas trop lourd, sinon pénible !
En fonction de la durée des sorties, du lieu et des activités prévues, chacun opérera ses choix dans les catégories ci-dessous.

La trousse de secours

Elle doit être légère. Utilisez des mini-flacons, n'emportez pas les boîtes complètes mais de simples plaquettes.

- Sparadrap, petits ciseaux, désinfectant, mouchoirs
- Pommade à l'arnica pour les coups (ou le baume pour bobos à faire soi-même, recette ci-dessous)
- Pince à épiler, pince à tiques
- Huile essentielle d'arbre à thé (tea tree) pour les piqûres de tique (usage externe !)
- Huile essentielle de lavande aspic pour les brûlures et les piqûres (usage externe !)
- La liste du contenu, avec un résumé de l'usage du produit
- Votre GSM chargé en cas de gros pépin et avec les numéros d'urgence (112 ou pompiers, centre anti-poisons…).

L'hygiène

- Du papier toilette ou des mouchoirs. Évitez les lingettes : elles sont imbibées d'un cocktail de produits chimiques nocifs pour la santé des enfants comme pour l'environnement, et elles ne sont pas biodégradables. Si vous ne pouvez pas vous en passer, fabriquez-les vous-mêmes avec des matériaux sains et économiques (recette à la page suivante)
- Un savon et essuie-mains
- Chez les plus jeunes : une tenue de rechange.



UN BAUME POUR LES BOBOS (SANS ÉGRATIGNURE) ET COUPS DE BLUES

Matériel

- 80 g d'huile végétale
- 15 g ou une cuillère à soupe de beurre de coco (facultatif)
- 10 g ou 2-3 cuillères à café de cire d'abeille
- 10 gouttes d'huile essentielle de lavande aspic (brûlure et piqûre) ou de lavandin (calmante), ou moitié moitié

Préparation

1. Faire chauffer au bain-marie la cire, l'huile végétale et le beurre de coco.
2. Quand la cire est fondue, retirer du feu.
3. Ajouter les huiles essentielles, bien mélanger puis transvaser dans un pot en verre (si le pot est en plastique, laisser refroidir un peu avant de transvaser).

LINGETTES ÉCOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES À FAIRE SOI-MÊME

Matériel

- 1 boîte hermétique à couvercle
- 1 rouleau de papier essuie-tout de qualité supérieure
- 2 cuillères à soupe d'huile d'amande douce ou d'olive
- 2 cuillères à soupe de savon naturel (le plus neutre possible)
- 1 tasse d'eau
- 1 bon couteau
- 10 minutes de votre temps ;-)

Préparation

1. Couper le rouleau de papier essuie-tout en deux, selon la taille de votre boîte.
2. Placer le demi-rouleau dans la boîte hermétique.
3. Verser les liquides (huile, savon et eau) sur l'essuie-tout.
4. Fermer la boîte et secouer.
5. Après 5 minutes, retourner la boîte pour s'assurer que tout le rouleau soit imbibé.
6. Après 5 minutes, retirer le tube de carton qui se trouve au centre du rouleau. Si votre rouleau est bien imbibé, le carton sortira facilement.

Le matériel pédagogique de base

- un carnet et un crayon, indispensables pour noter les questions des élèves,
- un appareil photo pour collecter de la matière, y compris audio et vidéo,







- plusieurs sachets en papier kraft, idéalement un par élève, pour emporter des trésors, des déchets ou pour s'asseoir par terre,
- un bocal en verre pour observer les bestioles sans les écrabouiller (ou quelques boîtes-loupes légères),
- un couteau de poche pour couper, tailler, gratter...
- un appeau, une flûte ou tout instrument de musique petit et léger, pour rassembler les élèves sans hurler.

Et un peu de logistique

- une bouteille d'eau pour hydrater, nettoyer une plaie ou rincer une plante à déguster,
- un petit remontant en cas d'hypoglycémie (fruits secs, chocolat),
- deux vareuses fluo (une à l'avant du groupe et une à l'arrière) pour les déplacements le long de routes fréquentées,
- s'il fait très chaud, casquettes et crème solaire.

Le matériel pédagogique spécifique

En fonction du contenu et des objectifs de votre sortie, vous aurez peut-être envie d'emporter du matériel complémentaire. A vous de le sélectionner dans cette liste, ne prenez pas tout !

- bandeaux (jeux sensoriels)
- boîtes-loupes (observation d'insectes)
- ficelle (réparation, construction, mesure...)
- carte topographique et boussole (pour les activités d'orientation et de lecture du paysage)
- cartes postales anciennes, guides de terrain (naturalistes ou relatifs au patrimoine, à l'histoire d'un lieu...)
- instruments de mesure (mètre, décamètre, niveau, thermomètre...)
- papier et crayons de couleur, pastels.

R7. INSTALLER SA CLASSE DEHORS : LE MATÉRIEL D'EXPLORATION POUR DES SORTIES RÉGULIÈRES

Pour des sorties régulières dans un même lieu, certains enseignants mettent à la disposition des enfants du matériel « d'exploration ». Dans ce cas, il faut organiser le transport de ce matériel. Mieux vaut commencer avec très peu de choses, et en ajouter en fonction des besoins et des activités prévues pendant la sortie :

- pour le transport : un sac à dos, une brouette, un chariot ou un caddie, de préférence maniable par les enfants. Le transport en soi est un défi, une occasion de collaborer et de s'amuser,
- du matériel pour s'asseoir par terre : bâche, planchettes en bois ou petits tapis de mousse,
- des outils de jardinage de petite taille : petites pelles, râteaux, grattoirs, en métal pour plus de solidité,
- des contenants divers : pots de yaourts, écuelles, petits seaux, vieilles casseroles...
- un panier avec quelques livres sur la nature,
- des foulards de couleur pour marquer les limites à ne pas franchir,
- du matériel pour s'abriter de la pluie : une grande bâche pour le groupe, une petite pour le chariot, une corde pour suspendre la bâche, des cordelettes pour tendre la bâche, éventuellement des piquets de tente,
- du matériel pour faire du feu : allumettes dans une boîte étanche, papier journal, petit bois très sec. Faire du feu est vraiment magique avec des enfants, mais cela demande quelques précautions. Assurez-vous qu'il est autorisé de faire du feu là où vous êtes, et définissez quelques règles de sécurité indispensables !
- du matériel pour cuisiner. Les enfants adorent ! Deux possibilités : le simple réchaud de camping ou le feu de bois. On peut faire très simple ou aller vers plus de raffinement (grille, marmite sur trépied, casseroles, gants calorifuges, plaques à pâtisserie, couverts, passoire, louche, planches et couteaux, épices...).

Et juste avant de partir...

- Proposez aux enfants de passer aux toilettes puis vérifiez leur équipement.
- Remplissez vos bouteilles d'eau.
- Prévenez votre direction du lieu où vous vous rendez et de l'heure de retour prévue.
- Vérifiez que votre GSM est chargé à bloc (éventuellement, éteignez-le pour éviter qu'il ne se décharge).







R8. ALLER AUX TOILETTES DANS LA NATURE

Si vous retournez plusieurs fois sur le même terrain, plusieurs solutions s'offrent à vous : la toilette sèche, la feuillée ou le simple seau. Les uns et les autres ont leurs avantages et leurs inconvénients, mais fonctionnent sur le même principe : pas besoin d'eau !

La feuillée

Vous creusez d'abord un grand trou dans la terre. Selon votre envie, vos besoins, et surtout pour ne pas tomber dans le trou, vous y installez une structure pour s'asseoir ou pour se tenir debout. Il vous reste à laisser les besoins des enfants remplir le trou. Le mieux, après chaque visite, est de couvrir le dépôt d'un peu de terre, de feuilles ou de sciure pour éviter la propagation des odeurs.
Quand vous estimez qu'il est nécessaire de boucher la feuillée, à vos pelles ! Le souci, c'est qu'il faut trouver un nouvel endroit et recommencer le tout. Cette solution est plutôt conseillée pour des sorties pas trop régulières sur le terrain et qui demandent une grande discrétion.

La toilette sèche

C'est une toilette extérieure qui, bien que démontable, est plus stable que la feuillée, et ressemble plus à de vraies toilettes. Vous vous asseyez sur une lunette et déposez vos cadeaux dans un seau. Une fois rempli d'un mélange d'urine, de selles et de sciure, le seau est vidé dans une zone compost.

Le simple seau avec couvercle

Ce système est plutôt destiné aux tout petits. Comme pour les solutions précédentes, il est préférable de recouvrir chaque dépôt avec un peu de broyat ou de sciure. La journée finie, vous videz le tout sur un endroit compost et la nature fera le reste. Dans ce cas-ci, un petit nettoyage à l'eau est nécessaire.

Dans le cas où vous êtes en pleine nature...

...il est tout de même important de connaître les quelques règles de savoir-vivre du parfait crotteur.

- se trouver un coin tranquille, isolé, en dehors des chemins. Merci, messieurs, de ne pas nécessairement uriner sur les arbres. 1) ils n'en n'ont pas besoin, 2) ils sont souvent le support d'animation, de repos, de rêveries !
- creuser un petit trou, dégager une zone de feuilles mortes et y apposer son cadeau et le minimum de papier (encore mieux, quand on est adulte, on le brûle ou on utilise des végétaux)
- reboucher le tout,
- recouvrir de morceaux de bois pour éviter que les autres ne marchent dedans !

R9. CARTE D'IDENTITÉ D'UNE SORTIE

Cette carte d'identité reproductible vous permettra :

- de faire le point sur la sortie vécue et de préparer la suivante,
- de garder mémoire de vos réussites et de vos points d'amélioration,
- de réfléchir à votre pratique d'enseignement dans la nature et la partager avec des collègues,
- d'accumuler de l'expérience et devenir un véritable "enseignant du dehors".

L'utilisation en est très simple : après la sortie, vous prenez quelques minutes pour compléter les rubriques qui vous semblent les plus pertinentes :

- les infos de date, lieu, organisation
- les grandes lignes : votre impression, vos coups de gueule et coups de coeur
- les détails à retenir
- les suites, à noter quelques jours après
- vos sentiments à l'issue de la sortie : entourez les adjectifs qui correspondent le mieux à ce que vous avez ressenti.

Retrouvez ces fiches d'identité sous forme de carnet sur www.tousdehors.be. Vous pouvez le télécharger et l'imprimer, ou demander un exemplaire papier, relié et gratuit.



CARTE D'IDENTITÉ

Date :

Durée de la sortie :

Accompagnateur(s) :

Classe :

Météo :

Nombre d'élèves :

Lieu :

DANS LES GRANDES LIGNES...

Intention pédagogique de la sortie ou son (ses) objectif(s) :

Déroulement :

DANS LES GRANDES LIGNES...

Mon impression générale :

Mes coups de coeur :

Mes coups de gueule :

Mes coups de folie :

DANS LES DÉTAILS

Quelque chose de particulier que nous avons observé :

Les questions que les élèves se sont posées :

Les questions que je me pose :

Les problèmes rencontrés :

Des comportements particuliers observés chez les élèves :

DANS LES DÉTAILS

Le matériel emporté

- qui a servi :
- qui n'a pas servi :
- qui a manqué :

Les personnes rencontrées :

Les trucs et pratiques que j'ai envie de retenir :

Des manques :

Des citations, pensées, phrases d'enfants :

LES SUITES...

Les retours des élèves :

Les retours des parents :

Les retours des collègues :

Des idées à creuser pour plus tard :

APRÈS CETTE SORTIE, JE ME SENS...

Après cette sortie, je me sens... (entourez les adjectifs qui correspondent à vos émotions).

Confus	Désemparé	Effrayé	Réjoui	Tranquille	Spontané
Honteux	Modeste	Paniqué	Euphorique	Décontracté	Chaleureux
Tendu	Affolé	Coupable	Agréable	Séduit	Joyeux
Emotif	Fuyant	Hésitant	Satisfait	Passionné	Communicatif
Perdu	Tourmenté	Anxieux	Veinard	Aimant	Serein
Coincé	Dévalorisé	Faible	Heureux	Captivé	Optimiste
Incertain	Peureux	Timoré	Exubérant	A l'aise	Amical
Paralysé	Angoissé	Craintif	Gai	Tendre	Reconnaissant
Défensif	Désorienté	Inhibé	Ravi	Libre	Enthousiaste
Nerveux	Soucieux	Timide	Comblé	Copain	Affectueux
Affligé	Blessé	Découragé	Renfrogné	Provoqué	Revendicatif
Dégoûté	Floué	Léthargique	Hostile	Furieux	Détesté
Maussade	Sombre	Abattu	Cynique	Agacé	Trompé
Cafardeux	Déprimé	Détaché	Rancunier	Mesquin	Jaloux
Fatigué	Malheureux	Peiné	Emporté	Dur	Contrarié
Triste	Accablé	Chagriné	Amer	Trahi	Rageur
Désespéré	Désabusé	Isolé	Mécontent	Frustré	Envieux
Mélancolique	Apathique	Pessimiste	Critique	Agressif	Sauvage
Déçu	Désappointé	Éprouvé	Révolté	Fâché	Insatisfait
Humilié	Meurtri	Rejeté	Énervé	Coléreux	Belliqueux

Source : Balle magique asbl.

R10. LÉGISLATION : LA CIRCULATION EN FORÊT, LE FEU ET LA CUEILLETTE

La circulation en forêt

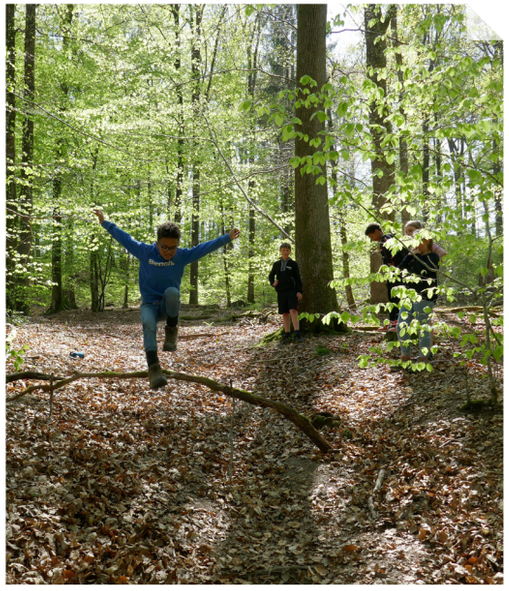
En forêt (privée ou publique), la circulation à pied sur les chemins et sentiers ne nécessite pas d'autorisation, sauf si un panneau indique le contraire. Il est interdit aux piétons de sortir des sentiers et chemins sauf si une autorisation est accordée par le propriétaire ou le garde forestier. En Wallonie, vous pouvez vous renseigner auprès du cantonnement du Département de la Nature et des Forêts (DNF) et rentrer en contact avec l'agent de votre région afin de lui expliquer votre projet.

bit.ly/foret-wallonie

En Région Bruxelloise, vous trouverez des informations complémentaires via Bruxelles Environnement.

bit.ly/foret-soignes

Pour connaître le propriétaire d'un terrain privé, vous pouvez également vous renseigner auprès des agriculteurs de la région ou contacter la Société Royale Forestière de Belgique. srfb.be





Le feu

Les feux sont interdits dans les espaces publics en Région bruxelloise et en dehors des zones aménagées à cet effet en Wallonie. Avant de réaliser un feu dans ces zones aménagées, il est nécessaire de contacter l'agent DNF local.
Sur terrain privé, forestier ou autre (prairie, verger…), il faut demander l'autorisation au propriétaire ou à son représentant, pour l'accès au terrain comme pour le feu.

La cueillette

En Région bruxelloise, en raison d'une pression déjà importante sur les espaces verts, tout prélèvement est interdit. Une dérogation est possible en contactant Bruxelles Environnement. Vous pouvez également vous référer aux panneaux législatifs à l'entrée des parcs et contacter l'administration compétente.

En Wallonie, la cueillette (non commerciale) de végétaux et de champignons est autorisée dans les espaces publics pour les espèces non protégées (un panier par personne et par jour). En forêt privée, elle nécessite le consentement du propriétaire.

R11. LES RÈGLES QUI PERMETTENT D'ÉTABLIR UNE RÈGLE

Inspiré de la formation "Prévention et gestion des conflits avec les enfants et adolescents", de l'Université de Paix.

Dans le cadre d'une sortie avec votre classe, il est important de poser des règles afin d'assurer la sécurité et la bonne vie du groupe. Il est toutefois conseillé de limiter leur nombre pour ne pas alourdir la vie du groupe, mais aussi pour pouvoir les appliquer correctement et jusqu'au bout.

Vous pouvez créer les règles vous-mêmes ou avec vos élèves. Par exemple : comment pouvons-nous trouver une solution ensemble pour ne pas recevoir de coups de bâton ?

Pour créer une règle, il est important de respecter les "6 C". La règle doit être :

- claire (et donc comprise par les enfants, qui doivent y trouver un sens),
- connue de tous,
- concrète, donc formulée en comportements désirés,
- constante (toujours valable),
- congruente et donc appliquée par tous (pas de favoritisme entre les enfants, d'une part, et d'autre part, les adultes l'appliquent aussi),
- conséquente (il se passe quelque chose si elle n'est pas respectée).

Une règle sans conséquence est une règle qui ne sera pas respectée. La conséquence :

- est suffisamment inconfortable pour l'enfant,
- est graduelle, c'est-à-dire qu'elle augmente en fonction des circonstances et de la récidive,
- sanctionne l'acte et non l'enfant,
- a du sens et est en relation avec l'acte. Idéalement, elle correspond à une solution ou à une réparation.

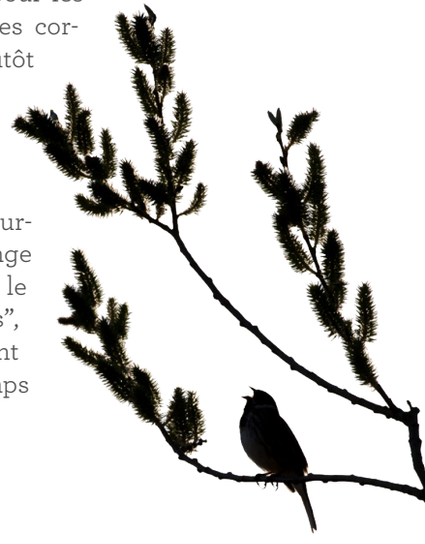
Ajoutons quelques points complémentaires :

- il est préférable que la règle soit exprimée positivement pour aider l'enfant à comprendre le comportement attendu,
- la règle peut évoluer avec le temps, si elle se révèle difficilement applicable ou qu'elle ne correspond plus à la réalité.

Exemples de règle :

- "Quand je suis dans la nature, je dois toujours voir un adulte. Si je ne respecte pas la règle une première fois, je répète la règle et j'en explique le sens. Si je ne la respecte pas une deuxième fois, je reste 10 minutes près de l'adulte".
- "Près du feu de bois, dans la zone délimitée à terre avec des branches d'arbres, je marche calmement. Si je ne respecte pas la règle, je sors du coin feu et je répète la règle, j'en explique le sens".

Certaines règles peuvent être appliquées de manière plus souple, au cas où leur transgression n'est dangereuse ni pour soi ni pour les autres, et qu'elles correspondent plutôt à des habitudes de vie qui cadrent certains moments de la journée ("je mange quand tout le monde est assis", "je fais pipi avant ou après le temps du repas"…).



RB2. RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Livres d'activités



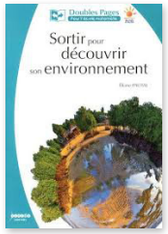
"Pistes"
Louis Espinassous · Terre vivante · 2018.
Intarissable «boîte à idées» pour aborder la nature avec un public d'enfants et d'adolescents (voire d'adultes). La première partie invite à la découverte de la nature et du milieu, par une diversité d'approches (scientifique, sensorielle, systémique...). La deuxième partie présente des démarches pédagogiques et met en avant la pédagogie de projet.



"Les enfants des bois"
Sarah Wauquiez · Books on Demand · 2008, mise à jour et réédition en 2014.
L'auteure égrène ses activités avec les maternelles, au fil des saisons. Un chapitre propose de multiples situations "problématiques" et des pistes pour les résoudre. L'expérience couchée sur papier, un must.



"Mille choses à faire par tous les temps" *et* **«Mille choses à faire avec un bout de bois»**
Fiona Danks et Jo Schofield · Gallimard Jeunesse · 2013.
Mille idées de jeux et d'occupations inratables et irrésistibles pour amuser les enfants dehors, avec un rien, lorsque la météo n'est pas favorable. Et aussi mille idées d'activités avec des bouts de bois, le cadeau de la nature le plus universel et facile à trouver.



"Sortir pour découvrir son environnement"
Eliane Pautal · Scéren · 2013.
Les séquences pédagogiques analysées dans cet ouvrage ont pour objectif la découverte, par l'enfant, de son monde proche, au moyen de repères spatiaux et temporels, en développant plus particulièrement la connaissance du vivant et des liens qu'il entretient avec des éléments non vivants.



"Land Art avec les enfants"
Andreas Guthler, Kathrin Lacher, Stéphanie Alglave · La Plage · 2009.
Des secrets d'artistes de land art pour réussir un mandala géant, des empilements de galets, des compositions à base de feuilles d'automne... Deux approches pédagogiques au travers d'activités à réaliser avec des enfants de 3 à 12 ans et plus encore.



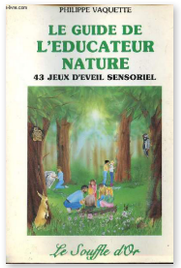
"Jouer nature"
Michel Scive · Habiter autrement la planète · 2015.
Cet ouvrage propose 120 jeux variés pour jouer dans la nature avec les éléments naturels, ou encore à fabriquer, avec des groupes d'enfants ou de jeunes.



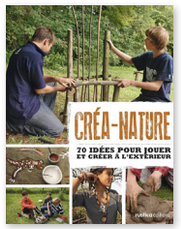
"50 activités nature avec les enfants"
Marie Lyne Mangilli Doucé · Terre vivante · 2015.
Qu'il pleuve, qu'il fasse soleil ou qu'il vente, ce livre propose 50 idées pour jouer avec vos enfants ! Au fil des saisons, vous y trouverez toujours quelque chose à réaliser ensemble.



"La nature en famille. Printemps, Automne, Eté, Hiver... 101 activités en plein-air" *(4 livres)*
Patrick Luneau · Les guides Salamandre · 2015-16.
Pour tous ceux qui ont envie de passer des moments inoubliables dehors avec leurs enfants, leurs petits-enfants ou leurs élèves, en automne, au printemps... N'importe où : en forêt, au bord des sentiers, le long des rivières, mais aussi, puisque la majorité d'entre nous habitent en ville, dans les parcs urbains et les jardins des zones résidentielles.



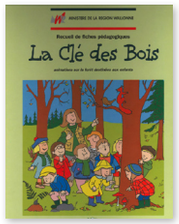
"Le guide de l'éducateur nature"
Philippe Vaquette · Le Souffle d'Or · 1987, réed. 1996, 2002.
43 jeux d'éveil sensoriel à la nature, dans lesquels chaque sens est sollicité. Une approche par le jeu... Ce guide réactualisé est un outil permettant à des animateurs et enseignants de développer une pratique pédagogique centrée sur l'environnement naturel. Il propose des activités sensorielles, des jeux pour voir, entendre, toucher et comprendre.



"Créa nature"
Jo Schofield, Fiona Danks · Rustica · 2014.
Arbre-poème, papier d'orties, perles de fruits, sculptures en vannerie, en argile ou encore en neige, bols en feuilles, objets volants et navigants, feutrage... autant d'idées d'activités qui vont stimuler la créativité des jeunes dans la nature.



"40 activités land art maternelle et primaire"
Isabelle Aubry · La Plage · 2015.
Une approche pédagogique du land art où chaque activité est présentée sous forme de fiche pédagogique avec la tranche d'âge, le niveau de difficulté, le matériel, les consignes, le «+ pédagogique», une astuce ou info, un petit clin d'oeil, un ou des croquis et photos.



"La clé des bois"
Société Royale Forestière de Belgique et Forêt Wallonne avec le soutien de la DGO3 · SPW - DGO3 Cellule Sensibilisation à l'environnement · 1999, réed. 2004.
Téléchargeable sur
bit.ly/srfb-cle-des-bois
Le dossier se présente sous forme de 18 fiches, proposant chacune le déroulement type d'une activité et les éléments d'information utiles (objectif, matériel...), schémas, dessins à photocopier... Comment vit un arbre ? De la graine à la scierie. Fabrique ton nid et trouve ta nourriture.



"L'appel de la nature"
Jo Schofield, Fiona Danks · Rustica · 2013.
Construire une hutte, trouver de quoi se nourrir dans les bois, allumer un feu et y cuire un repas... Ce guide pratique, émaillé d'expériences vécues, à l'aide de modes d'emploi et de photos claires, propose aux ados de sortir, en mettant l'accent sur l'aspect ludique de l'aventure.



“L’école à ciel ouvert”
Fondation Silviva · Salamandre · 2019.
Avec ce manuel, repoussez les murs de la classe et osez enseigner en pleine nature en toute saison. Pour contextualiser les apprentissages, développer les compétences transversales et sensibiliser vos élèves à leur environnement. 200 activités nature favorisant la coopération, la réflexion collective, l’autonomie, et la créativité.



“Il était une fois la classe dehors”
Cristèle Ferjou · Hachette · 2022.
L’autrice détaille les apports du dehors et du jeu libre pour le développement des enfants et pour l’enseignement : le corps en mouvement comme support aux apprentissages, reconnexion au temps et aux rythmes naturels, apprentissages spontanés des enfants et compétences variées (autonomie, adaptation, confiance, organisation…) et soutien aux apprentissages fondamentaux (observations scientifiques, activités artistiques, activités artistiques, mais aussi mathématiques, situations-problèmes, langage – vocabulaire, production d’écrits…



“L’approche sensible”
FCPN · 2022.
Ce livret invite à se reconnecter avec la nature par l’approche sensible, via un processus en trois étapes : développer l’attention, multiplier les expériences de nature, faire exprimer les ressentis. Une série d’activités sont présentées pour chacune des 3 étapes avec, en plus du déroulé, des encadrés : “Matériel”, “Pourquoi on fait ça ?” et “Bon à savoir”.



“Dessine et peins avec ce que tu trouves dans la nature”
Nick Neddo · Terre vivante · 2021.
Avis aux jeunes artistes et artistes chevronnés : une multitude d’outils pour dessiner peuvent être fabriqués à partir de matériaux trouvés dans le jardin, en forêt, dans un parc ou un champ. Ce livre propose de fabriquer son propre matériel artistique : pigment, peinture, fusains, crayons gras, pinceaux, encres, impressions… en tout 38 techniques joliment présentées, inspirantes et compréhensibles par toutes et tous… Une seule envie, les tester !



“Feux de camp, l’art et la pratique”
Gérard Janssen · Helvetiq · 2020.
Dans ce livre, vous trouverez de nombreux conseils pratiques pour démarrer un feu et l’entretenir, accompagnés d’idées d’activités une fois le feu allumé : initiation à l’astronomie, cours de ukulélé…



“Passeur de nature”
Titwane, Emilie Lagoeyte et Cindy Chapelle · Plume de carotte et terre vivante · 2019.
L’ouvrage offre de nombreuses idées d’activités et conseils pratiques, à l’attention des parents souhaitant sortir avec leurs enfants, mais un enseignant pourra également y trouver de l’inspiration.
Structuré en 4 parties, suivant les 4 niveaux de la «pyramide de reconnexion à la nature», il propose une progression d’activités de plus en plus engagée, à pratiquer chaque jour, semaine, mois ou année.



“Faire classe dehors maternelle, 15 p’tits défis &10 projets”
J. Da Silva,E. Esposito et J. Gentil · Ecole Vivante · 2024.
Vous êtes enseignante en maternelle et vous aimeriez pouvoir intégrer à votre pratique des temps d’École du dehors ? Ce livre contient : 15 “p’tits défis” : d’une durée courte, ils invitent à se lancer dans une première expérience de la classe dehors ; 10 projets : structurés et reliés chacun à un domaine d’apprentissage, ils sont composés de trois séances qui permettent aux enseignants d’expérimenter davantage la classe dehors. Des rituels, des temps de jeux libres, des prolongements et des ressources numériques accompagnent ces projets et engagent à créer des liens entre les apprentissages vécus dehors et ceux de la classe.



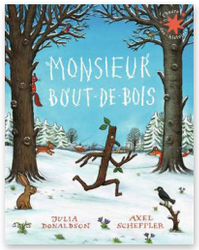
“A l’aventure dans la nature, 50 activités avec les enfants”
Marie Lyne Mangili Doucé · Terre vivante · 2017
Ce livre apporte une réponse ludique au besoin de retour à la nature, à des choses simples et pourtant extraordinaires : partir en balade au petit matin ou à la tombée de la nuit, s’émerveiller devant la Voie lactée, apprendre à faire un feu, construire un moulin à eau, installer un bivouac, fabriquer soi-même ses jouets avec des matériaux collectés au fil des promenades… Une invitation à suivre ensemble les traces de Dame nature.



Albums jeunesse



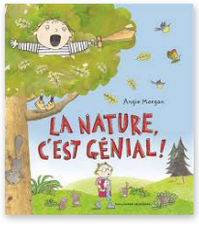
“Quand il pleut”
Junko Nakamura · Memo · 2014.
Réveillé de sa sieste par la pluie, un petit garçon sort dans le jardin pour humer l’air, toucher la terre gorgée d’eau, observer les animaux qui s’abritent, goûter la pluie… puis observer les traces - gouttes, flaques… - laissées par la pluie, et la vie qui reprend son cours dans le jardin lorsque le ciel s’éclaircit.



“Monsieur Bout-de-bois”
Julia Donaldson et Axel Scheffler · Gallimard Jeunesse · 2014.
Monsieur Bout-de-bois mène une vie paisible avec sa famille dans son arbre. Mais le monde est un endroit dangereux pour un bout de bois comme lui : un chien veut jouer avec lui, un cygne veut le prendre pour construire son nid, un petit garçon veut l’utiliser pour faire son bonhomme de neige…



“L’enfant du jardin”
Mariana Ruiz Johnson · Gallimard Jeunesse · 2015.
Dehors, tout près d’ici, vit l’enfant du jardin. Il va de branche en branche. Ses yeux jaunes de chat brillent comme de l’or. Il attend son ami préféré, celui de la maison, pour jouer avec lui…



“La nature, c’est génial”
Angie Morgan · Gallimard Jeunesse · 2014.
Emma est plongée dans son nouveau livre : La Faune. Son petit frère aimerait bien les voir, ces animaux sauvages ! Equipés d’un casse-croûte et du livre d’Emma, les voilà partis à la découverte de la faune. Mais le bruyant enthousiasme de Gaspard fait fuir les animaux… Après le goûter, Gaspard s’endort… pendant qu’Emma et la faune sauvage savourent le silence. Heureusement, le soir, Gaspard a une nouvelle chance d’observer les animaux : en route pour la découverte de la faune nocturne !



“Achille et la rivière”
Olivier Adam (texte), Ilya Green · Actes Sud Junior · 2014.
Chez Achille, il y a du bruit et du désordre tout le temps : ses frères se disputent, le chien aboie pour un rien, sa soeur et sa mère jouent de la musique, les invités défilent… On ne peut même plus s’entendre penser ! Alors, quand il en a vraiment assez, le petit garçon aime se promener le long de la rivière verte et silencieuse. C’est beau, c’est doux, un peu étrange aussi…



“Dans l’herbe”
Yukiko Kato et Komako Sakaï · L’Ecole des Loisirs · 2012.
Ce matin, Yû-Chan est allée à la rivière avec son père, sa mère et son grand frère. Elle s’est un peu éloignée. Elle n’a pas envie de rejoindre les autres tout de suite. Et voici qu’un joli papillon orange se pose juste devant elle. Il s’envole ! Yû-Chan se lance à sa poursuite et se retrouve dans une prairie… Ça sent bon et c’est doux ! Elle a bien envie de continuer son exploration, mais elle a un peu peur, aussi. Que va-t-elle faire ?



“La nature sauvage”
Steve Mc Carthy · Ecole des Loisirs · 2022.
Chaque jour, la famille Vasylenko brave la nature sauvage à la recherche d’aventure. Et chaque jour, Oktobre préfère se plonger dans les livres. À la différence de ses onze frères et sœurs, il a une peur terrible de la nature sauvage. Ses parents lui expliquent qu’elle n’est pas un monstre : c’est une expression, un endroit, une émotion. Pour Oktobre, ça sera une rencontre.



“Le repaire”
Emma Adbage · Cambourakis · 2019.
Une ode aux cours de récré plus sauvages, au jeu libre et à la gestion mesurée du risque, propices au développement de l’autonomie et de l’imagination des enfants.



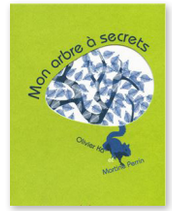
“Quand dehors t’appelle”
Deborah Underwood et Cindy Derby · Seuil Jeunesse · 2021.
Cet album nous rappelle combien nous nous sommes peu à peu coupés de la nature, pourtant indispensable à nos vies. Heureusement pour nous, cette nature se rappelle sans cesse à notre bon souvenir, nous entoure et nous parle…



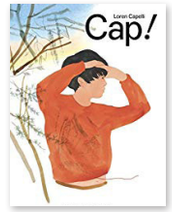
“Pas de géant”
Anaïs Lambert · Éditions des éléphants · 2018.
Ces «pas de géants» qui s’invitent au jardin nous font redécouvrir la nature avec les yeux de l’enfance, où tout semble déformé, disproportionné par l’imaginaire enfantin. Jusqu’à ce qu’un géant, plus grand encore, ne surgisse… Une ode à l’imaginaire qui enchante par ses tonalités de vert et son dessin joyeux.



“Un grand jour de rien”
Béatrice Alemagna · Albin Michel Jeunesse · 2016.
Un petit garçon s’ennuie dans la maison de vacances. Contraint de sortir sous la pluie, il laisse tomber sa console dans l’étang. La tristesse et l’abattement font vite place à la curiosité et l’émerveillement face à la nature étrange qui l’entoure, car l’aventure se révèle plus passionnante que prévu ! Odeur de souvenir, sursaut de surprise, joie des sens en éveil et, au retour, émoi des émotions partagées…



“Mon arbre à secrets”
Olivier Ka et Martine Perrin · Les Grandes Personnes · 2013.
Un enfant confie ses secrets à un arbre. Mais ensuite, que deviennent ces secrets ? Un livre poétique dans lequel les mots s’envolent, tournoient, jaillissent des pages grâce à d’astucieux mécanismes de papier. Mon arbre à secrets aborde le thème de la confidence, du poids du secret, et de la nécessité de s’exprimer.



“Cap”
Lauren Capelli · Courtes et longues · 2019.
Une jeune fille quitte la route et s’éloigne à travers champs pour s’enfoncer dans la forêt. Bruissements qui font battre le cœur plus fort (ou bien est-ce le pivert ?), vol de corneilles, dessin de branches posées au sol, insectes rouges comme son pull ou le sang coulant du doigt… Nez en l’air ou pieds nus dans une mare, l’enfant observe, se laisse guider par le hasard, et s’endort d’un rêve peuplé d’animaux. Entre émerveillements et frayeurs, elle prend doucement de l’assurance au contact de la nature.









Outils liés à un site

Les liens de sites internet ont une fâcheuse tendance à ne pas être durables. Afin d'assurer le suivi de la plupart des outils renseignés ci-dessous, leurs liens ont été, sauf exception, réunis dans l'onglet "Ressources partagées" de notre site **tousdehors.be** Indiquez le nom de l'outil dans la barre de recherche et le tour est joué!

- **Base de données en ligne d'outils pédagogiques du Réseau IDée.**
  Vous êtes à la recherche de ressources pédagogiques ? Cette base de données pédagogiques d'ErE présente près de 5220 dossiers pédagogiques (dont 230 sur le thème du "dehors" en mot clé), ouvrages d'information, jeux...
  Ces outils ne sont pas diffusés par le Réseau IDée, mais par les diffuseurs indiqués dans chacune des fiches. Ils sont toutefois consultables, sur rendez-vous, aux centres de documentation du Réseau IDée.
  Pour rechercher les outils liés au thème du dehors, inscrivez le mot "dehors" dans "mot-clé" de la page
  reseau-idee.be/outils-pedagogiques

- **Bosquets, l'école du dehors de GoodPlanet Belgium.**
  Sur ce site, vous trouverez un large panel d'activités pour l'enseignement maternel et primaire qui vous permettent d'investir en toute saison un bois, une forêt ou un simple petit bosquet proche de l'école, comme un véritable lieu d'apprentissage !

- **Ecole du dehors : Équipements et bienfaits (Vents d'Houyet)**
  Ce petit dépliant bien utile présente de façon synthétique l'équipement adapté à prévoir selon la saison et quelques points d'attention lors des sorties avec sa classe.

- **Educ-Nature, un plan d'action en Normandie pour éduquer à la nature.**
  Un plan d'action très large avec des dizaines de fiches-actions.

- **Les sorties nature : c'est la classe ! (WWF)**
  Guide pédagogique pour sortir dans la nature avec sa classe. Idées d'activités. Document à télécharger.

- **L'École du dehors dans ma commune en Région Wallonne ou Bruxelloise**
  Le CRIE de Mouscron, en partenariat avec la ville de Tournai et le soutien de la Région Wallonne, a réalisé un site internet qui met à disposition des acteurs de l'École du dehors et des parents des infos pertinentes en matière du dehors. Il vise aussi à aider les communes qui souhaitent favoriser la pratique du dehors sur son territoire. Vous y trouverez, notamment, des ressources pour pratiquer l'École du dehors, une carte de lieux où réaliser des sorties et une carte reprenant les écoles qui pratiquent l'École du dehors en Wallonie et à Bruxelles.

- **Le jeu libre : pédagogie à défendre**
  Comment justifier cette pratique, comment l'argumenter ? (2024)

- **Enseigner dehors en ville**
  Ce blog, créé en 2020, propose, au fil des saisons, des pistes de réflexion sur ce que peut signifier « Faire classe dehors » en milieu urbain, les rapports entre cette démarche transposée en ville avec l'éducation à la nature, son ancrage dans des mouvements pédagogiques existants et ayant existé, les mouvances qui la traversent. Il s'adresse aux enseignants et à toutes celles et ceux que le « dehors » intéresse.
  On y trouve réflexions, témoignages, ressources et pistes pédagogiques...



« L'exploration du milieu peut être un processus continu et stimulant, tant pour les élèves que pour les enseignants et les autres membres de la communauté. Il s'agit de s'ouvrir à son environnement avec un regard nouveau favorisant l'exploration et la découverte. »

Lucie Sauvé

CHAPITRE 3:
UNE QUESTION DE RELATIONS



Sortir de sa classe, c'est en quelque sorte sortir du cadre scolaire habituel ; c'est enseigner de manière non conventionnelle par rapport aux pratiques majoritairement répandues.

Afin d'être compris(e) et soutenu(e) dans sa démarche, il convient de porter une attention toute particulière aux relations avec la direction, les collègues et les parents d'élèves.

Communication, clarification des démarches et des objectifs, confiance et implication sont les maîtres-mots de ce chapitre !

Q19. QUELLE COLLABORATION AVEC LA DIRECTION ?

C'est la Direction de l'école qui porte la responsabilité pédagogique et administrative de l'établissement et qui assure l'interface avec les parents. A ce titre, il est nécessaire d'aborder avec elle le sujet des sorties régulières.

Si la Direction se montre dubitative, mieux vaut y aller progressivement :

- en commençant par deux sorties, proches de l'école, ne nécessitant que peu de moyens. Dans ce cas, nul besoin d'autorisation de l'inspection, ni de démarches administratives lourdes, ni de transport (donc pas de frais !),
- en invitant la Direction lors d'une sortie (ou en classe, à un moment où les enfants expliquent leur projet),
- en cherchant l'approbation, le soutien et la participation de collègues,
- en imaginant, avec la Direction, un rythme soutenable de sorties (une fois par mois, une fois tous les deux mois...),
- en invitant un enseignant ou un animateur nature à témoigner auprès de l'équipe ou de la Direction,
- en identifiant tous les "oui mais" et en cherchant à les comprendre. Certains peuvent être levés facilement... par exemple en recherchant dans cet ouvrage.



Jean-Marie

En tant que directeur d'établissement, je demande simplement aux enseignants de me prévenir quand ils sortent de l'école. Je suis très favorable aux sorties, mais je ne les exige pas. Cette année, toute l'école travaille sur les "Octofun" et les intelligences multiples. Je constate que cette pédagogie pousse les enseignants à réfléchir et à sortir de leur classe plus souvent, notamment pour développer les intelligences naturaliste ou corporelle-kinesthésique.

Anne-Chantal

La direction a accepté le projet, c'est déjà beaucoup ! Ce projet dure, et maintenant, elle est convaincue de son importance par le retour des parents, l'envie qu'ils ont que leur enfant participe à l'école du dehors. Elle est présente à chaque réunion avec les parents.

Luana et Caroline

La directrice autorise les sorties et les activités de soutien du projet (vente de produits, etc). Elle défend aussi le projet auprès du Pouvoir Organisateur. Par exemple, avec son accord, nous avons demandé aux parents de prendre une carte de bus annuelle pour les enfants, qui sont tout fiers. Grâce à cela, nous pouvons nous déplacer partout et choisir d'autres coins de nature.

Marie et Cathy

La directrice nous donne carte blanche. Quand elle vient, à l'invitation des enfants, elle pose des questions et elle prend des photos. Le projet, c'est aussi une belle carte de visite pour l'école.

Anne Du

Au début, nous avons souffert d'un manque de crédibilité. Grâce à notre détermination, nous avons participé à beaucoup d'entretiens, d'interviews, au projet du ministère de l'enseignement sur l'éveil scientifique... Nous avons eu le soutien de la direction et de l'inspection, et, grâce à cela, nous avons poursuivi notre projet.





Q20. QUELLES RELATIONS AVEC LES COLLÈGUES ENSEIGNANTS ?

Quand on se lance dans les sorties régulières, il faut se montrer vigilant.

- Pratiquer l'enseignement dans la nature en équipe, c'est encore plus riche ! Cela permet de partager les réussites, de réfléchir aux améliorations possibles, et de faire évoluer les conceptions de l'apprentissage dans la nature, à partir de situations concrètes.
- Des parents pourraient comparer la classe qui sort à celle d'un(e) collègue qui ne sort pas.
- Des collègues pourraient se sentir dévalorisés "parce qu'ils ne mènent pas de projets". Il sera important d'éviter la compétition.
- Inviter ses collègues à participer à une sortie aura plus d'effets que de longs discours. Ce sera l'occasion d'échanger sur cette pratique, de partager des points forts et des suggestions d'amélioration.

Un petit questionnaire visant à susciter le débat au sein d'une équipe éducative se trouve en Ressource 12. Construit sur le modèle des psycho-tests, ce questionnaire est à prendre au second degré !

R12

Denis

Les sorties ont évolué car, grâce aux réunions avec les enseignants d'autres écoles, nous avons pu constater que nous n'étions pas les seuls à nous lancer dans ce type d'aventure et qu'ils étaient confrontés aux mêmes difficultés que nous.

Cathy

Il y a une collaboration entre la classe de 3e primaire et ma classe d'accueil. C'est très riche pour les deux classes, les enfants prennent des responsabilités. Avec ma collègue, nous préparons le projet en concertation.

Marie

J'ai assisté à une leçon que ma collègue de 3e maternelle donnait dehors. Je voudrais m'en inspirer pour sortir avec ma classe de 1ère maternelle.

Denis

Je sors seul ou avec ma collègue du degré supérieur. Le projet s'est mis en place lorsque certains de mes collègues ont émis le désir de faire quelques petites choses au sein de l'école. Par exemple, réaliser un mini potager avec les maternelles. Cela a ouvert des possibilités d'échanges avec les collègues qui partagent la sensibilité à la nature.

Nathalie

Je bénéficie de beaucoup d'éléments de facilitation : le soutien et l'investissement des parents, de la chef d'école et des collègues. J'ai fait ma première sortie avec l'assistante maternelle et je savais que je pouvais compter sur la directrice et sur mes collègues. Je me sens soutenue.

Q21. QUELLES RELATIONS AVEC LES PARENTS ?

Les sorties nature, moments un peu exceptionnels dans le fonctionnement de l'école, nécessitent un minimum d'adhésion des parents. Elles renvoient aux questions du confort de l'enfant, de sa sécurité, de son épanouissement, de ses apprentissages... Identifier les préoccupations des parents pour pouvoir y répondre clairement est une des clés de la réussite. Voici quelques conseils.

• Expliquer collectivement le projet avant son démarrage •

R13

- Organiser une réunion de parents pour présenter le projet de sorties dans la nature.
- Inviter les intervenants extérieurs si nécessaire.
- Expliquer les bienfaits des sorties pour les enfants.
- Passer en revue leur déroulement concret.
- Bien préciser que vous serez attentif(ve) à la sécurité.
- Associer les parents à l'équipement de leur enfant.
- Et surtout, écouter leurs inquiétudes et répondre à leurs questions.
- Rassurer : non seulement le dehors n'est pas plus dangereux que la cour de l'école, mais, en plus, il favorise l'épanouissement de l'enfant, donc ses apprentissages !
- Si possible, terminer la rencontre par un moment convivial ou proposer celui-ci entre la présentation du projet et la réponse aux questions.



Anne Du — Pour notre première réunion, nous avons présenté le projet avec des photos de quelques sorties, puis nous avons exposé notre objectif de l'année et l'organisation concrète d'une matinée dans la nature. La direction était présente. Ensuite, nous avons fait le tour des questions des parents en les écrivant sur un grand tableau. Puis, pendant que la direction proposait un moment convivial (apéro et échanges entre parents), nous avons regroupé les questions et préparé nos réponses. A la fin, c'était magique car les parents discutaient entre eux sur les manières de soutenir le projet et ils ont proposé des solutions aux problèmes que d'autres soulevaient : fatigue, pluie, transport de matériel, etc.

Anne Da — Nous avons les parents avec nous. Nous en avons discuté en réunion de parents et, tant que nous n'emmenons pas les enfants en voiture, c'est bon. Ils nous laissent carte blanche pour profiter de moments dans la nature.

Franck — L'obstacle quand j'ai lancé le projet, c'était l'idée du feu. Les parents étaient inquiets. Grâce à une réunion, à la qualité des accompagnateurs, au fait de mettre en place une structure qui permette de rassurer les parents, nous avons démystifié tout ça et les inquiétudes ont vite été oubliées.

Jean-Marie — Un jour, une maman a rouspété parce que sa fille était rentrée sale de l'école. Je lui ai simplement rappelé que l'enseignant avait prévenu à l'avance de la sortie et de la tenue à avoir ce jour-là. A part ça, je n'ai jamais rencontré aucun problème avec les parents au sujet des sorties. Ils sont même plutôt enthousiastes.

• Communiquer régulièrement le vécu et l'évolution des enfants •

Par exemple :

- Proposer un questionnaire suivi d'une rencontre, pour évaluer avec les parents l'organisation des sorties et leurs effets sur les élèves. R13
- Communiquer par divers canaux, ce qui permet de se rendre compte de ce que les enfants vivent dehors : exposition de photos ou de panneaux, blog, newsletter...
- Recevoir les parents qui en font la demande, ou dès qu'un problème émerge.

Anne Du — Au début, pour les parents et pour nous, c'était une grande première. Nous étions un peu craintives par rapport à l'appréhension des parents pour l'apprentissage et le passage en première année primaire. Les enfants pourraient-ils rester assis l'année suivante, se concentrer ? Risquaient-ils d'avoir un retard en écriture ? Nous avons donc construit de nombreuses évaluations et réalisé un bilan, et nous les avons rassurés petit à petit sur notre travail au niveau des apprentissages.





• Associer des parents, des anciens parents, des grands-parents •

Certains enseignants associent facilement des parents à la vie de la classe, notamment pour l'accompagnement des sorties. D'autres préfèrent éviter les confusions entre parents-enfants et adultes-élèves. Dans ce cas, une solution consiste à solliciter d'anciens parents ou des grands-parents pour l'encadrement. Si, au fil des années, l'enseignant a noué des relations de confiance avec les parents et que ceux-ci croient en son projet, c'est l'occasion de leur proposer de contribuer au projet via des rôles valorisants.

Q14

Luana

D'anciens parents d'élèves viennent aussi m'aider. Ils sont un peu au courant du projet et de ce qui s'y passe. J'essaie toujours de les tenir au courant pour qu'ils n'arrivent pas "comme un cheveu dans la soupe".

Virginie

Nous avons une association de parents formidable ; elle soutient le projet à fond. C'est elle qui va construire le coin rassemblement. Les parents se mobilisent vraiment.
Il n'y a pas plus d'absentéisme les jours de sortie et les enfants sont habillés comme il faut par les parents. C'est aussi une belle marque de leur soutien.

Q22. ET LA LOI, DANS TOUT ÇA ?

Du point de vue juridique, il y a deux cas de figure :

1. La sortie ne dépasse pas une journée : c'est comme si vous donniez cours en classe, mais différemment. Il n'y a donc aucune formalité légale préalable ni d'autorisation de l'inspection à obtenir.
   Les circulaires précisent ceci : "Les activités dont la durée ne dépasse pas un jour de cours sont également organisées sous la responsabilité du chef d'établissement ou du directeur, sans formalité particulière vis-à-vis de la Direction Générale de l'Enseignement Obligatoire, excepté la demande de dérogation pour le taux de participation. Les documents attestant de l'organisation de ces activités sont tenus à la disposition de l'Inspection."
   Bref, c'est noté dans le journal de classe de l'enseignant et les préparations d'activités sont gardées.

2. La sortie dure de 1 à 4 jours : il s'agit alors "d'activités extérieures à l'établissement, dans le cadre des programmes d'études" .
   La circulaire d'organisation de l'année scolaire précise :
   - les procédures de demande d'autorisation et les dérogations possibles
   - les normes d'encadrement
   - les taux de participation (75% en maternelle et 90% en primaire).

Les formalités administratives (dossiers, délais d'introduction, etc) sont consultables sur le site www.enseignement.be > circulaires émises par la Communauté française.

D'autre part, il est nécessaire de vérifier, dans les contrats d'assurance de l'école, les formalités et les contraintes fixées.

Généralement, c'est la Direction qui est mandatée comme responsable. C'est elle aussi qui lit les circulaires et qui est en contact avec les services de l'administration. Il est donc indispensable de lui en parler et d'obtenir son accord.





R12. HISTOIRES DE SORTIES DANS LA NATURE. QUEL ENSEIGNANT ÊTES-VOUS ?

En tant qu'enseignant, comment vivez-vous les sorties dans la nature ? Quelles en sont vos représentations ?

Ces quelques mises en situation (vécues par des enseignants) sont une occasion d'y penser avec une touche d'humour, en équipe. Ce petit test n'a aucune valeur scientifique, sa seule visée est de susciter une discussion sur votre posture d'enseignant.

Comment l'utiliser

Souvent, face à une situation, on réagit en fonction de ses routines professionnelles et on n'a pas le temps de se poser de questions pour envisager d'autres modes d'action possibles. Lisez les situations ci-dessous et choisissez les réponses qui seraient les plus proches de votre propre réaction. En fonction de celles-ci, découvrez votre profil dominant.

Partagez ce profil avec vos collègues… histoire d'en rire un peu ! Puis, reprenez chaque situation et listez les questions que cela pose pour chacun. Ensuite, essayez de construire une réponse commune à l'équipe, toute en nuances et en créativité !

{ Attention : les réponses de ce test sont très typées, voire caricaturales. ;-)

• Histoires de sorties dans la nature… •

Aujourd'hui, c'est le jour de notre première sortie avec la classe. Pas de chance, il pleut et il fait froid. Maïté a oublié son manteau et on voit le gros orteil droit qui dépasse de la botte de Yohan.

1. Impossible d'aller dehors dans ces conditions. D'ailleurs, ça tombe bien, je n'avais pas trop envie non plus. La sortie est annulée. .....
2. Ce n'est pas grave, il y a toujours des vêtements qui traînent au réfectoire. On équipe les va-nu-pieds, et hop, tous dehors ! .....
3. Tant pis pour ces 2 élèves mal équipés. Je les avais prévenus. Tous dehors, quoi qu'il arrive. Cela leur apprendra. .....



Sur le chemin forestier, Mathias et Théo ramassent des bois et commencent à jouer aux chevaliers.

1. Hors de question de jouer avec des bois, c'est bien trop dangereux. .....
2. Je laisse faire jusqu'à ce qu'un des deux se fasse mal. Cela me servira d'exemple pour illustrer l'expression «jeux de mains, jeux de vilains ». .....
3. Je les encourage en leur expliquant certaines règles. Il faut dire que je suis un grand amateur d'escrime et de jeux chevaleresques. Les joutes, ça me connaît ! .....



Tout d'un coup, Timéo se met à hurler. Une punaise est posée sur le col de sa veste.

1. Berk, je déteste les bestioles. Qui veut bien l'écraser, qu'elle disparaisse de mon regard !!! .....
2. Je sors ma boîte-loupe et y fais entrer la punaise. J'appelle le reste du groupe à venir observer cet insecte mimétique. Qui oserait la prendre sur sa main ? .....
3. Je secoue sa veste pour faire tomber la punaise. Un peu agacé, j'explique à cet enfant que les punaises sont inoffensives et qu'il n'y a pas lieu de hurler comme un goret. .....



Arrivés dans la forêt, Hélène doit faire caca. Elle me dit que c'est urgent.

1. Je mets les élèves en activité, puis je l'accompagne dans un petit coin discret pour faire un besoin nature. .....
2. Il fallait aller à la toilette avant de partir. Je lui demande d'attendre notre retour à l'école. .....
3. Je rassemble tout le monde et j'en profite pour discuter des différentes stratégies pour faire caca dans les bois. Après quoi, Hélène s'éloigne du groupe pour faire sa petite affaire en solitaire. .....



Quelques élèves proposent une partie de cache-cache.

1. OK, et c'est moi qui compte. .....
2. Hors de question de jouer à cache-cache, ni à quoi que ce soit d'autre. Aujourd'hui, on apprend le vocabulaire sur les champignons. .....
3. Houlala, je ne suis pas du tout à l'aise avec l'idée de faire un cache-cache dans cette énorme forêt. Je leur propose de faire une partie dans le parc de l'école à notre retour. Au moins, l'espace est clairement délimité. .....



Aujourd'hui, pour apprendre à mesurer, vous demandez de trouver l'arbre le plus gros, en utilisant différents instruments, par groupes. Certains groupes restent près de leur arbre préféré, d'autres pensent avoir trouvé sans en mesurer d'autres, un groupe a « disparu » à votre regard dans sa recherche de l'arbre le plus gros, et un dernier observe les bébêtes sur l'écorce d'un chêne…

1. Décidément, c'est trop stressant de faire des activités de math dehors, vous recommencerez en classe. .....
2. Vous décidez de prendre d'abord un temps pour explorer le milieu et exploiter la curiosité. On fera des mesures quand les élèves seront prêts. .....
3. Vous précisez les rôles dans les groupes (un élève qui note les mesures, un autre qui manipule les instruments, un troisième qui choisit l'arbre et on change à chaque fois). .....



Découvrez votre profil !

• Votre profil •

Vous avez un maximum de :

Pour vous, ce qui compte, c'est l'autonomie, la découverte, le plaisir d'être dehors. Le chapitre 1 vous confortera.

Pour vous, ce qui compte, c'est de trouver un bon dosage entre le plaisir et l'apprentissage. Trouvez de nouvelles idées au chapitre 4.

Pour vous, ce qui compte, c'est la sécurité de chacun. L'accompagnement par un guide ou un animateur nature pourrait vous aider à sortir avec vos élèves. Le chapitre 2 vous rassurera.



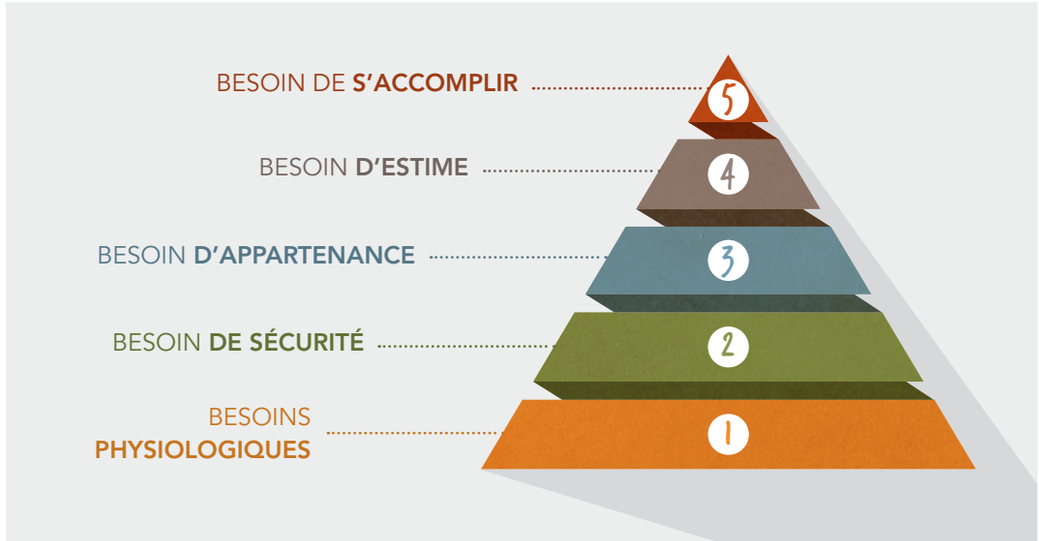




R13. COMMUNICATION DU PROJET, ATTITUDES DE L'ENSEIGNANT ET ADHÉSION DES PARENTS

Motiver les parents pour qu'ils adhèrent au projet, c'est apporter des réponses à leurs besoins et à ceux de leur enfant qui, à leurs yeux, est d'abord LEUR enfant, pas UN élève.

Le modèle de Maslow catégorise les besoins en 5 niveaux :



Niveaux 1 et 2 *(besoins physiologiques et besoins de sécurité)*
L'objectif, c'est rassurer par le cadre et les réponses concrètes aux questions des parents.
Pistes : réunion de parents, entretiens individuels, témoignages de parents des années précédentes...

Niveau 3 *(besoin d'appartenance et de relations)*
L'objectif, c'est construire des moments de rencontre, établir des partenariats dans le projet, faire "communauté".
Pistes : lettres régulières, blog, portes ouvertes, appel à l'aide des parents pour installer un canapé forestier, pour récolter du matériel, etc.

Niveau 4 *(besoin d'estime et de reconnaissance)*
L'objectif, c'est reconnaître le rôle de chacun dans le projet, définir la part des parents, remercier, valoriser les travaux et les apprentissages des élèves...
Pistes : cahier de vie de l'enfant, cahier de la classe, courrier de remerciements, discussions informelles régulières, arbre des progrès de chaque enfant, fiche d'observation (voir ressource 3)...

Niveau 5 *(besoin d'accomplissement)*
L'objectif, c'est célébrer la réussite du projet.
Pistes : expo du projet, fête dans la nature, matinée "portes ouvertes", remise d'un brevet ou d'un diplôme de l'enfant des bois à chacun, témoignages enregistrés des enfants : "comment je suis devenu grand, de quoi je suis fier,...", séquences vidéo sur le projet...

Lors d'une réunion ou d'un entretien avec les parents, des attitudes seront favorables à une bonne collaboration des parents, et d'autres auront des effets indésirables.

6 attitudes favorables

L'authenticité : rester soi-même dans la relation. Cela implique:

- de la cohérence entre ce que l'enseignant dit, pense et ressent. Montrer toute sa conviction et son enthousiasme pour le projet;
- une relation fondée sur la reconnaissance de ses propres sentiments et de leur origine (sans pour autant les exprimer aux parents), ce qui évite des relations fondées sur la défensive.

Le respect : c'est la capacité de croire dans les capacités d'autrui et dans les siennes ; c'est aussi la reconnaissance de la différence des points de vue, comme une richesse. Communiquer ce respect favorise l'engagement de la part des parents.

La spécificité : la précision et l'appui sur des faits observables.
Eviter les pronoms impersonnels, les adverbes jamais, partout, toujours, moyennement...

Demander aux parents de préciser où et quand ils ont observé ce qu'ils affirment.

L'immédiateté : la capacité à ramener les paroles des parents à ce qui se passe à l'école et aux problèmes évoqués. Elle active les liens entre le vécu de la maison et celui de l'école. Éviter que le débat ne dérive sur des faits ou des rumeurs "d'ailleurs".

L'empathie : elle consiste à entrer dans le cadre de référence d'autrui, pour comprendre ce qu'il communique et comment il le communique. L'empathie se distingue de la sympathie qui, elle, fonctionne à l'affect («je compatis, je suis avec vous, je vous soutiens»). Pratiquer l'empathie plutôt que la sympathie, c'est conserver son statut de professionnel tout en s'appuyant sur les critères des parents. C'est également réfléchir à ce qui pourrait faire blocage chez eux. Concrètement, c'est éviter d'être parent ET enseignant, de dire "à votre place..."

L'écoute active : elle se traduit par le non verbal (concentration sur la personne, regards croisés, hochements de tête,...), par la prise de notes et par la reformulation.



R14. COURRIER AUX PARENTS : "VOTRE AVIS EST IMPORTANT POUR NOUS!"

Après quelques sorties, il est utile de récolter de l'information sur les perceptions des parents et de favoriser leur adhésion. Voici un exemple de courrier et de questionnaire en cours de projet, qui évalue le regard qu'ils posent sur les activités du dehors et sur leur enfant.



Chers parents,

Depuis un mois, votre enfant participe à la classe du dehors. C'est le moment de faire un premier arrêt sur cette expérience très riche. C'est pourquoi nous nous rencontrerons le ... ... à ... heures.

Pour récolter vos impressions, nous vous demandons de compléter ce questionnaire et de nous le remettre pour ce lundi 07 octobre.

Vos avis sont importants : ils nous aideront à construire au mieux la réunion et à répondre à vos questions.

Questionnaire au verso

Que raconte votre enfant ? Pourriez-vous nous relater une expérience positive que votre enfant vous a racontée à la maison, à propos de ses sorties sur le terril ? (quelque chose qu'il a beaucoup aimé, un moment dont il se souvient, un émerveillement, une réussite dont il a été fier...)	
Quelles craintes votre enfant vous a-t-il exprimées ?	
Quelles craintes avez-vous à ce stade du projet ?	
Quelles évolutions observez-vous chez votre enfant ?	• respect de la nature : • langage : • physiquement (mouvements, gestes, force, endurance) : • autres :
Nous voyons que les élèves sont moins fatigués que lors des premières semaines. Votre enfant vous paraît-il moins fatigué qu'au début de l'année ?	OUI - NON Pourriez-vous estimer ses heures de sommeil : il se couche vers.... et se lève à ....
Quelles sont les deux questions que vous souhaitez nous poser ?	1. 2.

RB3. RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pour réussir votre réunion de parents, quelques idées dans ...

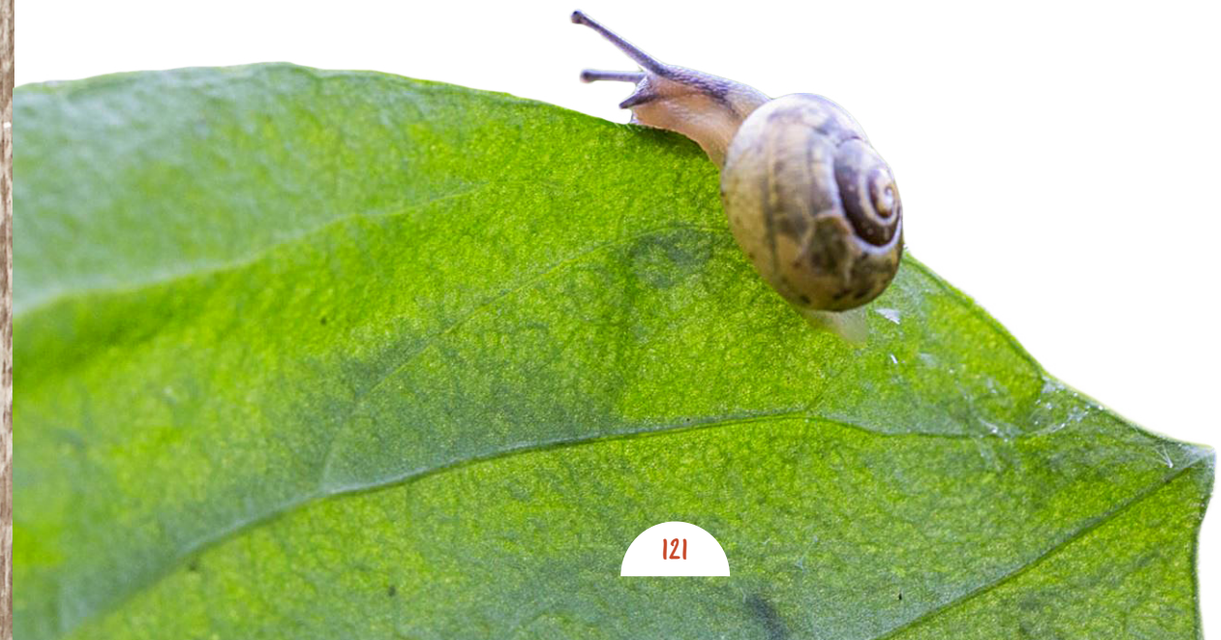


"La famille buissonnière", *de Marie Gervais - ed. Delachaux & Niestlé - 2016.*
Pour permettre à des familles de profiter, elles aussi, de la nature : le témoignage d'une maman. Elle explique les craintes des parents et les met en contexte, elle décrit ses motivations, ses observations, elle propose une multitude d'activités et des trucs et ficelles.

Les liens de sites internet ont une fâcheuse tendance à ne pas être durables. Afin d'assurer le suivi de la plupart des outils renseignés ci-dessous, leurs liens ont été, sauf exception, réunis dans l'onglet "Ressources partagées" de notre site **tousdehors.be** Indiquez le nom de l'outil dans la barre de recherche et le tour est joué!

- Un exemple de communication régulière aux parents sous la forme d'un **blog** (école libre maternelle de Saint-Vaast).

- **"Les enfants ont-ils perdu le droit de se déplacer librement ?"**
  De 1926 à 2007, le rayon d'action des enfants «en liberté» se restreint.
  Article d'Isabelle Maher paru dans Le Journal de Montréal, en 2014.





> Ma conviction est faite et je n'en démordrai pas : dans la course effrénée que vivent nos enfants aujourd'hui, fascinés par la vie en trompe-l'oeil et en temps réel, la découverte du plaisir d'apprendre reste l'acte fondateur de toute éducation.
>
> **Philippe Meirieu**

CHAPITRE 4:
UNE QUESTION D'APPRENTISSAGE

Enseigner dehors. Utiliser la nature pour la richesse de son matériel didactique et la diversité des situations qu'elle offre à l'enseignant.

Dans la nature, favoriser l'apprentissage interdisciplinaire et le développement global des enfants.

Voilà les défis ! Plaisir d'apprendre, liens avec les programmes scolaires, exploitation des sorties, structuration des connaissances et évaluation formative sont donc au menu de ce chapitre.



Q23. QUELS SONT LES BIENFAITS SUR L'APPRENTISSAGE ?

Plusieurs recherches en sciences de l'éducation ont démontré les bienfaits des programmes d'éducation dans la nature, sur les élèves et sur leurs résultats scolaires. Ces recherches confirment les constats de terrain. R15 Q4

• Motivation •

L'enseignement régulier dans la nature augmente fortement la motivation des élèves et des enseignants. Les sujets abordés prennent tout leur sens et les élèves se sentent concernés.



Anne-Sophie | Les élèves sont enthousiastes, heureux, excités, impatients, demandeurs...

Isabelle C | Quand ils sont dehors, les enfants sont attentifs, réceptifs aux consignes, à ce qu'on leur demande. Ils sont vraiment tous acteurs. Je vois qu'ils prennent du plaisir à apprendre. Il n'est plus nécessaire de motiver ceux qui ne sont pas "scolaires".

• Socialisation •

Les enseignants constatent aussi une amélioration des attitudes scolaires et sociales. Le climat de classe s'en trouve plus propice à l'apprentissage de chacun.

Anne Du | Les enfants sont de plus en plus curieux, observateurs et précis dans leur vocabulaire et dans leur façon d'analyser. Ils sont explorateurs, aventuriers, à l'affût de la moindre chose.

• Apprentissage •

Les activités entraînent une meilleure compréhension en mathématiques, en éveil, en français, parce que les concepts se voient reliés à des expériences véritables, à condition qu'ils soient réinvestis au fil des sorties ou dans des communications.

Rémy Les enfants disaient « à l'époque, on taillait des bois avec des pierres », et donc nous sommes allés tester nous-mêmes pour voir si c'était faisable ou pas. Je pars beaucoup plus des apports des enfants : je note leurs questions et nous nous embarquons dans des mini recherches. Je valorise la sortie par ce type de travail.

Virginie Les élèves sont très motivés, pas seulement par la sortie, mais aussi pour expliquer ce qu'ils ont découvert, pour les matières scolaires que je mets en lien avec mes sorties.

Christian Nous sommes passés, il y a peu de temps, devant des nids d'hirondelles de fenêtre, occupés. Il y en avait un paquet, nous les avons comptés. Au niveau mathématique, voilà une notion qui est vraiment chouette. En plus, ils étaient bien alignés sur chaque poutre : un beau boulier compteur !



Q24. QUELLES DISCIPLINES SCOLAIRES SONT PROPICES À UN APPRENTISSAGE DEHORS?

La nature n'est pas uniquement un lieu de découverte de la nature. Elle sert aussi de matériel didactique et elle offre des situations d'apprentissage en lien avec les programmes. Toutes les disciplines scolaires y sont abordables. Le dehors est même très indiqué pour de nombreuses notions. De plus, la résolution active de problèmes ancre une approche interdisciplinaire. R17

Fabienne J'adore construire plein de choses, éphémères ou qui durent, avec les éléments de la nature. Dans tous les domaines, que ce soit mathématique, jeu de langage ou artistique, il y a moyen d'exploiter la nature... Dans tous ses états, tout au long de l'année.

• Mathématiques •

Le milieu naturel est une mine d'or pour les mesures : estimations et vérification avec des étalons, conventionnels ou non, découverte de la proportionnalité, utilisation des rapports et des pourcentages...

Il est propice aux activités de classement et de traitement de données ainsi qu'au dénombrement chez les plus jeunes.

Anne Du Je leur demande de ranger six bâtons, du plus court au plus long, et j'observe les enfants qui utilisent un repère à la base. En classe, ce serait trop facile ; dehors, c'est "pour du vrai".

Denis Pendant une sortie à la citadelle de Namur, notre animateur avait exposé plusieurs plans de la ville, sur des cartes qu'il avait étalées sur le sol. Ces cartes comportaient différentes échelles. Ça tombait bien parce que c'était des notions que je devais aborder avec les enfants. Et donc, lors du retour en classe, j'ai profité de cette sortie pour revenir sur les cartes et les échelles. Je leur ai aussi demandé de calculer sur plusieurs cartes le trajet que nous avions fait lors de cette balade et ils ont constaté que le trajet était le même en termes de kilomètres.

Caroline Je leur demande d'utiliser des tableaux à double entrée pour classer les feuilles d'arbres qu'ils ont récoltées. Ils ont donc deux critères : la forme des feuilles et le bord.

Chantal Les enfants ont collectionné des glands, pour, plus tard, faire un dénombrement entre dix et vingt puis plus. Donc ils ont organisé les glands par dizaines. C'est devenu le matériel naturel que nous avons en classe et que nous utilisons tous les jours.



Autres exemples

- parcourir des distances données et les éprouver avec son corps
- rechercher l'arbre le plus gros
- caractériser un milieu par des données chiffrées : peuplement forestier et taille des arbres, température à différents étages d'une pente, calcul de pente avec niveau d'eau, etc.
- estimer puis vérifier des capacités (pas de risque de mouiller la classe : on est dehors !)
- réaliser une ligne d'un mètre avec des pierres
- rassembler des pierres pour avoir un kilo
- constituer un mètre cube de bois
- tracer un mètre carré et y observer la litière ou y dénombrer les espèces de fleurs
- estimer combien de feuilles d'arbre il faut pour recouvrir un mètre carré
- comparer la longueur de dix branches ou la surface de cinq feuilles d'arbre
- observer les axes de symétrie des fleurs, ou ceux des insectes
- représenter le régime alimentaire d'un rapace nocturne, ou du renard
- calculer le nombre de rongeurs mangés par un couple de chouettes sur une année…

• Langue française •

Les sorties sont très utiles pour le développement du langage oral (surtout) et écrit. Elles favorisent l'enrichissement du vocabulaire et amènent les enfants à produire des contenus à partir de leur vécu, qui est commun. En effet, ils ont de quoi raconter ! A l'enseignant de définir comment l'écrit sera socialisé, pour renforcer le sens de l'activité : on écrit toujours à quelqu'un avec une intention.

Anne-Chantal Je fais toujours un compte-rendu avec les enfants. Je le transmets aux animateurs et je le mets dans le cahier de vie des enfants.

Christian Dans un bois où l'on va pour la deuxième ou troisième fois, on trouve une plume et ça devient un petit chef indien qui commence à parler. Si je commence, les gosses embrayent et l'histoire du chef indien se développe. Chacun y ajoute un morceau.

Luana Comme j'ai un cahier d'écriture spontanée, beaucoup rédigent dans ce carnet. Quand ils n'ont pas d'idées, ils peuvent piocher dans une banque d'idées pour se lancer. Mais beaucoup d'enfants rebondissent spontanément sur les activités de dehors. Certains le lisent à la classe, d'autres parfois ne veulent pas me le faire corriger. Je les laisse, vu que c'est un cahier de libre écriture : le choix est justement de pouvoir poser ses mots librement.

Autres exemples

- lire des textes scientifiques pour répondre aux questions que se posent les élèves
- sur des étiquettes, lister tous les mots nouveaux d'une sortie, puis en rechercher d'autres dans des livres, sur les thèmes abordés. Ensuite, organiser cette collection de mots nouveaux : par champ sémantique, par catégorie grammaticale, par association d'idées (carte mentale), par famille, par racine identique, préfixe ou suffixe, etc.
- à partir d'une liste d'adjectifs, rechercher des éléments de la nature qui y correspondent
- rechercher (dans des guides) puis utiliser des adjectifs pour décrire un champignon, une fleur…
- organiser un répertoire de textes littéraires sur les arbres et l'enrichir lors d'une visite à la bibliothèque
- préparer des questions pour une personne de référence que les élèves rencontreront, puis retranscrire ce qu'on a retenu…

• Éveil scientifique •

Les sciences sont sans doute la première discipline à laquelle on pense en cas de sortie. L'éveil scientifique utilise le dehors comme lieu d'expérimentation, qui permet de se poser des questions, d'observer une évolution entre deux sorties, de structurer ce qu'on apprend.
Ainsi, les élèves construisent des liens entre ce qu'ils apprennent en sciences et le monde réel. Cela augmente la capacité de transfert de leurs savoirs scientifiques dans d'autres domaines.

Rémy

En déposant de l'acide sur les pierres, les enfants ont compris que le marbre était du calcaire parce que ça réagissait de la même façon.

Isabelle G

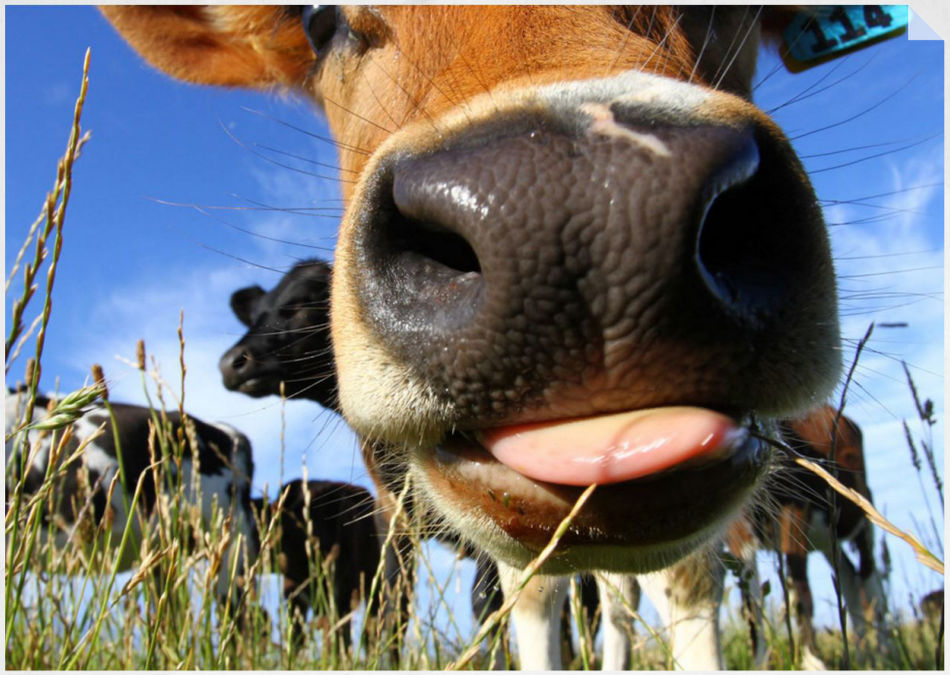
Lors de l'activité "Les dents de la mare", les élèves découvrent les petits animaux de la mare et le réseau alimentaire. Ils rédigent une fiche d'identité. Ils créent des synthèses sous la forme d'un classement des animaux découverts ; nous analysons la pyramide alimentaire, etc. Lors de l'animation suivante, nous étudions comment l'étang s'alimente, nous réalisons des prélèvements d'eau, nous découvrons l'importance de la biodiversité et l'impact de la pollution. Tout cela permet de faire une synthèse sur l'équilibre alimentaire et le cycle de la matière.

Nathalie

Lors d'une séance, nous avions découvert dans le bois où nous nous rendons, qu'il s'y était créé d'immenses flaques d'eau. A la sortie suivante, il n'y avait plus rien. Nous avons pris une photo. Les enfants se demandaient comment cela avait pu se passer. Nous avons alors parlé de l'évaporation en classe et nous en avons fait un panneau. Le sujet avait déjà été abordé avant : j'avais laissé évaporer l'eau dans la classe, mais ça n'avait pas du tout marqué les enfants. Il n'y avait plus d'eau et c'était tout. Et puis là, le fait que c'était du vécu, c'était beaucoup plus concret. Dans le même ordre d'idées, sur la route le matin, nous prenons une photo de la rosée et puis après, je structure cela en classe en revenant aux connaissances sur le cycle de l'eau.

Autres exemples

- après une chasse aux trésors de la nature, demander aux élèves de poser dix questions chacun. Leur proposer de choisir une question qui les intéresse et leur apprendre à mener une recherche et à en communiquer le résultat
- classer les découvertes (voir «le tableau VACHES» pp. 122-123)
- travailler le dessin d'observation
- s'informer sur les cycles de vie des êtres vivants rencontrés, puis les dessiner
- représenter des réseaux alimentaires
- apprendre à utiliser des clés de détermination
- classer et identifier des éléments selon le critère de distinction "vivant / non vivant"
- mener des expériences et des projets de semis, de plantations, de créations de nichoirs à insectes ...



Le tableau VACHES : une structuration en deux temps.

RB2

→ Inspiré de Louis Espinassous dans son livre « Pistes ».

De retour en classe, classez ce que vous avez découvert :

1. dans un tableau par colonnes. Certains éléments peuvent se retrouver dans deux colonnes à la fois.
2. dans un tableau à double entrée, sur un très grand papier ou un tableau. Inscrivez les relations entre les éléments. Pour choisir la bonne case, soyez attentifs à la flèche qui signifie "influe sur".
   Ex. 1 : noisette ouverte par un pic => c'est l'animal qui influe sur le végétal.
   Ex. 2 : champ retourné et semé => c'est l'homme qui influe sur le sol.

Ce tableau permet d'une part de structurer les découvertes, mais surtout de mettre en lumière les liens qui existent dans l'écosystème. Il permet par ailleurs de nombreux prolongements en classe ou dehors. Il peut également faciliter le choix d'un thème de recherche pour les prochaines sorties.

Exemple de tableau VACHES

V Végétation

A Animaux

C Climat

H Homme

E-S Eau - Sol

V Végétation	A Animaux	C Climat	H Homme	E-S Eau - Sol
				
				

• Éveil géographique et historique •

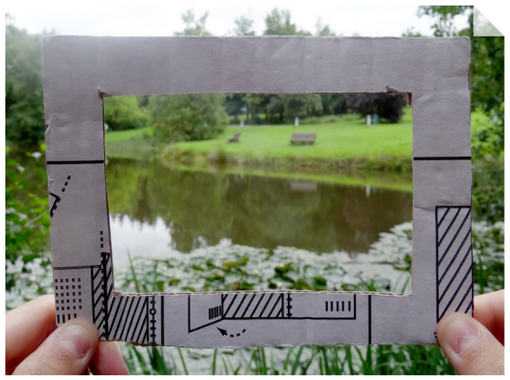
Rien de tel que d'explorer l'environnement pour apprendre à utiliser des repères et des représentations de l'espace, pour découvrir les composantes du paysage, mais aussi pour apprendre la chronologie, pour éprouver la succession des saisons et le climat, et ainsi apprendre à situer l'information dans un cadre spatial et chronologique… Autant de savoirs et de savoir-faire des Socles de Compétences.

Isabelle C | Par exemple, lors d'une sortie aux jonquilles, nous avons fait des photos sur le trajet et, en classe, nous avons dessiné le trajet pour y aller. Donc pour l'année prochaine, nous avons le plan pour y retourner, c'est devenu une activité récurrente de géographie.

Luana | Souvent, je fais replacer chronologiquement les différents endroits par lesquels nous sommes passés puis nous y associons des photos.



Autres exemples



- prendre des photos des mêmes endroits au fil des sorties, pour créer des albums de saisons. En prendre plus fréquemment au printemps et en automne
- analyser des paysages à travers des cadres ou des gobelets troués R17
- décrire la météo après être sortis
- face à un paysage, trouver : 10 éléments insolites, 10 traces de l'homme…
- écouter et situer tous les bruits de la nature environnante.

• Éveil artistique •

La nature est une vraie source d'inspiration qui permet de se retrouver avec soi-même et d'exprimer des émotions. Dessiner, peindre, sculpter, associer les couleurs, les matières, les entrelacer, les assembler… Le dehors offre une belle diversité en termes de matières premières et de supports.
Que les activités soient dirigées ou libres, collectives ou individuelles, les possibilités sont immenses.

Christian | Mon coup de cœur, c'est le land art.





Nathalie | Une journée d'hiver, nous sommes allés dehors et quelques enfants ont découvert un trou dans le bas d'un tronc d'arbre. Un drôle de trou, un peu bizarre, un peu sinueux. L'imaginaire a pris le dessus et plusieurs ont dit que c'était la maison d'un lutin. Nous avons commencé à parler des animaux qui hibernent et ils en ont déduit que c'était sans doute pour ça qu'on ne voyait pas le lutin, parce qu'il hibernait. Ils ont décidé de décorer sa maison. Les enfants ont fait des modelages avec de l'argile, ils ont incrusté des éléments naturels pour rendre l'arbre plus joli. Ils ont placé des guirlandes de feuilles, fait un chemin pour accéder au petit trou. Quand des enfants se lassaient, d'autres prenaient le relais. Ils ont cherché un nom qu'ils n'ont pas trouvé. Par la suite nous avons encore énormément parlé de ce lutin. Nous l'avons dessiné, nous avons écrit son histoire. Quand nous y sommes retournés la fois suivante, c'était déjà quasiment le printemps. Ils ont eu la surprise de découvrir une cabane, et un peu plus loin une autre. Pour eux, c'était sûr et certain, le lutin était sorti de sa période d'hibernation et, pour les remercier, avait réalisé lui aussi une cabane pour les enfants. C'était magique, c'était super !

Isabelle G | Je propose un parcours contemplatif à mes élèves : un sentier à parcourir seul(e), à son rythme. Les dessins que les enfants ont produits sur ce parcours contemplatif sont très personnels, en lien avec leur sensibilité.



Q25. COMMENT EXPLOITER LES DÉCOUVERTES DU TERRAIN ?

REGARD DES CHERCHEURS

"Le désespoir ne doit pas être l'affaire des éducateurs. (...) Notre présentation de la nature et de l'environnement hors vécu positif - de façon uniquement conceptuelle, émotionnelle et désespérée - semble être une recette qui mène à la perte de l'estime de soi et à un sentiment croissant de détresse. Les cliniciens ont constaté que le sentiment de détresse vient de sentiments de désespérance, de dépression et de désespoir".
Kelsey E. et Kool R., Affronter le désespoir : les conséquences psychologiques des questions environnementales. Troisième congrès mondial sur l'éducation à l'environnement, Turin, 2005. Cité par Louis Espinassous, Besoin de Nature, Hesse 2014, p 119.





• L'exploitation des découvertes commence... avant de sortir •

Pour préparer l'apprentissage dans la nature, plusieurs pistes sont envisageables :
- fixer un objectif, définir une question à laquelle répondre. Au fil des sorties, ce sera l'une des questions qui ont émergé la fois précédente
- expliciter l'intention de la sortie
- aborder quelques notions qui seront utilisées sur le terrain
- activer les souvenirs des élèves et les découvertes des sorties antérieures.

Une alternative consiste à ne rien préparer et à laisser place à la spontanéité et à l'inattendu, qui sera exploité par la suite.

Q8 Q10

Anne Da | Avant, en général, j'anime une mise en situation. Soit je raconte une petite histoire (j'ai raconté la chasse à l'ours pour aller à la cueillette de l'ail des ours, par exemple), soit c'est un enfant qui présente quelque chose (un bouquet de jonquilles,...). Il le présente devant la classe, il nous indique l'endroit où en trouver et nous partons en promenade pour en cueillir. Et le lendemain de la promenade, nous en reparlons.

Rémy | Par exemple, j'ai une leçon sur la cartographie et l'échelle. Avant de partir, je demande à mes élèves de créer un chemin de 5 km. Nous avons revu toute l'échelle et la cartographie à partir de ça. Après, sur le terrain, nous réalisons le parcours choisi avec les enfants. Ils doivent se repérer en fonction des points cardinaux et aller d'un point à l'autre. Au retour, j'organise la synthèse et nous revoyons certaines notions qui ont posé problème.

Esther | Avant la sortie, je préviens simplement les enfants que nous allons aller dans les bois, sans plus de précision.

• Des émotions... à la communication des connaissances : une démarche type pour favoriser les apprentissages •

Sur le terrain, le traditionnel "papier-crayon" est très limité, afin de favoriser le contact direct avec les éléments.
De retour en classe, l'exploitation des découvertes s'organise selon le schéma suivant :
- expression du vécu et des émotions
- compilation des découvertes, des expériences et des questions : il est important de garder des traces puis de les organiser (photos, textes, dessins, cartes mentales, vidéos,...)
- structuration de nouvelles connaissances, de savoirs et de savoir-faire dans différentes disciplines
- communication : pour soi, pour la classe, pour d'autres classes, pour les parents, pour le grand public. Cette communication est un apprentissage en soi (compétence transversale) et elle prendra des formes diverses :
  - orale (reportage radio, histoire ou légende...)
  - écrite (article pour un journal, affiche, carte d'identité, texte de synthèse, compte-rendu...)
  - multimédia (carte mentale, séquence vidéo, reportage photo...)
  - courte (mini-exposés en duos ou en petits groupes d'élèves, description d'un être vivant) ou longue (livre, légende, site web, schéma scientifique...).

L'ouverture à la communication permet de réexploiter des notions de français, d'éveil, de mathématique : les disciplines prennent du sens. Le niveau d'exigence est d'autant plus élevé envers la production des élèves que la communication est socialisée.

Denis

Lors du retour en classe, après la sortie nature, je demande aux enfants de remplir une petite fiche qui s'articule autour de 4 questions :

- Qu'avez-vous aimé dans cette sortie ?
- Que n'avez-vous pas aimé ?
- Qu'avez-vous appris de neuf ?
- Dans ce que vous avez appris, qu'est-ce que vous aimeriez qu'on approfondisse ?

Ensuite, j'essaye de trouver comment aller plus loin quant aux notions que les enfants ont besoin ou envie d'approfondir.

Caroline

Au retour d'une activité dehors, avec les élèves, je crée une arborescence : chaque enfant propose un mot à propos de ce qu'il a vécu, de ce qu'il a retenu, des choses qui se sont bien ou moins bien passées. Nous essayons de faire les liens avec tous les mots de chacun et nous associons les mots qui vont ensemble. Je détermine alors la thématique à travailler : les relations entre les animaux, le cycle des plantes, peut-être même la collaboration entre les enfants.

Anne-Sophie

En classe, après une sortie dans les bois, les enfants réalisent un dessin libre d'une activité, pour se rappeler ce qu'ils avaient bien aimé et ce qui les avait marqués pendant cette activité. Ils ont le choix de la technique : pastel/écoline, crayons, marqueurs. Ils ajoutent une petite phrase juste à côté car ce sont des premières primaires. Au final, ça fait un petit carnet de souvenirs dont nous pouvons reparler par la suite. Ils présentent leurs dessins ou leur petit carnet à l'ensemble de la classe quand tout le monde a fini.

REGARD DES CHERCHEURS

"Les enfants ayant fait classe à l'extérieur avaient des notes 27% plus élevées, en plus du gain de confiance. Plus précisément, cette analyse montre comment des élèves de 6ème année qui ont assisté à un cours à l'extérieur pendant une semaine avaient fait des gains en termes de coopération, de socialisation, de résolution de conflits, mais surtout en terme de comportement et de motivation scolaire. "Les résultats positifs associés à la participation à un cours de science en plein air sont impressionnants, surtout si l'on tient compte de la courte durée du programme", notent les auteurs.".

American Institutes for Research, Effects of Outdoor Education: Programs for Children in California, Submitted to The California Department of Education , 31 janvier 2005. Cité par François Cardinal, Perdus sans la nature, Québec Amérique, 2010 p 116.

Q26. COMMENT ÉVALUER LES PROGRÈS DES ÉLÈVES ?

R18 R19

Au fil des sorties, les compétences relationnelles se développent ; l'autonomie et la curiosité grandissent, les connaissances s'accumulent et se partagent.

Q2 R2

Les enseignants opèrent tout naturellement une évaluation formative par l'observation de leurs élèves et par l'animation des discussions du groupe, à propos de l'activité. Il est aussi possible d'inviter les élèves à évaluer leurs progrès et leurs réussites. Ils construisent ainsi une meilleure connaissance de soi et leur estime grandit.

Les nouvelles connaissances sont utilisées directement sur le terrain, soit parce que l'enseignant organise une activité de transfert, soit parce que les élèves communiquent des informations à d'autres : aux parents, à d'autres classes, via un blog...

Luana

En classe, les enfants avaient appris à utiliser une clé de détermination des feuilles d'arbres. Après, sur le terrain, mon collègue et moi, nous avons vérifié qu'ils avaient bien compris et qu'ils la manipulaient bien.

Caroline

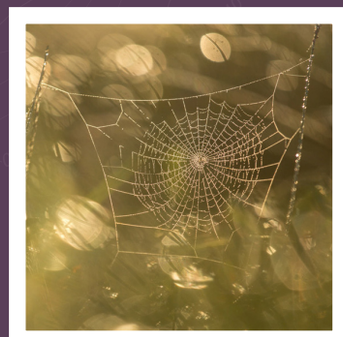
J'organise des activités entre les élèves de ma classe et les petits de maternelle. Parfois, une visite avec les parents est aussi prévue. Je fais une évaluation formative : quand les enfants sont capables d'expliquer aux plus petits ou à leurs parents, je sais ce qu'ils ont retenu de ce qu'ils ont découvert.

Virginie et Cathy

Nous avons réalisé une sortie spéciale "araignées" en automne, c'était magnifique, toutes ces toiles au soleil. Nous avons observé les toiles puis fait des ateliers. Nous ne menons pas de véritable évaluation structurée mais nous nous rendons compte qu'ils ont retenu car, chaque semaine, nous faisons un rappel de la sortie précédente.

Anne Du

Nous avons réalisé une grille pour consigner les progrès des élèves. Notre grille comporte les rubriques suivantes : autonomie physique, relation aux autres enfants, développement psychomoteur, langage, respect de la nature. Elle est complétée deux fois par an pour chaque enfant, à des moments différents selon, justement, l'évolution de chaque enfant. Toutes les parties de la grille ne sont pas observées en même temps, ni pour tous les enfants.



R15. APPRENDRE DANS LA NATURE : DES CHERCHEURS EN PARLENT AUSSI.

Petit argumentaire à l'égard des sceptiques...

Dans les pays anglo-saxons, l'enseignement dans la nature (*outdoor learning*) est pris très au sérieux. Aux yeux des responsables politiques et académiques, il constitue une méthodologie d'excellence pour améliorer les résultats scolaires de tous les élèves, ainsi qu'une stratégie pour réduire les inégalités scolaires.
C'est pourquoi plusieurs recherches ont été financées pour en documenter les effets positifs, les vigilances et les conditions d'efficacité.
Le rôle central de l'enseignant y est affirmé comme organisateur des dispositifs d'apprentissage, comme accompagnateur des élèves dans la construction de leurs savoirs et comme coach encourageant chacun à progresser.

Les principales recherches ont été menées par un consortium de 10 départements de l'Education aux Etats-Unis[13], et en Ecosse où l'*outdoor learning* représente une méthodologie centrale dans le curriculum des élèves[14].

Des revues scientifiques s'intéressent également aux pratiques de classe dans l'environnement, et analysent les effets sur le développement des élèves, leur rapport à l'environnement, la qualité de leurs connaissances et leur maîtrise des compétences sociales[15].

Caractéristiques des dispositifs efficaces

- L'environnement est considéré comme une opportunité, un cadre et un contexte pour que l'élève y apprenne, guidé par des enseignants.
- Les pédagogies utilisent l'environnement naturel, social et culturel. Au-delà de la diversité des contextes et des méthodes, il existe des constantes :
  - décloisonnement entre les disciplines
  - expériences concrètes, fondées sur la résolution de problèmes et les activités par projets (y compris projets de recherche)
  - appui sur l'équipe enseignante plus que sur les externes
  - adaptation aux compétences et habileté de chaque apprenant
  - développement de la connaissance de l'environnement, de l'appréciation du milieu et de la nature environnante.

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

[13] Recherche SEER :
- Liebermann G.A. et Hoody L.L., 1998. Closing the Achievement Gap : Using The Environment as an Integrating Context for Learning, Report of the State Education and Environment Roundtable, 106 p. www.seer.org/pages/GAP.html
- «The Effects of Environment-based Education on Student Achievement», January 2005 Conducted by the State Education and Environment Roundtable on behalf of the California Department of Education www.seer.org/pages/research/CSAPII2005.pdf

[14] Ministère écossais de l'enseignement, partie consacrée à l'outdoor learning : www.educationscotland.gov.uk/learningandteaching/approaches/outdoorlearning/index.asp

[15] Des études de cas sont publiées dans "Journal of Adventure Education and Outdoor Learning" , dans "Journal of Environmental Education" ainsi que dans "International Journal of Science and Environmental Education".

Méthodologie de l'étude américaine

40 écoles ont été étudiées dont 15 primaires. Pour comparer les résultats, ces écoles ont été appariées avec des "écoles-témoins" (qui ne vivent pas ces pratiques), selon les similitudes socio-économiques et ethniques des élèves, ainsi que selon les caractéristiques semblables de l'école (taille, composition des équipes enseignantes).
Pour mesurer les effets, les élèves ont été suivis pendant 8 ans et ont participé aux mêmes tests standardisés (de type CEB ou évaluation externe non-certificative), en mathématiques, en sciences, en lecture et production d'écrits.
Les chercheurs ont aussi compilé les interviews de 400 élèves, 250 enseignants et 4 études auprès du personnel de soutien et des Directions.



Constats généraux

- Meilleurs résultats aux tests standardisés.
- Amélioration des comportements et des attitudes scolaires.
- Plus grande confiance des élèves en leurs capacités.

Constats en lecture et en production d'écrits

- Plus de motivation à lire sur les sujets que les élèves traitent, à écrire et à exprimer leurs idées car ce sont des sujets qui les concernent, et ils font plus d'efforts (plus d'engagement dans les tâches).
- Plus d'opportunités pour travailler le langage : vocabulaire, structures de la langue.
- Amélioration de la communication : le vocabulaire est plus large et mieux maîtrisé, les élèves ont une plus grande capacité à présenter et à convaincre les pairs et un public.

Une étude anglaise montre que l'imagerie mentale des élèves est plus développée dans les classes où l'outdoor learning est pratiqué régulièrement. Or l'importance de ce processus dans l'apprentissage de la lecture est maintenant démontrée.

Constats en mathématiques

Les élèves appréhendent les mathématiques comme des outils de compréhension du monde et non plus comme des concepts abstraits. Ils les utilisent pour quantifier et analyser les relations au sein des éco-socio-systèmes dans lesquels ils apprennent.
La meilleure maîtrise des compétences en math entraîne leur utilisation dans les autres disciplines : économie, géo, sciences.

Les enseignants interrogés relèvent aussi :
- Une meilleure compréhension des concepts et des contenus de cours.
- Une maîtrise plus sûre des compétences de résolution de problèmes, en particulier de problèmes « authentiques ».
- Une plus grande motivation car les problèmes traités concernent les élèves, ont du sens à leurs yeux ; cela augmente leur compréhension de l'utilité des mathématiques dans la vie de tous les jours et dans les études.

Constats en sciences

Comme en mathématiques, les élèves appréhendent les sciences comme des outils de compréhension du monde, et non plus comme des concepts abstraits. Les élèves font plus de liens entre ce qu'ils apprennent en sciences et le monde réel, ce qui les rend davantage capables de transfert de leurs savoirs scientifiques dans d'autres domaines.

L'approche interdisciplinaire est mieux ancrée par la résolution active des problèmes d'ordre scientifique.



Constats en sciences sociales

Les enseignants interrogés convergent sur la plus grande capacité des élèves à établir des liens entre individus, communautés et sociétés, et sur la meilleure compréhension des contextes historique, géographique et politique. Ils pointent aussi une plus grande capacité à appliquer et utiliser des processus civiques et citoyens.

Constats à propos d'autres compétences

- Meilleures capacités de synthèse, de pensée créative, de pensée stratégique et d'anticipation.
- Questionnement plus poussé.
- Augmentation des compétences de travail en groupes : les dispositifs d'enseignement dans l'environnement aident les élèves à découvrir leurs propres compétences et à apprécier celles des autres.
- Plus de respect : plus de soin envers les autres et d'auto-discipline.
- Augmentation du sentiment d'appartenance à une communauté et à son environnement. Cet élément pourrait être considéré comme connoté culturellement car il est vrai que les Anglo-saxons y attachent une grande importance.

Effets sur les enseignants

Les interviews font état d'une augmentation de l'enthousiasme et de l'engagement dans le métier, avec un effet sur la motivation des élèves (cercle vertueux).

- Lorsque toute une équipe éducative est investie dans le dispositif, l'ambiance s'améliore.
- L'enseignant a plus d'opportunités d'explorer de nouveaux sujets et d'expérimenter des stratégies innovantes, de développer sa professionnalité et de travailler en interdisciplinarité.
- La reconnaissance de l'enseignant par les élèves augmente également.

Les recherches mettent aussi en évidence quelques facteurs favorables :

- un dispositif inscrit dans le temps : rythme, durée, fréquence,
- un soutien hiérarchique et administratif,
- la prise en compte des peurs et des phobies des élèves, par l'installation d'un cadre de sécurité, une approche respectueuse de chacun et un climat de confiance,
- l'accompagnement des directions, des coordinations et des conseillers des districts scolaires (soutien pédagogique),
- le partenariat avec des experts (associations ...).



R16. UNE DÉMARCHE POUR APPRENDRE DANS LA NATURE

Des pistes et des idées d'activités... les livres et la toile en regorgent. Vous en trouverez aussi en Ressources 3, 4, 5 et 17. Mais comment organiser tout cela ?
Pour vous aider à concevoir vos premières sorties en autonomie, voici une trame dans laquelle chacun peut insérer ses idées d'activités. Elle est inspirée de deux pédagogues de la nature : Sarah Wauquiez (Jardin d'enfants dans la Nature, en Suisse) et Joseph Cornell (exploration et apprentissage dans la nature pour les 8-12 ans, en Angleterre).

1. Se familiariser avec la nature ; créer le groupe ; susciter l'enthousiasme

Découvrir et expérimenter l'espace naturel par des moyens non conventionnels, utiliser les sens habituellement peu sollicités, vivre des activités sociales, relationnelles dans la nature.

A la faveur de ce travail, les enfants se "rapprochent" les uns des autres et ils appréhendent une nature, parfois crainte ou ignorée.

PISTES : .....

.....

.....

2. Découvrir et explorer la nature

Il s'agit de fixer l'attention, de développer l'observation des êtres vivants, des processus naturels. A cette étape, la part physique dans l'activité est encore importante : marcher, jouer, courir, ramper... Des activités ludiques soutiennent la compréhension de concepts écologiques: cycles, interdépendance ...

PISTES : .....

.....

.....

3. Vivre des expériences approfondies et calmes, directes et intenses avec la nature

Découvrir et inventorier un habitat, effectuer des mesures précises, créer une oeuvre d'art, se mettre à l'affût de ce qui est petit ou silencieux et inattendu, réaliser des croquis minutieux, etc.

PISTES : .....

.....

.....

4. Partager les ressentis, les observations et les questions

Questionner les émotions des participants, partager ce qui a été récolté ou observé, lister les questions pour constituer un répertoire de recherches, etc.
C'est aussi le moment de lire ou de raconter une histoire qui clôt l'exploration.

PISTES : .....

.....

.....

5. Garder trace et rebondir

Utiliser des photos pour raconter (par écrit ou oralement), écrire dans un carnet personnel (comme un explorateur), construire des tableaux de classification, rechercher des informations dans les livres, les revues ou auprès d'experts (via le web, ou en direct avec des guides nature), construire des « aides » à la nature : postes de nourrissage, hôtels à insectes, mini réserves en pots, nichoirs ...

PISTES : .....

.....

.....

R17. EXEMPLES D'ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGES DISCIPLINAIRES

Voici quelques exemples de préparation, réalisés par les enseignants lors de la form'action.
Il s'agit d'ingrédients pour vivre des activités d'apprentissage dans la nature : objectif de l'activité, milieu où elle se déroule, matériel nécessaire, ébauches de consignes, organisation des groupes, pistes pour la structuration, et idées pour articuler l'activité dehors avec les activités en classe.

A chacun d'imaginer sa propre recette, en affinant chaque "ingrédient" et en tenant compte des caractéristiques de sa classe, ainsi que des milieux naturels accessibles.

Vous trouverez également d'autres activités à réaliser dehors via les fiches pédagogiques suivantes : **ecoledudehors.be**
> rubrique "Je suis acteur de terrain"

Vous rêvez de créer une zone de rassemblement sur votre lieu de sortie ? Alors, vous trouverez toutes les informations utiles pour fabriquer votre propre canapé forestier, une sorte de banc réalisé à partir de branchages empilés où les enfants peuvent se rassembler et échanger : **criemouscron.be**
> rubrique "Servez-vous"



Exemples pour différentes tranches d'âge

TOUS DEHORS POUR APPRENDRE

Objectif
Langage oral > développer le vocabulaire

Durée / fréquence
4x 1h (hors trajet)

Cycle
Maternelle

Lieu
Bois

Courte description du lieu choisi

Un endroit dans les bois le plus riche possible pour observer les différentes saisons. Cette activité évoluera à travers les saisons et sera complétée à chaque sortie.



Consignes données aux élèves pendant l'activité

- Rappel des règles « sorties nature » et délimiter l'espace d'activité.
- Rassembler le groupe autour d'un poster reprenant une silhouette d'arbre ; nommer les différentes parties.
- Ramasser des trésors de la forêt, les nommer (soit l'enfant le nomme, soit l'enseignante lui apprend le mot nouveau) et les situer sur l'arbre-silhouette.
- Choisir son arbre et se l'approprier à travers les différents sens.
- Réaliser des empreintes aux pastels, repasser sur les feuilles avec un crayon ordinaire, modeler les fruits et les graines dans la plasticine.

Supports et matériel

- Poster la silhouette de l'arbre (sur papier, tissu, carton...) sans détails.
- Un panier pour rassembler les trésors de l'arbre.
- Des revues nature dans lesquelles découper.

Organisation des groupes (collectif, duos, ateliers tournants, individuel...)

En collectif : observation et découverte du panneau qui sera complété par des images et des trésors.

En duo : récolte des trésors avec un sac en tissu.

En individuel : choisir son arbre ami (l'enseignante prend des photos pour le cahier de vie et pour l'enregistrement).

La structuration : les questions posées aux enfants, les traces écrites...

- A la fin de l'activité : réaliser un « tour des mots nouveaux » : chaque enfant dit un mot nouveau qu'il a appris. Le tour devient ensuite un rituel pendant quelques jours, en classe.
- Rappel du nouveau vocabulaire qui sera comparé au travers des saisons : l'enseignant en prend note et prend des photos des trésors récoltés.
- Traces : panneau référentiel avec l'arbre silhouette, boîte à mots, herbier, photos, enregistrement...
- Autres traces > empreintes avec pastels, plasticine...
- Au fil des sorties : « Quel est ton arbre-ami ? A quoi le reconnais-tu ? Quels sont ses trésors ? ».

Que faire en classe avant/après ?

Avant :
- Construire avec les enfants la charte « sortie nature » + sac « Tous dehors ».
- Jeu psychomoteur en circuit pour se familiariser avec « le sac à trésors » en duo.
- Avant chaque sortie : se rappeler des mots appris sur les arbres : c'est le « tour des mots nouveaux ».

Après :
- Cahier de vie de la classe.
- Réaliser des boîtes « saisons » avec photos et trésors.
- Compléter la boîte à mots avec le nouveau vocabulaire.
- Jeu de Memory.
- Découper des illustrations, représentant des animaux, des fruits, des graines... pour compléter l'arbre silhouette
- Enregistrer les enfants qui racontent leur sensations/leurs observations auprès de leur arbre ami.

TOUS DEHORS POUR APPRENDRE

Objectif
Appréhender les paysages avec les 5 sens

Durée / fréquence
6 x 30 minutes

Cycle
2,5 > 5 ans, 6 > 8 ans et même 8 > 10 ans

Lieu
Un paysage rural ou la forêt



Courte description du lieu choisi

Campagne, bois avec différents arbres, sentiers, ruisseau, petits murs, clairière.

Consignes données aux élèves pendant l'activité

1. Utilise le matériel proposé et découvre librement le paysage.
2. Retrouve les différentes textures proposées.
3. Chacun retrouve 1 pièce du puzzle ; reconstituons-le ensemble et recherchons le lieu photographié.
4. Utilise le miroir dans différentes positions.
5. Sur le dos, retrouver différents sons de la nature et dessiner d'où ils viennent.
6. Avec le filtre à café, sens différentes choses et place-les dans ton sac à parfum. Tu peux écraser avec le pilon.
7. Dirigé : cueillette + atelier cuisine.
8. Prends 1 cadre et réalise 1 photo. Bande les yeux de ton copain, montre-lui l'élément à photographier en enlevant le bandeau puis laisse-le dessiner.

Supports et matériel

- Jumelles, rouleaux, longue-vue, loupes.
- Un sac avec différentes textures trouvées dans la nature + quelques intrus.
- Pièce du puzzle avec photo.
- Miroirs
- Fiches + crayons + planchettes
- Filtres à café + corde ou laine pour le fermer + pilons + mortier.
- Poêlon, huile, eau, écumoire, grille, allumettes, essuie-tout, farine, sucre impalpable
- Cadre, bandeaux pour les yeux, feuilles, crayons.

Organisation des groupes (collectif, duos, ateliers tournants, individuel...)

Les ateliers d'observation :
- Observation avec les jumelles, longue-vue, rouleaux, loupes.
- Parcours tactile.
- Puzzle paysage.
- Observations avec des miroirs.
- Coucher sonore (loto).
- Créer un parfum.
- Cuisine sauvage.
- L'appareil photo.

La structuration : les questions posées aux enfants, les traces écrites...

Au début de l'activité :
Nous allons apprendre à observer tout le paysage autour de nous, tout le décor de notre sortie.

Pendant l'activité :
- Montre-moi quelque chose de nouveau et je te dis son nom.
- As-tu retrouvé toutes les textures ? Comment en es-tu certain ?
- As-tu retrouvé le paysage ? Grâce à quels indices ?
- Féliciter les enfants pour toute découverte.

En fin d'activité :
- Comment te sens-tu après cette activité ? Qu'as-tu aimé ?
- Le tour des 5 sens : qu'avons-nous entendu ? Quelle est ton odeur préférée ?
- Quelle photo as-tu préférée ?

Que faire en classe avant/après ?

Avant :
- Voir ce que les enfants pensent découvrir
- Partir dans leur vécu, ressenti
- Evoquer avec eux les sorties précédentes.

Après :
- maquette, recréer un paysage avec des éléments récoltés.
- Défi : représentez le lieu qui répondra à tous vos besoins.
- Mind Mapping (Avant/Après) avec tous les mots de l'activité

Référence :
"le blog de Monsieur Mathieu"

TOUS DEHORS POUR APPRENDRE

Objectif
Appréhender des grandeurs

Durée / fréquence
6 x 30 minutes

Cycle
1ère et 2e primaire

Lieu
Bois et parcours pour s'y rendre

Courte description du lieu choisi

Bois près de l'école et dans les environs, que les enfants ont déjà exploré. Il faudrait qu'ils se souviennent du chemin pour y aller.

Consignes données aux élèves pendant l'activité

1. Compter les pas pour aller jusqu'au bois (plusieurs routes prises pendant l'année).
2. Ramener des feuilles pour pouvoir recouvrir une grande feuille (panneau décoratif d'automne).
3. Ramasser des fruits, des bouts de bois pour faire des paquets de 10 (1ère) ou de 100 (2è).
4. Ramener le caillou le plus lourd.
5. Créer un endroit d'observation qui a la même grandeur que celui de la classe.

Supports et matériel

- Papier pour noter les résultats des différentes équipes.
- Sac et/ou sachets.
- Sachets.
- Corps – cintre avec sachet – balance.
- Ficelles, cordes, mètre.

Organisation des groupes (collectif, duos, ateliers tournants, individuel...)

1. Equipe de 3 Es (chacun une rue, de tournant en tournant).
2. Individuel (puis rassembler les productions individuelles pour construire des panneaux A3 en petits groupes).
3. Duo 1ère et 2è.
4. Individuel.
5. Collectif.

La structuration : les questions posées aux enfants, les traces écrites...

1. Noter pendant la promenade le nombre de pas.
2. Compter le nombre de feuilles utilisées pour remplir un panneau A3 sans superposer
3. Vérifier qu'il y a 100 objets.
4. Qui aura le plus lourd ? Comment en être certain ?
5. Comment procéder pour mesurer puis redessiner la classe dans le bois ?

Pendant l'activité :

- demander aux enfants comment ils peuvent vérifier leur résultat ou comment être certains de leur mesure ?
- relever les différences de résultats et essayer de les faire expliquer par les enfants.

Que faire en classe avant/après ?

Juste avant de partir : « Les enfants, on va apprendre à mesurer en utilisant notre corps et des objets de la nature. »
(rappeler ce que la classe a déjà fait en mesure et ce que les enfants connaissent).

1. Tracer les routes sur une grande feuille - Comparer les pas entre Es. (Toutes les équipes ont-elles le même résultat et pourquoi ?) - Comparer avec étalon mètre (qu'ils connaissent) – Remesurer avec décamètre ou la roue arpenteur.
2. Construire un panneau collectif (assemblage des A4) – Pourquoi + ou – de feuilles ?
3. Abaque – Utiliser pour calculer.
4. Balance, matériel.
5. En classe, mesurer avec la corde, le mètre... apprendre à noter ses mesures... puis retourner sur le terrain.



TOUS DEHORS POUR APPRENDRE

Objectif
Observer les élèves dans une sortie libre

Durée / fréquence
2 x 2 heures

Cycle
De la 4e à la 6e primaire

Lieu
Bois

Courte description du lieu choisi

Bois mixte (feuillus/résineux)

Pistes d'activités libres

- Un parcours avec des miroirs sous le nez.
- Un monde imaginaire dans un plateau hexagonal.
- Une palette de couleurs en frottant des éléments de nature sur un carton (sous-tartes).
- Créer un parfum dans un petit pot.
- Sculpture dans la nature.
- Dessiner l'insecte trouvé en grattant le sol.

Points d'observation des élèves par l'enseignant (faire un choix)

- Quels sont les comportements d'entraide, de coopération ?
- Comment les enfant choisissent–ils leurs activités ?
- Qui va avec qui ?
- Comment sont gérés les éventuels conflits ?
- Quelles habiletés développent des enfants plus en difficultés en classe ?
- Etc.



Supports et matériel

- Miroirs
- Loupes
- Couvertures
- Petits récipients
- Ciseaux
- Petit carnet pour noter les questions des enfants, les observations

Organisation des groupes (collectif, duos, ateliers tournants, individuel...)

Les élèves décident de leurs ateliers et de leurs activités : petit groupe, grand groupe et/ou individuel.



La structuration : les questions posées aux enfants, les traces écrites...

A la fin de l'activité, organiser un tour de parole sous la forme d'une « marguerite » : un cercle d'élèves intérieur et un cercle d'élèves extérieur, chacun parle avec son vis-à-vis pendant 4 minutes.

Premier tour :
« Exprimez comment vous avez vécu cette activité, quels sont vos sentiments, avec des adjectifs ».

Deuxième tour :
Le cercle extérieur se décale vers sa gauche puis : « Dites une découverte positive à propos d'un membre du groupe ».

Troisième tour :
Le cercle intérieur se décale vers sa gauche puis : « Citez une découverte, une curiosité, une nouveauté à propos de la nature ».

Que faire en classe avant/après ?

1. Consignes de sécurité et de bonne conduite entre les élèves.
2. Débattre en classe
   - Qu'aimeriez-vous faire (conseil des enfants)
   - Laisser un temps de découverte
   - J'ai vu quoi, entendu, touché...
3. Préparation du matériel de sortie par les élèves.
4. L'enseignant prévoit aussi du matériel pour susciter la curiosité.

TOUS DEHORS POUR APPRENDRE

Objectif
Développer le vocabulaire

Durée / fréquence
2 à 3 sorties de 30 minutes

Cycle
8 – 10 ans

Lieu
Autour de l'école

Courte description du lieu choisi

Un milieu naturel proche de l'école, facilement accessible : bosquet, prairie, ruisseau...

Consignes données aux élèves pendant l'activité

Pour chaque adjectif, recherchez plusieurs objets naturels qui lui correspondent. Notez les noms au verso. Si personne de votre trio ne connaît le nom de l'objet, vous pouvez me le demander. Si je ne le connais pas non plus, nous prendrons une photo et nous chercherons.

A la 2ème sortie, mélanger les cartons et les redistribuer au hasard. (idem pour la 3ème , pour pousser la recherche)

Supports et matériel

- Cartons (7 x 10 cm)
- Crayons
- Appareil photo

Organisation des groupes (collectif, duos, ateliers tournants, individuel...)

Recherche en trios coopératifs (observer comment les enfants s'organisent pour la recherche).

La structuration : les questions posées aux enfants, les traces écrites...

A la fin :
- féliciter tous les élèves
- compter le total des mots trouvés
- demander aux groupes comment ils se sont organisés pour leur recherche (et rappeler les organisations efficaces à la 2ème puis la 3ème sortie)
- mélanger les cartons et les distribuer pour que chaque enfant lise les noms d'un carton (tour de parole)

En classe :
- prévoir un mur de mots avec tous les adjectifs et leurs objets, ou un référentiel.



Que faire en classe avant/après ?

Avant :
Avec les enfants, établir une liste d'adjectifs en les repérant dans des textes descriptifs et narratifs déjà lus en classe ; le travail individuel sur des textes différents permet d'avoir une liste plus longue.
Par trios, les élèves tirent au sort 10 adjectifs de la liste et les recopient sur des cartons.

Après :
- pour chaque adjectif, sélectionner les mots qui sont les plus adéquats
- proposer aux élèves de faire une recherche dans les livres ou sur le web pour trouver les noms des objets non-identifiés (ou faire appel à un guide nature)
- créer des familles d'adjectifs (couleurs, forme, taille...)
- jouer au « Time's Up en équipes : faire deviner un adjectif par une description (1er tour), un seul mot (2ème tour), un mime (3ème tour). A chaque tour, les joueurs désignent l'équipe qui a deviné le plus d'adjectifs (et donc qui a gagné le plus de cartons).



R18. OBSERVER LES PROGRÈS DES ENFANTS DE MATERNELLE

Au fil des sorties, les progrès des enfants sont énormes : psychomotricité, comportements sociaux, langage, curiosité et respect pour la nature… Afin d'observer les progrès et d'en faire un retour aux collègues et aux parents, des enseignantes ont créé une grille. Cela permet de rester attentif aux évolutions de chacun et d'en garder des traces professionnelles. Bien entendu, il ne s'agit pas d'observer tous les élèves en même temps ni tous les points de la grille le même jour pour un même élève !
Ceci est un répertoire, à chacun d'opérer une sélection et de créer sa propre grille.

• Observer les progrès de l'enfant •

PRÉNOM : NOM :

1. PSYCHOMOTRICITÉ

	. . /. . /20 . .	. . /. . /20 . .
Mouvements et force	**Commentaires :**	**Commentaires :**
• *Grimper, sauter* • *Marcher* • *Porter, soulever, tirer*		
Dextérité fine	**Commentaires :**	**Commentaires :**
• *Défaire son cartable, ouvrir sa collation* • *S'habiller et se lacer* • *Manipuler des objets* • *Dessiner*		
Résistance physique	**Commentaires :**	**Commentaires :**
• *Effort* • *Fatigue au fil de la sortie* • *Absences répétées*		

2. COMPORTEMENT INDIVIDUEL

	Commentaires :	Commentaires :
• *Prendre soin de soi* • *Prendre soin de ses affaires* • *Avoir conscience du danger*		

3. APPRENTISSAGES RÉCURRENTS

	Commentaires :	Commentaires :
• *Sait se repérer* • *Comprend les consignes* • *Respecte le règlement*		

4. SOCIABILITÉ

	. . / . . /20 . .	. . / . . /20 . .
	Commentaires :	**Commentaires :**
• *Intégration au groupe* • *Comportements d'entraide* • *Conflits (jamais, peu, souvent)* • *Comportement dans les jeux (en retrait, seul, en groupe, avec un enfant en particulier, ne joue pas)*		





5. CRÉATIVITÉ

	Commentaires :	**Commentaires :**
• *Dans ses jeux (inventions)* • *Trouver des solutions*		

6. LA NATURE

	. . / . . /20 . .	. . / . . /20 . .
	Commentaires :	**Commentaires :**
• *S'intéresse, est curieux* • *Développe des connaissances* • *Est peureux* • *Est sensible aux changements dans la nature* • *Est parfois dégoûté* • *A déjà des connaissances qu'il met à profit*		

7. LE LANGAGE

	Commentaires :	**Commentaires :**
• *Mémorise un nouveau vocabulaire* • *Améliore son langage (structure)* • *Ose prendre la parole en groupe (beaucoup, peu, jamais)* • *Dialogue (avec l'enseignant, avec un autre enfant)* • *Sait formuler ses émotions* • *Exprime ses stratégies, explique ce qu'il fait*		

R19. JEU DE CARTES POUR AUTO-ÉVALUER SES COMPÉTENCES (À PARTIR DE 8 ANS)

L'objectif de ces cartes est de renforcer la connaissance et l'estime de soi des élèves.

Pistes pour l'utilisation:

- sélectionner des cartes compréhensibles, en fonction de l'âge et du niveau des enfants,
- proposer aux enfants de choisir une ou deux cartes de leurs progrès ou de leurs réussites sur la sortie,
- animer un tour de parole où chaque élève a l'occasion d'exprimer son progrès,
- mener un entretien avec des élèves qui n'identifient pas leurs progrès, ou pour lesquels les observations de l'enseignant sont contradictoires,
- suggérer un ou deux points d'attention en début de sortie et proposer une évaluation en fin de sortie,
- reproduire les cartes sur des panneaux de trois couleurs et proposer aux élèves de sélectionner une carte de chaque catégorie après plusieurs sorties.



• Je participe •

J'ai de bonnes idées.

Je parviens à travailler en équipe.

Je communique avec les autres : j'écoute et je m'exprime.

Je parviens à résoudre des problèmes.

Je peux imaginer et entreprendre.

Je peux prendre le leadership du groupe.

Je peux voir les choses de différentes manières

Je rends des services

Je crois en mes capacités

• Je suis persévérant : j'apprends •

Je suis enthousiaste pour apprendre.

J'essaie de faire de mon mieux.

J'utilise mes connaissances en sciences.

J'utilise mes compétences langagières.

J'utilise mes compétences en math.

Si je n'y arrive pas au 1er essai, j'essaie d'une autre manière.

J'écoute de nouvelles idées.

Je vérifie mon propre travail

Je veux obtenir de nouveaux savoirs et de nouvelles compétences.

• Je suis citoyen : je me connais et je connais les autres •

Je me respecte.

Je respecte la nature.

Je réfléchis avant de prendre des décisions et d'agir.

J'essaie de faire les choses pour moi.

Quand je ne suis pas d'accord, je l'exprime.

Je mesure les risques de mes comportements.

Je parviens à exprimer mes émotions.

Je suis fier de ce que j'ai accompli.

Je sais que mes actions peuvent affecter d'autres personnes.



RB4. RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES



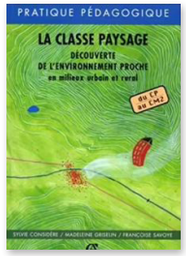
"Dehors ! La nature pour apprendre" et "Dehors pour apprendre"
2 numéros du Magazine Symbioses (100 et 136XL) à télécharger sur symbioses.be
Au menu : un panorama des pratiques d'éducation par la nature, des réflexions sur leurs bienfaits et leurs limites, des conseils pratiques et des idées d'activités pédagogiques, des reportages sur le terrain. Enfin, des suggestions d'outils et d'associations utiles aux professionnels de l'éducation.



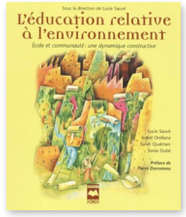
"Pistes"
Louis Espinassous · Terre vivante · 2018.
L'auteur propose des activités pour étudier le milieu, structurer et partager les connaissances nouvelles, motiver les enfants. Cet ouvrage est cité aussi au chapitre 2; il mérite une place de choix dans votre bibliothèque !



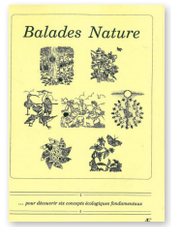
"Apprendre dehors"
Cahier pédagogique n°570 · Crap · 2021.
L'objectif de ce dossier est de montrer qu'au-delà de l'engouement actuel pour l'École du dehors, une riche histoire et de nombreuses initiatives jalonnent le développement de ces modalités pédagogiques, autant dans les milieux formels que non formels d'éducation. La revue a souhaité en rendre compte à travers des contributions diversifiées d'enseignants, d'éducateurs, de psychologues, d'élus, de chercheurs qui permettent d'adopter un point de vue large sur les pratiques et enjeux du plein-air, historiques et actuels, à travers différents pays (France, Belgique, Suisse et Canada).



"La classe paysage - découverte de l'environnement proche en milieux urbain et rural"
Sylvie Considère, Madeleine Griselin et Françoise Savoye · Armand Colin.
Des démarches "clés en main" et des activités pédagogiques qui ont été expérimentées dans des classes sont réunies dans cet ouvrage toujours d'actualité, de la première à la sixième primaire.



"L'éducation relative à l'environnement, école et communauté, une dynamique constructive"
L. Sauvé, Orellana, Qualman et Dubé · Hurtubise · 2001.
Ce livre aborde successivement l'environnement comme milieu de vie à découvrir, comme réseau de relations à comprendre, comme problèmes à résoudre et comme source de projets collectifs. Il présente des démarches et des activités à chaque chapitre. Il est à la fois un ouvrage pédagogique et un outil de formation pour les enseignants.



"Balades pour découvrir 6 concepts écologiques fondamentaux"
CPIE de Franche-Comté · Disponible au centre de documentation du Réseau IDée. www.reseau-idee.be.
L'ouvrage propose 6 balades structurées pour que les enfants s'approprient les concepts de communauté, interdépendance, adaptations, énergie, cycles et changements. Une brochure inspirante, tant dans la présentation des concepts,que dans la progression des balades.



Outils liés à un site

Les liens de sites internet ont une fâcheuse tendance à ne pas être durables. Afin d'assurer le suivi de la plupart des outils renseignés ci-dessous, leurs liens ont été, sauf exception, réunis dans l'onglet "Ressources partagées" de notre site **tousdehors.be**
Indiquez le nom de l'outil dans la barre de recherche et le tour est joué!

- **"L'éducation à l'environnement et au développement durable dans les référentiels du tronc commun : brochure thématique"**
  Brochure à télécharger.

- **"Real world learning",** un projet européen de recherche sur les méthodes et les bénéfices de l'apprentissage dans la nature. (en anglais).

- **"Il était un jardin"**, un film documentaire de 40 min. sur une classe de maternelle dehors, une fois par semaine, toute l'année.

- **Blog d'une classe du dehors, école libre de Saint-Vaast (Hainaut)**
  Trois fois par semaine, des élèves apprennent dans la nature, sur le terril tout proche. Suivez leurs activités, le soutien des parents et l'évolution du projet.

- **Fabriquer un canapé forestier, avec les conseils du CRIE de Mouscron.**
  Vous trouverez toutes les informations utiles pour fabriquer votre propre canapé forestier, une sorte de banc réalisé à partir de branchages empilés où les enfants peuvent se rassembler et échanger.

Études belges liées à l'École du dehors

- **"École du dehors et apprentissages : Naturellement élève, pas si simple !"**
  Une recherche collaborative menée par l'ASBL Hypothèse en 2022-2023.
  Comment utiliser le contexte de l'École du dehors pour apprendre en sciences ? Une recherche collaborative qui associe des chercheuses, des formatrices d'enseignants et des enseignants du fondamental a été menée afin de répondre à cette question. Cette recherche a ainsi permis de caractériser ce qui se fait dehors et de déterminer des vigilances didactiques pour mener aux apprentissages effectifs. En effet, le contexte du dehors pourrait inciter certains malentendus didactiques qui entraînent des malentendus d'apprentissage chez les élèves. C'est pourquoi cette étude se nomme : "Naturellement élève ? pas si simple !"

  Les produits de ce travail sont :
  – Des articles de recherche didactique qui s'attachent à préciser la pratique du dehors en décrivant ce qui s'y vit et ce qui s'y vise, qui identifient des malentendus didactiques et en déduisent des vigilances didactiques.
  – Des cadres didactiques pour guider la pratique et inspirer les enseignants et leurs formateurs.
  – Des dispositifs d'enseignement en lien avec des attendus d'apprentissage en sciences.
  La recherche et les produits de ce travail sont à retrouver sur :
  apprendredehors.be

- **"De l'expérience en nature à l'écocitoyenneté"**
  Recherche-action participative, par et pour les animateurs et animatrices nature, menée par Ecotopie asbl entre 2018 et 2023
  Cette recherche-action explore les liens entre le développement de l'écocitoyenneté et l'éducation par la nature auprès de groupes d'enfants de 6 à 12 ans. Au travers d'une grille d'analyse, d'entretiens semi-directifs, de nombreuses immersions et de partenariats, une série de conditions, de pistes et de questionnements ont été identifiés. Le rapport rédigé suite à ce travail émet de nombreuses idées permettant à chacun de s'inspirer en fonction de ses objectifs et sensibilités pour porter un regard réflexif et critique sur ses pratiques.
  Téléchargeable sur : **ecotopie.be**
  > rubrique "Recherches"





QR CODES
• des sites mentionnés dans ce livre •

TOUS DEHORS

Aquascope de Virelles

Bruxelles environnement

DNF Wallonie

Domaine de Chevetogne

Ecotopie

Eveil et Nature

Fédération des Parcs Naturels de Wallonie

Fondation la main à la pâte

Goodplanet

Hypothèse - Apprendre dehors

L'école du dehors dans ma commune

La hulotte

La Leçon verte

La médiathèque nouvelle

Les Cercles des Naturalistes de Belgique (CNB)

Musée des sciences naturelles

Natagora

Réseau des Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE)

Réseau IDée

Société Royale Forestière de Belgique (SRFB)

• Nature •

Extrait du Wiktionnaire

1. Ensemble des êtres et des choses, monde, univers. Ensemble en tant qu'ordonné et régi par des lois.
2. (Par personnification) Puissance, force active et créatrice.
3. Campagne avec ses aspects divers, mer, montagnes, bois, prés, rivières.
4. Essence d'un être ou d'une chose avec les attributs physiques ou moraux qui lui sont propres.
5. Éléments constitutifs, propriété d'un objet matériel.
6. Instinct de chaque être animé ; mouvement qui le porte vers les choses nécessaires à sa conservation.
7. (Théologie) État originel de l'homme, par opposition à l'état de grâce ou (Philosophie) l'état de l'homme tel qu'on le suppose, antérieurement à toute civilisation.
8. Modèle, soit physique, soit moral, des arts d'imitation.
9. Sorte ; espèce.
10. (Vieilli) Organes sexuels chez les femelles des animaux.
11. (Grammaire) Classe lexicale d'un mot, tel que les noms, les verbes, les adjectifs, etc.



“Il n’y a rien de plus important au monde et pour le monde qu’un beau souvenir d’enfance.”

Fiodor Dostoïevski

“Mes pensées s’endorment si je les assieds. Mon esprit ne va si mes jambes ne l’agitent.”

Michel de Montaigne